

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

LE DEVOIR

Montréal, mardi 5 septembre 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES

TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BELair 3367
Rédaction : BELair 2984
Gérant : BELair 3361

Les Etatsuniens seraient rendus dans la banlieue de Strasbourg

Griefs contre la loi électorale

Les Finlandais ne se sont pas rendus sans conditions

Divers remèdes proposés — Le vote obligatoire et la carte d'identification — La part de l'électeur

Les perdants et les vainqueurs de la dernière bataille électorale établissent leurs bilans respectifs. Les premiers cherchent les causes de leur défaite et les seconds n'ont pas de peine à trouver les raisons de leur victoire. Ceux qui sont restés sur le carreau pointent les listes de votants, interrogent leurs organisateurs et s'emploient à découvrir ici et là les motifs de leur déconfiture.

La loi électorale est une cible commode et les griefs qu'on lui impute peuvent être fondés. An reste, la meilleure législation peut être viciée par une application malhonnête. Et même des victorieux parlent de réformes à apporter dans le mécanisme du scrutin.

On recueille des lettres de candidats et de députés plusieurs projets de remèdes à la loi nouvelle qui règle nos élections à l'Assemblée législative.

En juillet dernier, on faisait l'essai du système de l'énumération des électeurs sur le modèle fédéral. Le principe de ce relevé à domicile par les soins de paires de recenseurs appartenant à deux groupes politiques est excellent. Néanmoins, on fait reproche à ces énumérateurs d'avoir omis des parties de rue entières. Ces omissions étaient délibérées dans nombre de cas, alléguait-on. Pourtant, ces compilateurs conjoints étaient intéressés par une rémunération fixée à cinq cents par nom inscrit, dans les villes, et un peu plus dans les campagnes. En outre, l'intérêt pécuniaire pouvait se doubler d'un motif partisan. On pouvait résumer que des représentants de groupes adversaires marchant de pair seraient une garantie d'exactitude et de contrôle. Toutefois, pour donner son plein rendement, ce relevé électoral, clef de voûte du scrutin, exige un choix de personnes bien instruites de leurs fonctions. Elles doivent être stylées sur les questions pertinentes à poser à chaque maison pour ne pas oublier des noms possibles. L'été dernier, le triage de ces énumérateurs et leur entraînement étaient plus difficiles, à cause des vacances, de l'emploiement et de la trop courte période laissée à la préparation des listes.

A ce sujet, on trouve avec raison que la durée de la période électorale — trente-neuf jours — est trop raccourcie. Une extension de délai accorderait un temps plus suffisant pour la nomination des énumérateurs, le recensement des électeurs et la vérification des noms.

L'intervalle entre l'énumération et la révision — présentement fixé à dix jours — pourrait être prolongé. Il permettrait aux absents ou aux omis d'effectuer les dé-

marches nécessaires en vue de faire inscrire leur nom, de le vérifier ou de le rectifier au besoin. Toutefois, il nous semble encore plus utile d'étendre la période de la révision. Elle est de trois jours. Ce laps est trop court, si l'on veut atteindre les fins de cette importante procédure. Pour le moins, les heures et les endroits de cet examen des listes devraient être suffisamment portés à la connaissance du public par des avis officiels donnés par les voix de la radio et des journaux. Est-ce défaut d'avertissement, d'invitation, ou d'insouciance de l'électorat, la révision à Montréal n'a pas donné son plein effet. Les plaintes se sont multipliées.

D'autres préfèrent à l'affichage des noms en plein air l'envoi à chaque votant de la liste électorale de son voisinage. Cette méthode serait plus directe. Elle équivaudrait à un avis d'inscription adressé à chaque électeur.

Quelques-uns estiment les candidatures trop faciles. Ils voudraient restreindre les facilités d'accès que la loi accorde aux postulants à la députation. Ces critiques voudraient porter à une certaine au moins le nombre exigé des signataires d'un bulletin de présentation. Vingt-cinq personnes suffisent maintenant pour attester la qualité d'un candidat. La limite garantie de \$200, aisément empruntable, ouvre aussi la porte à des aspirants peu désirables. Nous préférons pourtant à ces exigences des conditions d'éligibilité plus rigoureuses, la qualification foncière, par exemple, ou une équivalence. Pour brigner les suffrages, il suffit d'avoir vingt et un ans et d'avoir élu domicile dans Québec. Un aliéné pourrait légalement "se présenter", si on a négligé de l'interner...

Pour assurer l'honnêteté du scrutin, on préconise de divers côtés la carte d'identification. Mais cette belle mesure rencontre des adversaires sérieux. Encore ici, on craint la contrefaçon facile. Et la carte la plus authentique à son origine peut ne pas correspondre à son modèle, si un électeur glabre est devenu hirsute au moment du vote.

Enfin, puisque trop de gens s'abstiennent d'exercer leur droit de suffrage, on agit encore le projet du vote obligatoire. Cette coercition assurerait l'entière expression de la volonté populaire. Il faudrait y parvenir.

Mais il se trouvera toujours des signifiés pour passer à travers les mailles de la loi la meilleure. La ressource la plus sûre réside dans l'éducation du public en vue du devoir électoral.

Louis ROBILLARD

Lettre d'Ottawa

La conférence fédérale-provinciale

Les motifs de l'ajournement — Préoccupations politiques — La province de Québec et la centralisation fédérale — M. King a voulu couvrir sa retraite d'un écran de fumée

(par Léopold RICHER)

Ottawa, 5-IX-44. — La conférence fédérale-provinciale n'aura pas lieu avant la tenue des élections fédérales. Le premier ministre en a jugé ainsi après avoir échangé de nombreuses lettres avec les gouvernements provinciaux. Dans la décision de M. Mackenzie King de remettre la conférence à plus tard, il y a eu beaucoup de considérations politiques, dans le sens de politique de parti. Au début de la session de cette année, il était entendu que le gouvernement devait convoquer les provinces à Ottawa afin d'étudier les mesures d'après-guerre, tout particulièrement celles qui ont trait à la sécurité sociale. La session s'est passée sans conférence. Il est vrai que M. Mackenzie King a trouvé le temps d'aller à Londres pour discuter des questions impériales et internationales. Lorsqu'il a agité des relations impériales, le premier ministre ne craint jamais l'échec, parce que sans doute il sait mieux que personne quelles concessions il est prêt à consentir. Mais quand il faut convoquer les représentants des provinces, le premier ministre a peur du fiasco. L'un fiasco semblable à celui qui marqua la conférence fédérale-provinciale torpillée par M. Hepburn en 1941.

Discours du Trône

Le discours du Trône dont on a donné lecture à l'ouverture de la session fédérale le 27 janvier 1944, annonçait la conférence. On y disait : "Il existe déjà, sous l'empire de la loi fédérale et provinciale, une mesure appréciable de sécurité sociale, mais la mise en œuvre d'un régime national d'ensemble, dans lequel s'intégreront les activités fédérales et provinciales et qui comprendront une assurance-santé d'application nationale, exigent que les nouvelles consultations et une collaboration étroite avec les provinces. Mes ministres accueilleront avec plaisir l'occasion de telles consultations. Lorsque des accords acceptables auront été conclus avec les provinces, mes ministres seront disposés à recommander l'adoption de certaines mesures visant à assurer une aide fédérale à un système national d'assurance-santé ainsi qu'un régime national contributif de pensions de vieillesse sur une base plus généreuse que celle qui est actuellement en vigueur."

Changement d'attitude

A l'ouverture de la session, M. Mackenzie King était donc d'avis qu'une conférence fédérale-provinciale était nécessaire. Mais six mois et demi plus tard, il estimait devoir retarder jusqu'après les élections fédérales la tenue d'une telle conférence. Le 14 août 1944, à la dernière minute de la dernière séance de la session, M. King énumérait les diverses raisons qui motivait ce changement d'attitude. Il a déclaré : "Nous comptons tenir la conférence aux environs de Pâques, mais nous en sommes empêchés par suite des sessions provinciales et de l'impossibilité de trouver une date qui aurait pu convenir à tous. Cette difficulté s'est encore accrue du fait des élections générales en Saskatchewan, dans le Québec, en Alberta et au Nouveau-Brunswick. Les changements d'administration dans deux de ces provinces ont provoqué que nous ayons raison de ne pas convoquer la conférence avant les élections". Au moment où M. King faisait sa déclaration l'élection n'avait pas encore eu lieu au Nouveau-Brunswick, mais la campagne électorale battait son plein. M. King ajoutait : "Il est donc évident qu'aucun moment ne saurait convenir à toutes les provinces avant le mois d'octobre au plus tôt".

Mauvaise explication

Cette explication n'est pas satisfaisante. Le discours du Trône a été lu au Sénat le 27 janvier. Par conséquent la décision de tenir une conférence fédérale-provinciale a dû être prise quelque temps auparavant, peut-être même au mois de décembre 1943. Pourquoi nous attendre à Pâques? Au surplus, ce désir de tenir la conférence pendant le temps pascal dément l'une des raisons invoquées par le premier ministre : "Nous comptons tenir la conférence aux environs de Pâques, a-t-il dit, mais nous en sommes empêchés par suite des sessions provinciales". Aucune Législature provinciale ne poursuit ses travaux parlementaires pendant le temps pascal. Elles prennent congé. La période est donc propice à une conférence. A vouloir prouver, il est à craindre que le premier ministre ne se place dans une fautive position. Ce n'est certes pas le temps qui a man-

qué au gouvernement fédéral. Il a voulu, au contraire, temporiser et assurer des appuis solides. Il a perdu la partie. Il cherche maintenant des excuses à son échec.

Autre argument

"Ce qui importe avant tout, a dit encore M. Mackenzie King, c'est que la conférence soit couronnée (suite à la dernière page)

Billet du soir

Jeu de lumières

De nos jours, on peut avoir une installation électrique telle que ce n'est pas donner à un rosement une lumière bien rouge ou verte, il suffit simplement de presser un commutateur spécial et la maison s'illumine au gré de notre fantaisie. Par une journée de pluie, si madame désire absolument qu'il fasse beau chez elle, elle ouvrira les lumières d'une teinte qui lui donnera l'illusion d'un beau ciel de soleil; l'effet d'un clair de lune peut aussi se produire et l'éclairage moderne peut même s'adapter aux couleurs des murs, des tentures et des tapis.

Voici quelque chose de merveilleux et qui devrait avoir une certaine influence pour changer l'humeur des gens, car, la lumière comme le son a une grande influence sur le moral des humains. Qui sait si les belles nuances d'un rose tendre ou d'un bleu ciel ne réussissent pas à adoucir les plus vilains caractères?

Cependant rien n'a encore été découvert pour changer l'expression des visages et quoi que vous vouliez cacher sous les apparences heureuses de riches lumières finit toujours par trouver un moyen d'expression sur vos traits. L'âme se reflète à tout instant, qu'il fasse clair ou sombre. Il est des personnes dont le regard limpide et le bienveillant sourire ont à eux seuls tous les reflets lumineux des commutateurs modernes. Malgré les épreuves et les malheurs que la vie ne leur épargne pas plus qu'à d'autres, elles sont toujours souriantes et résignées; elles illuminent la vie de ceux qui les entourent.

EVE

Bloc-notes

Un créateur

Le vénéral M. Alfred Lambert vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Il laisse, dans l'ordre industriel, une œuvre considérable que continue l'un de ses fils. Ce fut, aux heures de sa pleine activité, l'un des personnages considérables de la vie canadienne-française. Ancien élève de l'Ecole normale, il y avait puisé une formation qui avait aiguisé son goût naturel de l'action générale. Aussi bien ne s'était-il pas contenté de son travail dans le domaine du commerce et de l'industrie, mais s'était-il occupé de beaucoup d'autres choses. Il avait été, entre autres, l'un des bons ouvriers de la Chambre de

commerce et des Artisans canadiens-français, dont il fut le président il y a près d'un demi-siècle.

M. Lambert a eu la joie de vieillir au milieu d'une belle famille, dont l'ainé, M. l'abbé Emile Lambert, s'était donné à l'Eglise et qui était légitimement fier de son chef.

Nous prions Mme Lambert et les siens d'agréer dans leur grand deuil l'hommage de nos respectueuses condoléances.

M. Jules Brunel

On annonce la nomination officielle de M. Jules Brunel, sous-directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal au temps du Frère Marie-Victorin, à la direction même de l'Institut. Cela s'imposait et la nouvelle ne fait que confirmer ce à quoi tout le monde s'attendait.

M. Brunel, qui a déjà à son crédit une œuvre personnelle considérable, est l'un des plus anciens disciples et des plus fervents collaborateurs du Frère Marie-Victorin. Il poursuivra avec compétence et ténacité l'œuvre de son maître.

Nous lui souhaitons de longues années de travail heureux et fécond.

Les gentilshommes et les autres

Nos lecteurs connaissent l'histoire des bateaux franco-américains. Une grande campagne de souscriptions avait été menée dans les milieux franco-américains, avec papeterie bilingue, etc., pour la construction de bateaux dits *Liberty Ships*.

M. Adolphe Robert, dans son discours présidentiel au congrès de l'Association canado-américaine, qui fut l'une des ouvrières du mouvement, en rappelait les étapes et le caractère général.

Le Département du Trésor à Washington, disait-il, avait promis de donner trois bateaux aux Franco-Américains, à condition qu'ils plaçaient \$6,000,000 de leurs épargnes dans des obligations gouvernementales. La campagne ayant donné un résultat de près de \$13,000,000 en souscriptions, le Département du Trésor octroya six bateaux au lieu de trois, puis par la suite en ajouta deux autres, ce qui faisait un total de huit bateaux. Le Département du Trésor a tenu son engagement à l'endroit des Franco-Américains. A ces huit bateaux, la Commission maritime accorda des noms franco-américains. De même que le Département du Trésor, la Commission maritime des Etats-Unis nous a traités avec égards.

Jusque là, tout allait fort bien, mais la suite démontre malheureusement qu'à côté des gentilshommes, il y a les autres... M. Robert s'explique là-dessus, on le verra, sans la moindre ambiguïté.

Je voudrais pouvoir en dire autant de la New England Shipbuilding Corporation de So. Portland, Maine, dont le caractère s'est comporté à l'endroit des Franco-Américains comme un salaud. Aucun des bateaux franco-américains n'a été bûni et n'a eu pour parrains et marraines des compatriotes. On est allé chercher des étrangers aux quatre coins du pays pour présider à ces cérémonies plutôt qu'à honorer les descendants des hommes illustres dont les bateaux portent les noms.

Mais il reste que cette campagne, non aura-t-elle rendu de grands services, mais elle a été un échec, car elle n'a permis ni de rendre à l'Union canadienne-française une action commune et de s'affirmer avec éclat devant ses concitoyens d'autres origines.

O. H.

Double jeu

On a signalé fréquemment le double jeu de certaine presse qui prêche vertueusement l'union nationale, mais ne laisse pas de rééditer des insultes gratuites contre la province de Québec et sa population francophone. Et ce qu'on n'ose pas imprimer en articles éditoriaux, ni même en nouvelles, on le laisse, si on ne le fait pas écrire par des gens anonymes qui signent bravement "Observer" ou encore "Citizen".

Il n'est pas de jour où l'on ne trouve des injures contre les conscrits, dont le seul crime est d'obéir strictement aux lois du pays. Les moindres incidents, telles les échauffourées des *soot-suiters*, sont commentés, sont présentés comme si la patrie était en danger, avec un luxe d'allusions blessantes, d'insinuations de toute sorte. Puis du même souffle, les mêmes gens entonnent l'hymne à l'unité nationale.

M. Camille L'Heureux signale, dans *Le Droit*, un autre procédé. On sait que M. Louis V. Hunter, correspondant de la *Canadian Press*, de retour d'Europe, a fait un bel éloge des régiments canadiens-français au front.

La *Montreal Gazette* rapportait ces déclarations de M. Hunter, mais le *Toronto Globe and Mail*, dans sa dépêche, ne rapportait rien, dit M. L'Heureux, "de ce que M. Louis V. Hunter avait dit d'élogieux au sujet de la conduite des troupes canadiennes et de leurs rapports harmonieux avec les soldats anglo-canadiens en France."

"N'est-il pas étonnant, conclut le rédacteur du *Droit*, de constater que certaine presse anglo-canadienne ne passe son temps à monter en épingle ce qui peut nuire au Canada français et à attiser les préjugés contre lui, tandis qu'elle fait le silence sur tout ce qui pourrait le

Les événements actuels et la retraite de Russie de Napoléon — L'Ordre nouveau et le Système continental — La déclaration du général Sosnkowski — Les sacrifices de l'aviation polonaise lors de la bataille de Grande-Bretagne — La Finlande, l'Italie et la Roumanie

Les armées allemandes se replient de partout vers les lignes du réduit intérieur, mais il n'est pas sûr qu'elles puissent les atteindre en bon ordre pour y organiser la suprême résistance. Les armées du nord sont apparemment en train d'évacuer la Finlande à la suite de l'armistice conclu entre Moscou et Helsinki. Les armées de l'est ont réussi jusqu'ici à arrêter les Russes sur la ligne de la Vistule, mais elles doivent faire face à de puissantes attaques. Les armées du sud-est sont en retraite en Roumanie et probablement aussi en Grèce et en Yougoslavie, mais elles ont subi des pertes énormes par suite de la défection des Roumains et il n'est pas sûr que les divisions les plus éloignées réussissent à gagner la vallée du Danube. Les armées d'Italie sont apparemment aussi en pleine retraite, ce qui expliquerait la rupture de la ligne gothique en quelques heures et l'avance rapide des Canadiens et des Polonais sur la côte de l'Adriatique. Quant aux armées éprouvées de France et des Pays-Bas, on ne sait pas bien encore s'il s'agit d'une retraite coûteuse ou d'une débacle complète.

On peut se demander s'il restera des troupes à Hitler pour défendre la ligne Siegfried que les Alliés projetteraient d'ailleurs de tourner tout comme la ligne Maginot en passant au nord d'Aix-la-Chapelle.

La retraite générale des armées allemandes à travers l'Europe a provoqué le même phénomène que la retraite de Russie de la Grande-Armée en 1812. Hitler avait intégré de gré ou de force la plupart des Etats européens dans son Ordre nouveau tout comme Napoléon les avait ralliés par la force à son Système continental; il avait entraîné plusieurs d'entre eux à une intervention militaire contre la Russie tout comme Napoléon leur avait arraché des contingents pour renforcer la Grande-Armée. En 1944 tout comme en 1813, ces alliances s'effondrent aussitôt que baisse le prestige de celui qui les avait imposées et les soldats allemands voient maintenant se retourner contre eux du jour au lendemain leurs alliés d'hier.

Au milieu de tous ces Etats vacillants qui suivent le plus fort, de ces nations divisées entre partisans de l'Allemagne et partisans des Alliés, de ces politiques qui mient sur les deux tableaux, il est cependant des peuples qui suivent une politique en ligne droite au milieu d'une Europe en proie aux combinaisons, qui conservent de la dignité dans l'épreuve. Au premier rang, il convient de citer les Finlandais et les Polonais qui vivent présentement des heures sombres.

LES POLONAIS

En 1813, les Polonais furent les seuls à demeurer fidèles à Napoléon auquel ils avaient fourni des troupes d'élite et qui les abandonna sans hésitation. Au cours de la guerre actuelle, les Polonais n'ont jamais cessé de résister avec autant d'union que de courage à l'occupation allemande. Ils n'ont jamais cessé de revendiquer leurs droits à l'indépendance et à l'intégrité territoriale contre la Russie, l'autre puissance porte-gauche de 1939, devenue soudainement l'alliée de la Grande-Bretagne. Leurs chefs exilés à Londres ont pu vaciller et différer d'opinion dans la situation tragique où ils étaient placés, soumis à toutes les pressions des hommes d'Etat alliés qui cherchent une façon élégante et facile pour n'avoir pas à affronter les Russes; le peuple polonais, lui, semble prêt à se soumettre à un nouveau martyre et à reprendre sa lutte farouche et désespérée contre tous les envahisseurs. Il a accepté avec discipline de tenter la collaboration avec les Russes pour sauver une partie au moins de la Pologne, mais on peut se demander quelles seront les conséquences de l'abandon des volontaires de Varsovie.

La révélation du massacre de milliers d'officiers polonais dans la forêt de Katyn avait provoqué une crise très embarrassante pour les puissances anglo-saxonnes en amenant une rupture entre Russes et Polonais, mais la disparition tragique du général Sikorski et les efforts de la diplomatie anglaise avaient réussi à atténuer la situation et à permettre des négociations laborieuses entre le gouvernement polonais de Londres que l'on ne voudrait pas lâcher trop tôt et Moscou. L'incident sanglant de Varsovie et l'indignation publiquement exprimée du commandant en chef de l'armée polonaise, le général Casimir Sosnkowski, dont Moscou réclame depuis longtemps la tête, viennent de provoquer une crise peut-être encore plus grave au moment où la diplomatie alliée chercherait à réaliser la fusion entre le gouvernement exilé de Londres et le gouvernement communiste polonais de Lublin.

montrer sous un jour meilleur à nos compatriotes de langue anglaise dans les provinces autres que celle du Québec?

"Devant une telle situation, comment ne pas croire que certaines gens semblent avoir intérêt à entretenir la division entre Franco-Canadiens et Anglo-Canadiens en notre pays? Le plus étrange, c'est que ceux qui recourent à ce procédé sont précisément ceux qui ont le plus fort en faveur de l'union nationale. Hypocrisie!"

Alexis GAGNON

5-IX-44

Le carnet du grincheux

L'on signale à New-York, comme ce fut le cas à Montréal il y a quelques mois, une disette de cartons alvéolés pour l'emballage des oeufs. Le maire La Gu-

dia prêche la récupération des vieux cartons. Pourquoi ne pas indiquer les poubelles à améliorer la coquille de leurs oeufs, à les pondre en enfilaie, comme les saucisses sont faites? Ça serait plus vite fait.

Un événement majeur dans l'histoire du monde : les *World Series* du baseball commenceront le 4 octobre, à Saint-Louis.

"Il (Le Devoir) évoque la conscription et prétend qu'il n'a fait, dans l'autre guerre et la présente, que s'inspirer de Laurier et des libéraux. C'est de la fausse ingénuité. Il ne s'agit pas de cela..." (Le Canada, mardi, 5 sept.).

Aux dernières nouvelles on apprend que le Canada songe à rééditer les discours des grands chefs libéraux, et ses propres articles éditoriaux en faveur de "l'effort de guerre" en 1917.

Le Bureau des statistiques nous affirme gravement que le coût de la vie, qui était à 99.2 au 1er août 1939, n'est rendu

Les dernières dépêches indiquent que les volontaires polonais du général Eor et non "Bor", comme on l'avait dit jusqu'ici, ont été écrasés par les Allemands à Varsovie après 34 jours de furieux combats. Les partisans polonais n'ont pas obtenu la moindre assistance des armées rouges campées devant le faubourg de Praga. Les Alliés qui ont tenté de ravitailler les patriotes polonais par la voie des airs se seraient même vu refuser par les Russes l'autorisation d'établir des aérodromes dans la zone occupée par les troupes rouges.

Dans un ordre du jour adressé au général Eor, le général Sosnkowski a accusé les Alliés d'avoir abandonné les patriotes polonais de Varsovie. L'aide qu'on leur a fait tenir, dit-il, fut déplorablement insuffisante et l'attitude des Alliés constitue "une énigme tragique et sanglante". La perte de 27 avions au-dessus de Varsovie en un mois ne représente pas grand chose pour les Alliés qui disposent actuellement de plus de 10,000 appareils. Par contre, l'aviation polonaise sacrifia 40 pour cent de ses effectifs au cours de la bataille de Grande-Bretagne.

Le cabinet polonais doit se réunir aujourd'hui et les dépêches de Londres nous disent que le premier ministre Mikolajczyk démissionnerait si le général Sosnkowski n'est pas relevé de son commandement. On rapporte que M. Mikolajczyk a vu aujourd'hui le ministre des Affaires étrangères Anthony Eden et que ce dernier lui a vigoureusement rappelé que de telles déclarations compromettent les efforts de la Grande-Bretagne pour rétablir des relations entre la Pologne et la Russie. La presse anglaise n'est pas tendre pour le général Sosnkowski qu'elle accuse de rébellion ouverte pour saboter la politique conciliante du premier ministre Mikolajczyk.

LES FINLANDAIS

La Finlande vient de cesser les hostilités à la suite d'un armistice intervenu avec les Russes. On ne connaît pas encore les conditions de cet armistice, mais on croit que les troupes finlandaises se replieront immédiatement sur leur frontière de 1940 en attendant la signature d'un traité de paix. Un communiqué officiel du gouvernement Mannerheim a annoncé que la Finlande rompra ses relations diplomatiques avec l'Allemagne et qu'elle internera toutes les troupes allemandes qui n'auront pas quitté le sol finlandais d'ici le 15 septembre. Les dépêches de Suède disent que l'évacuation des trois divisions allemandes qui se trouvent dans le sud de la Finlande doit commencer aujourd'hui même et que les divisions allemandes qui combattent dans le nord du pays ont commencé à passer dans le nord de la Norvège. Il semble bien qu'il y ait une sorte d'entente entre les Finlandais et les Allemands. La British Broadcasting Corporation a reproché au premier ministre Hackzell d'avoir jeté la semence d'une nouvelle guerre en contribuant à accréditer la légende que l'Allemagne est généreuse pour les petites nations; elle a reproché aux Finlandais de conserver une attitude trop fraternelle vis-à-vis des Allemands.

Les Finlandais auront maintenu jusqu'au bout une attitude logique et continue. Ils ont défendu leur indépendance contre la Russie tant que la chose a été humainement possible. Ce n'est peut-être pas avec enthousiasme qu'ils ont décidé de s'allier aux Allemands pour se protéger contre les Russes mais ils sont restés fidèles à leurs alliés tant qu'il y a eu moyen de résister. Lorsque la nécessité les a contraints à déposer les armes, ils n'ont pas voulu se plier à une volte-face en se retournant subitement contre leurs alliés d'hier.

La Finlande a apparemment fait inscrire dans les clauses de l'armistice un délai de quelques jours qui permettra aux troupes allemandes de partir sans être inquiétées. Elle ne s'est pas rendue sans conditions à la Russie et une délégation finlandaise doit quitter incessamment Helsinki pour aller négocier la paix à Moscou.

La Finlande, dont la population ne dépasse guère celle de la province de Québec, a obtenu des concessions que l'Italie et la Roumanie n'ont pas pu arracher ou n'ont pas voulu demander. C'est un bel hommage à la vaillance du peuple finlandais. Les conditions qui seront faites éventuellement à la Finlande seront peut-être très dures, mais elle pourra se dire au milieu de ses épreuves qu'elle ne dépassera pas nécessairement celles des autres nations vaincues qu'elle a sauvé l'honneur. Le capital moral n'est pas un facteur négligeable pour une nation qui veut se relever après la défaite.

Pierre VIGEANT

5-IX-44

qu'à 119. Quand le gouvernement fédéral relèvera-t-il en quel pays de Co-cagne vivent ses experts?

Qui osera prétendre après cela, que la statistique n'est pas une chose belle et consolante?

Il paraît qu'un aliéné pourrait être candidat aux élections fédérales ou provinciales, s'il n'est déjà interné. A en croire les discours que les adversaires font les uns contre les autres, pendant les campagnes électorales, cet aliéné paraît être parfois le cas.

Le Grincheux

5-IX-44

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"Les vices partent d'une dépravation du cœur; les défauts, d'un vice de tempérament; le ridicule d'un défaut d'esprit."

LA BRUYERE

CHRONIQUE UNIVERSITAIRE

par Pierre Laporte

Grande activité ce matin à l'Université de Montréal. Après deux mois et demi de repos, au cours desquels on a "refait une beauté" aux divers salons de cours et autres locaux, un premier groupe d'étudiants a paisiblement envahi les corridors. De joyeuses salutations, des échanges de poignées de mains, des rires... bref c'était un véritable retour de vacances de confrères qui sont heureux de se retrouver pour reprendre l'étude collective des mêmes problèmes, avec le même entraînement communicatif.

C'était l'ouverture solennelle des cours à la Faculté de droit. Mgr Olivier Maurault, P.S.S., revêtu de sa toge d'apparat, M. le juge Philéon Cousineau, doyen de la Faculté, son assistant, M. Maximilien Caron, et plusieurs autres professeurs étaient venus saluer les élèves, leur souhaiter la bienvenue et leur donner des conseils pratiques pour la poursuite heureuse de leurs études.

On remarquait entre autres: M. le juge Louis Lorranger, professeur de droit civil; M. Jacques Perrault, professeur de droit commercial; et M. Hector Mackay, professeur de droit international; M. Marcel Faribault, professeur de procédure notariale.

Il y aura plusieurs innovations cette année à la Faculté de droit. La plus importante est sans contredit la nomination du premier professeur de carrière à la Faculté. M. Maximilien Caron, professeur de droit romain et de droit civil depuis plusieurs années, a bien voulu accepter de consacrer la majeure partie de son temps à la Faculté de droit. Il aura le titre de vice-doyen.

La nomination de M. Caron crée à l'Université de Montréal une véritable faculté de droit, comme il en existe dans les grandes universités de France et des États-Unis.

On a expliqué qu'avant la nomination d'un professeur de carrière, qui s'occupe exclusivement de la faculté, il n'y avait à l'Université de Montréal que des cours de droit. Irès au point d'ailleurs, mais pas de véritable faculté.

Avis de décès

BEAUDOIN. — A Montréal, le 3 septembre 1944, à l'âge de 76 ans, est décédé Louis Beaudoin, époux en premières noces d'Evelina Legault dit Deslauriers, et en secondes noces, de Rose-Alba Maillet. Les funérailles auront lieu mercredi le 6, le convoi funèbre partira de sa demeure, n° 8153, Saint-Dominique, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Vincent-Ferrier, où le service sera célébré à 9 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Le défunt était membre du Tiers-Ordre. S. V. P. pas de fleurs.

LAMBERT. — A l'Hôtel-Dieu, le 3 septembre 1944, à l'âge de 83 ans, est décédé Alfred Lambert, fondateur de la maison Alfred Lambert Inc., époux de Marie Michaud. Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires J.-S. Vallée, Ltée, 5310, avenue du Parc, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-Vincent-Ferrier, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PREFONTAINE-LINDSAY. — A Montréal, le 3 septembre, âgée de 78 ans, est décédée Louise Lindsay, épouse de feu Alexandre Prefontaine, 7151 Saint-Dominique. Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira des salons mortuaires Remi Allard, n° 7448, Saint-Denis, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Sainte-Cécile, où le service sera célébré à 9 h. et de là au cimetière de Longueuil, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister. La défunte était Dame de Sainte-Anne.

SAUVE. — A Vaudreuil, le 3 septembre 1944, à l'âge de 58 ans, est décédée Mme veuve L.-Orphyr Sauve, née Charbonneau (Rose). Les funérailles auront lieu mercredi, le 6 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, n° 3622 avenue Prud'homme, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce, où le service sera célébré à 8 heures, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Imprimés de deuil

MELEMENTS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. BÉlail 3361

droit sera l'émule des mieux organisés d'Amérique.

M. le doyen a annoncé une autre amélioration qui aura d'heureuses conséquences. En plus des cours théorétiques il y aura, à compter de cette année, des cours pratiques, ce que l'on est convenu d'appeler des "conférences".

Les élèves pourront ainsi se familiariser avec le droit civil, la procédure civile et notariale, avec le droit commercial et quelques autres matières inscrites au programme. Quelques-uns de ces cours seront obligatoires et les autres seront laissés au choix de l'étudiant.

3,800 volumes

Me Maximilien Caron a annoncé aux élèves que leur bibliothèque, déjà riche de 1800 volumes de droit, comptait maintenant 3,800 volumes de l'École des Hautes Études commerciales à l'Université de Montréal.

Grâce à la bonne collaboration de M. Esdras Minville, directeur de l'École des Hautes Études, dit M. Caron, nous avons obtenu le retour de la collection Jetté-Lemieux, volumes et ameublement.

M. le juge Cousineau

Pretenant pour la première fois la parole dans le nouvel amphithéâtre de la faculté de droit, M. le juge Philéon Cousineau a souhaité la bienvenue aux professeurs et aux élèves, rappelant en particulier aux élèves de troisième année qu'ils devront subir à la fin de l'année les examens très importants de la licence.

Il rappela ensuite aux étudiants qu'il est de première importance pour eux d'être des visiteurs assidus des Cours de justice et des bibliothèques de droit.

"Il y a longtemps, poursuit-il, le doyen, plus de quarante ans, j'assistais comme professeur à l'ouverture des cours à la faculté. Appelé comme mes collègues d'ailleurs à donner des conseils aux étudiants, dans l'enthousiasme de ma jeunesse, je recommandais aux étudiants de sauvegarder leur vie morale et religieuse, leur foi catholique, j'allais même jusqu'à leur dire de conserver leur pureté, de pratiquer leur religion, de communier souvent. Au terme de la carrière à la faculté de droit et avec l'humilité d'une longue expérience formée de bien des erreurs et de fautes, je ne crois pas avoir mieux à faire que de vous dire, à vous jeunes gens, les mêmes conseils. Sauvegardez votre vie morale, votre foi catholique, votre pureté. Communiquez souvent et faites en sorte, quand plus tard vous vous marierez, d'apporter à vos épouses, comme cadeau de noces, un cœur pur, dans un corps sain. Cette propriété physique et morale sera la meilleure garantie de votre succès dans la vie".

Mgr Maurault dit ensuite quelques mots pour rappeler brièvement les souvenirs de son récent voyage au Mexique et pour demander aux étudiants de voir au bon renom de l'Université de Montréal.

L'inscription

L'inscription des élèves a suivi immédiatement l'ouverture solennelle des cours. Le premier cours a lieu cet après-midi à quatre heures.

Girard tiré par un soldat ivre

Londres, 5 (C.P.). — Le général Henri-Honoré Girard, ancien commandant de l'armée française des forces françaises combattantes, a été tiré dans la joue il y a une couple de jours, par un soldat sénégalais ivre, en dehors de sa villa, près d'Oran, rapporte la *Neus Chronique* d'Algérie. La balle a brisé une couple de dents au général, mais ne l'a pas blessé sérieusement.

Légionnaires espagnols

New-York, 5 (A.P.). — La radio de Moscou a dit hier soir dans une émission d'Espagne que les lieutenants-général Grande et Infantes y Martin, qui commandaient des unités espagnoles aux côtés des Allemands en Russie, ne s'en sauveront pas sans punition pour leurs actes barbares et leurs crimes.

CALENDRIER

30 JOURS
Demain: MERCREDI 6 SEPTEMBRE 1944
Lever du soleil, 5 h. 27.
Coucher du soleil, 5 h. 30.
Lever de la lune, 9 h. 03.
Coucher de la lune, 3 h. 36.
Pleine lune, le 2 à 3 h. 21 m. du soir.
Dernier quartier, le 3 à 7 h. 3 m. du matin.
Nouvelle lune, le 17 à 7 h. 37 m. du matin.
Premier quartier, le 25 à 7 h. 7 m. du matin.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sab.
P.L. 2	DO 3	NL 17	PO 25		1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Un tiers de la Birmanie aux Alliés

Kandy, Ceylan, 5 (A.P.). — Les forces alliées qui repoussent les Japonais au sud, contrôlent maintenant plus de 20,000 milles carrés en Birmanie du nord, soit près d'un tiers de la surface totale du pays.

Les troupes britanniques, étatsuniennes et chinoises ont maintenant une ligne qui va de l'est à l'ouest, couvrant toutes les vallées birmanes qui forment les lignes de communications naturelles.

Des patrouilles chinoises sont sur les rives de la rivière Irrawaddy, au sud-est de la base de Myitkyina, dans la région de Kazi.

Les correspondants à Nantes

Nantes, France, 5 (A.P.). — Les correspondants de guerre du sud de la France sont entrés à Nantes, près de l'embouchure de la Loire, à la base de la péninsule bretonne, tard dans la nuit de dimanche.

Après avoir voyagé avec l'aide des forces du maquis sur une longueur de plusieurs centaines de milles dans le pays libéré par les forces françaises de l'intérieur, les correspondants sont arrivés à Nantes à 11 h. 30 dimanche soir.

Crise de main-d'oeuvre

Ottawa, 5 (C.P.). — Le Bureau conjoint de la production et des ressources a porté hier soir à l'attention générale une situation difficile de la main-d'oeuvre dans tous les pays ainsi qu'une crise de personnel dans les textiles, dans le charbon, dans la pulpe, le papier et certains dérivés.

Ce rapport, émis sous la forme d'une revue à la fin de la deuxième année d'opérations du Bureau sous-divisionnel de la production et des ressources, est le troisième d'une série de rapports sur les régions européennes libérées tout en envisageant l'augmentation de la production civile un peu plus tard.

Services funéraires à Dieppe

Dieppe, 5 (C.P.). — La deuxième division canadienne a tenu des services funéraires au cimetière canadien mercredi pour les hommes tués durant le raid du 19 août 1942 et commémorer le retour à la liberté de ce port.

Le lieutenant-général Crerar, commandant de la première armée canadienne, ainsi que plusieurs autres officiers haut gradés assistaient à la cérémonie.

Le service postal avec la France libérée

On peut maintenant accepter, pour dépôt à la poste, des cartes postales non illustrées contenant des messages d'un caractère strictement personnel ou familial, adressées à des endroits dans les régions suivantes de la France libérée: cantons de Louvres, Creully, Ryès, Bayeux, Caen, Tilly, Balleroy, Trévières, Isigny, dans le département de Calvados.

Aussi tous les cantons au nord de et comprenant St-Malo-de-la-Lande, Coutances, St-Sauveur-Lendelin, Périers, St-Jean-de-Daye, Ste-Claire-sur-Ile, dans le département de la Manche.

Le tarif est le tarif habituel des cartes postales, c'est-à-dire 3c chacune.

La constitution roumaine

Bucarest, 5 (A.P.). — Le roi Michel a lancé hier un décret restaurant la constitution libérale roumaine abolie par son père, le roi Carol, en 1938.

Le décret royal abolira indirectement les lois raciales passées durant le temps que la Roumanie était partenaire de l'axe.

La fête du Travail a été une journée calme

La fête du Travail a passé un peu comme un jour ordinaire, hier. D'ordinaire, les chefs ouvriers organisaient des parades et des réunions, des piqueniques et de la musique. On a déclaré qu'à cause de la guerre, tout cela avait été mis de côté.

Il y a eu tout de même quelques réunions organisées par des industriels ou des manufacturiers.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BÉlail 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Pour secourir les victimes des nazis

Le prochain congrès de l'UNRRA — Projets d'assistance à 84,000,000 de personnes

Washington, 5 (A.P.). — Le congrès de l'UNRRA, qui va s'ouvrir à Montréal le 15 septembre, étudiera des projets pour l'assistance et le rétablissement d'environ 84,000,000 de victimes de l'agression nazi.

Au cours de ce congrès, on tentera d'étendre le champ de telle sorte qu'elle s'occupe aussi des secours et du rétablissement dans les territoires ennemis, sujet qui fut vivement discuté à la réunion initiale d'Atlantic City, en novembre dernier. A ce moment-là il y avait peu de sympathie pour les Allemands ou les Italiens, surtout parmi les représentants des pays conquis par l'axe.

On estime toutefois que tout le monde acceptera cette proposition que l'aide soit étendue à tous ceux qui souffrent, une fois que la guerre sera terminée. Il est probable cependant que le coût de cette assistance en territoire ennemi sera inclus dans les réparations de guerre qu'on pourra exiger des ennemis vaincus.

Les estimés préliminaires du coût des secours de l'UNRRA de l'après-guerre, les États-Unis contribuent la plus grosse part, environ \$1,350,000,000. Depuis que M. Lehman a été autorisé à commencer cette organisation, il a rassemblé un personnel international d'environ 1000 employés, installés à Washington, à Londres et au Caire; il a aussi des enquêteurs qui travaillent en Chine, en Italie, en France et à Genève.

New-York, 5 (A.P.) — Le Dr

Karl Evang, médecin du gouvernement norvégien à Londres, a déclaré en arrivant à New-York, dimanche, qu'il croit que l'un des principaux problèmes étudiés à la conférence sera celui du retour dans leur pays des gens que la guerre a déplacés; la Norvège dit-il, est le troisième pays pour le nombre de ces gens déplacés, en comprenant dans ce nombre tous les ouvriers qui ont été amenés d'autres pays pour travailler en Norvège.

Dans un article à l'*University of Toronto Quarterly*, M. Richard Redler, qui a été chargé pour le compte de la Banque du Canada, de recherches sur les conditions de l'Europe, écrit que pendant la période des secours, l'UNRRA sera non seulement le plus grand marchand de l'histoire, mais une sorte de dictateur économique de l'Europe.

Il faudra faire une nouvelle répartition des quotas de production agricole et industrielle entre les différents pays; accorder des crédits de rétablissement selon les besoins de l'ensemble, et aussi pour favoriser la reprise ultérieure des échanges commerciaux; rétablir les monnaies des divers pays entre en fonction du change étranger.

Il ajoute que l'on doit viser à élever le niveau de vie dans les pays voisins de l'Allemagne, et cela aux dépens de l'Allemagne. Enfin, quand les Alliés se retireront après avoir remis de l'ordre sur le continent, M. Redler estime qu'un autre organisme, qui serait une sorte de Conseil économique européen, devrait continuer la coordination de l'économie européenne, et surveiller le commerce et la production de l'Allemagne.

Diocèse d'Amos

Nominations ecclésiastiques

Par décision de Son Excellence Mgr l'évêque d'Amos M. l'abbé J.-A. Langlais devient curé de Laferté; M. l'abbé Raoul Bonin est nommé desservant de la paroisse de Barraute; M. l'abbé Julien Gendron desservant de La Motte; M. l'abbé Marcel Boisvert curé de Desmelois; M. l'abbé Charles Mougout aumônier de l'École Normale; M. l'abbé Georges Béland vicaire à La Sarre; M. l'abbé Georges Pellerin vicaire à Val d'Or.

OUI! MEUBLEZ VOTRE MAISON
CHEZ
AL DU PONT
4020 est. Ste-Catherine — AM. 2111
Côté Jeanne d'Arc, près boul. Pie XII

La campagne d'Italie

Les Canadiens étaient, hier, à moins de 6 milles de Rimini — L'ennemi envoie du renfort — Avance alliée de 5 milles, à l'ouest de Florence

Avec les Canadiens en Italie, 5 (C.P.). — Des troupes fraîches ennemies ont été conduites au front dans le but de ralentir la retraite allemande dans la région de Recconi. L'ennemi a continué à être bombardé par nos avions.

Rome, 5 (A.P.). (Par George Tucker). — Les troupes canadiennes de la huitième armée, couvertes par le feu des vaisseaux britanniques, ont avancé à moins de six milles de Rimini, hier, mais les quartiers généraux alliés ont déclaré qu'elles rencontraient une résistance de plus en plus grande à mesure qu'elles s'approchaient du terminus est de l'importante vallée du Pô.

Les Allemands ont envoyé des chars d'assaut lourds et des contingents d'infanterie frais contre les Canadiens dans une tentative pour reprendre Misano, que les Canadiens leur ont pris le 3 septembre. Les dépêches venant du front disent que plusieurs signes indiquent qu'il y a une réorganisation des troupes allemandes dans le flanc est du front, qui a reçu des renforts venant du secteur est de Florence où se livre en ce moment une bataille vitale.

À l'ouest de Florence, la cinquième armée a enregistré une avance d'au moins cinq milles et a ainsi atteint la rivière Serchio et les abords de Lucca, une capitale provinciale de 82,000 habitants et une jonction de six routes importantes.

L'occupation complète de Pise, dans le secteur centrale, a aussi donné aux États-Unis le territoire clé à l'est de Pise et au sud de Lucca.

Au nord et à l'est de Florence, les troupes britanniques ont rencontré une résistance grandissante, un feu d'artillerie lourde en particulier. Elles ont quand même fait de nouveaux gains.

Hier, on a annoncé la prise de San-Giovanni, sur la rivière Ventena, par une seconde colonne canadienne.

Avec les Canadiens sur l'Adriatique, 3 (C.P., par câbles). — Une compagnie de Canadiens français, dirigée par le major Gaston Poulin, de Québec, a reçu l'ordre de prendre la colline 131 à la tête des éléments avancés de l'armée canadienne se dirigeant vers Toba di Pesaro et Monteluro.

Plusieurs noms français ont été à l'honneur: les lieutenants Hector Pelletier et François LaFleche, tous deux d'Ottawa; le sergent Roméo Vézina, de Lauzon, les soldats Fernand Couillard, de Saint-Alexis, Matapédia, Roméo Goulet, de Montréal, et le caporal Léonard Cloutier, de Rimouski. Plusieurs autres ont également pris part aux combats à la baïonnette.

Waterloo libéré

New-York, 5 (A.P.). — Une émission de la B.B.C. captée par l'Office d'information de guerre, a dit hier que la petite ville historique de Waterloo, où Napoléon a rencontré sa défaite en 1815, a été libérée par l'avance britannique en Belgique.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ANGLAIS

Quel que soit le but que vous voulez atteindre, l'anglais est pour vous absolument nécessaire.

Underwood College
LA. 8963 3954 St-Denis

COURS PRIVES — COURS PAR CORRESPONDANCE

"RENÉ" BUSINESS COLLEGE
(Institut sténographique "René")
Cours Commercial Complet

Français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie bilingue "René", dactylographie.

Le cours commercial est aussi enseigné par correspondance avec le même succès.

5259, rue Marquette
Montréal 34 CH. 3747

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS
BANDES HERNIAIRES.....

Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL

La plus grande pharmacie de détail au monde.

Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chancre ou en fillette rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Expertise et expertise à votre service suivant selon l'ordonnance de votre médecin.

HA. 7251

Priorité de main-d'oeuvre pour la construction d'hôpitaux

La construction, dans le voisinage des hôpitaux pour les vétérans, qu'on est actuellement à ériger, sera interrompue, au besoin, pour fournir de la main-d'oeuvre aux entrepreneurs des hôpitaux. C'est ce qu'annonce M. A. MacNamara, directeur du Service sélectif national.

Les hôpitaux pour les anciens combattants vont bénéficier d'une priorité absolue quant aux services des briquetiers, des menuisiers et des ouvriers de la construction. Dans les districts où il y a pénurie de main-d'oeuvre les ouvriers pourront être transférés par ordre à du travail d'hôpital.

Les hauts fonctionnaires du Service sélectif déclarent que ces transferts obligatoires pourront nuire aux autres projets de construction, et que les entrepreneurs devraient tenir compte de ce fait avant de lancer de nouveaux projets dans les districts où la construction d'un hôpital est commencée ou est en perspective.

Dans une lettre récemment adressée aux gérants des bureaux locaux de placement, M. MacNamara a signalé l'urgence nécessaire de compléter, aussitôt qu'il est humainement possible de le faire, les hôpitaux destinés aux hommes et aux femmes des forces armées.

Les préposés au placement et au service sélectif dans tout le Canada se tiennent actuellement en contact assidu avec les entrepreneurs et les sous-traitants qui érigent en ce moment des hôpitaux pour les anciens combattants. On leur fournira au besoin de la main-d'oeuvre additionnelle — même s'il faut transférer les travailleurs de leur domicile.

Le rappel du sénateur Phillips

Washington, 5 (A.P.). — Le sénateur Chandler, répondant à ceux qui ont nié que des demandes aient été faites pour le rappel de l'ambassadeur William Phillips des Indes, a rendu public samedi ce qu'il a appelé un télégramme officiel britannique de Nouvelle-Delhi à Londres, disant que Phillips, ancien ministre étatsunien au Canada, n'était pas le bienvenu aux Indes.

Le sénateur Chandler a également donné aux journalistes ce qu'il a dit être une copie d'une lettre de Phillips au président Roosevelt, disant que les États-Unis avaient une raison militaire de se mêler aux choses indoues et disant "qu'il est temps qu'ils (les Anglais) fassent un effort pour rétablir la confiance du peuple indien et améliorer leur condition, leur assurant leur indépendance future."

Ce sénateur avait dit mardi dernier au Sénat qu'il avait été informé que le rappel de Phillips avait été demandé par l'ambassadeur britannique, le comte de Halifax, mais celui-ci l'a nié, disant qu'il n'a pas fait de représentations dans ce sens.

Naples reconstruit
Washington, 5 (A.P.). — Naples, qui, il y a moins d'un an n'était plus qu'un amas de vaisseaux coulés ou détruits, est maintenant le plus grand port militaire allié d'Europe, ayant une circulation de 20,000 tonnes de cales par jour.

Cette nouvelle, donnée par le département d'Etat américain, dit que la reconstruction a été si vite que, à peine trois mois après la prise de ce port, il y avait plus de tonnage qui y était mouillé que dans le port de New-York.

Jeune homme demandé

Aide sur presse rotative d'un journal. Occasion d'apprentissage d'un métier lucratif. Emploi permanent. S'adresser: Service National Sélectif, 275 Notre-Dame ouest. Fiche No 5960.

Garçon pour faire les courses; moins de 16 ans; promotion éventuelle; emploi permanent. S'adresser "Le Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Mont-Jésus-Marie

COURS FRANÇAIS ET ANGLAIS conduisant aux ETUDES CLASSIQUES.
Rentrée des pensionnaires: le 5 septembre — celle des externes: le 6.
1360, BOULEVARD MONT-ROYAL — OUTREMONT — Tél. CA. 5761

COURS PREPARATOIRE à la première année de l'ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Voir ECOLE UNIVERSELLE D'ORIENTATION
3987, rue St-Hubert — AM. 3889

COLLEGE UNDERWOOD

Anglais (théorie et conversation) — Sténographie, arithmétique, dactylographie, comptabilité, correspondance, etc. (Meilleurs résultats aux examens officiels)

COURS INDIVIDUELS
ANN UNDERWOOD, B.A.
A. LAVIGUEUR, L.A., sténographe officiel bilingue
LA. 8963 3954 rue Saint-Denis

CONSERVATOIRE LASSALLE

Ecole supérieure d'Élocution française, annexée à l'Université de Montréal
G. LANDREAU directeur.

PHONETIQUE — DICTION FRANÇAISE — ART DRAMATIQUE
CLASSES DES ADULTES: cours pour obtention du diplôme universitaire et de la licence d'enseignement. Cours préparatoires à la radio et à l'art dramatique.

Classe élémentaire: \$4.00 d'inscription et COURS GRATUITS toute l'année.
Classes supérieures: \$1.00 d'inscription, \$2.00 par mois.
CLASSES DES ENFANTS (6 à 15 ans): \$1.00 d'inscription, \$1.00 par mois. Deux cours par semaine dans toutes les classes.
Pas d'examen d'admission.

OUVERTURE DES COURS: MARDI 5 SEPTEMBRE
à l'École Jeanne Mance, 325 rue Demontigny (près St-Denis)
POUR RENSEIGNEMENTS: G. LANDREAU — AT. 1406

OUVERTURE DES COURS DU JOUR

LUNDI, 11 SEPTEMBRE 1944
On s'inscrit tous les jours de 9 à 12 et de 2 à 5, sauf le samedi.

L'École des Hautes Études Commerciales
subventionnée par le Secrétariat de la Province affiliée à l'Université de Montréal

Angie avenue Viger et rue Saint-Hubert
MONTREAL PL. 3486



Pendant que son camarade garde un oeil sur l'ennemi, ce soldat s'empresse de boire une gorgée sous le feu dans le village pillé de Bourguibus en France. Les Canadiens s'emparaient de cette localité et plus tard les Britanniques y pénétrèrent et les ingénieurs nettoyaient les débris causés par le feu des mitrailleuses de part et d'autre. — (Photo Armée canadienne outre-mer).

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE FUNERAIRE URGEL BOURGIE Limitée

- ASSURANCE FUNERAIRE
- DIRECTEURS DE FUNERAILLES
- SERVICE D'AMBULANCE

Salons mortuaires à la disposition du public

SERVICE JOUR ET NUIT

Siège Social: 2630 NOTRE-DAME O., — Tél.: WE. 1145

CANADA	\$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)	
Etats-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
Etats-Unis et UNION POSTALE	3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

MARDI, 5 SEPTEMBRE 1944

Demain : Beau et modérément froid.

MAXIMUM et MINIMUM :
Aujourd'hui maximum, 64.
Minimum, 40.
Même date l'an dernier, 70.
Minimum aujourd'hui, 56.
Même date l'an dernier, 68.
BAROMETRE : 10 h. a.m., 29.40; 11 h. a.m.,
29.35; midi, 29.30.

(Chiffres fournis par la maison M.-R. de
Mésé, 444 Sherbrooke est. Montréal)

Les Alliés dans le Grand-Duché du Luxembourg

Le premier ministre Pierre Dupong leur souhaite la bienvenue — "Vous êtes enfin arrivés", dit-il enfin arrivés", dit-il

LONDRES, 5 (C.P.). — Le premier ministre Pierre Dupong, du Luxembourg, a déclaré aujourd'hui dans une émission radiophonique que les troupes alliées sont "enfin arrivées" sur le sol du Grand-Duché et il a demandé à son peuple de sortir les drapeaux et de faire de son mieux pour les recevoir.

Le premier ministre n'a toutefois pas spécifié en quel endroit la pénétration alliée s'est faite mais il a adressé le message suivant aux armées de terre :

"Bienvenue à vous sur le sol luxembourgeois et mille fois merci de tout ce que vous avez fait pour le Luxembourg. Avec votre sang vous libérez notre pays du mal. Les jours et les mois durant lesquels nous vous avons attendus ont été longs. Aujourd'hui vous êtes enfin arrivés."

NEW-YORK, 5 (C.P.). — L'entrée des troupes alliées au Luxembourg a été annoncée aujourd'hui par le gouvernement du Grand-Duché à Londres, précise le bureau étatsunien d'information de guerre.

LONDRES, 5 (C.P.). — Pierre Dupong, président et premier ministre du Grand-Duché du Luxembourg, a souhaité la bienvenue aux troupes alliées dans le Duché aujourd'hui dans une émission de la radio de Londres au cours de laquelle il a dit que les Allemands fuient du Luxembourg vers le Reich.

Offensive majeure des troupes russes

Dans un grand mouvement, les troupes rouges qui combattent en Pologne, se tournent vers la frontière orientale de la Prusse — Unités roumaines et soviétiques aux portes de la Yougoslavie

Londres, 5 (C.P.). — La radio allemande affirme, en dernière heure, que les troupes russes ont traversé l'histoire de la Prusse dans leur nouvelle et grande offensive vers la partie orientale de la Prusse.

Moscou, 5 (A.P.). — Les troupes russes et roumaines dévalent, aujourd'hui, les pentes du versant est des montagnes dans la vallée hongroise. D'autres unités rouges, appuyées de corps blindés s'attaquent avec furie aux systèmes de défense de Pologne du côté est de la frontière prussienne.

Les succès des Soviétiques en Transylvanie sur la route historique de l'invasion hongroise et au sud-ouest de Lomza, entre Varsovie et la frontière sud de l'est de la Prusse ont été exploités au maximum à l'aide de nouvelles tactiques contre la résistance de l'ennemi. Du côté de la Hongrie les Russes et les Roumains repoussent les forces combinées des Allemands et des Hongrois. Les divisions roumaines et russes se dirigent de l'avant vers la vallée de la rivière Mures, qui court vers l'ouest en territoire hongrois.

Une colonne de support a tourné au sud-ouest vers Sibiu, qui contrôle la sortie nord de la passe Turnu à travers des Alpes transylvaniennes. La capture de Braşov, qui a été annoncée hier, assure la possession de la passe Predeal à travers les Alpes. La bataille se poursuit sur les pentes des montagnes vers la vallée hongroise.

Sibiu, seconde place en importance après Braşov, comme centre de communications ferroviaires, se trouve à seulement 70 milles des unités d'avant-garde roumaines et russes. Sa chute signifierait le commencement de la bataille de Hongrie.

Des scouts roumains ont aidé les soldats russes à travers les sentiers des montagnes et donnent des informations sur l'emplacement des unités ennemies.

La distance entre les forces russes et celles du maréchal Tito diminue constamment.

Manifestation ouvrière en Mauricie

Les Trois-Rivières, 5 (D.N.C.). — D'imposantes manifestations organisées par le Conseil des Métiers et du Travail des Trois-Rivières, ont marqué hier, dans notre ville, la célébration de la fête du Travail.

Le programme des fêtes organisées par les unions internationales débuta par la célébration d'une messe spéciale chantée par M. le curé J.-O. Landry, de la paroisse Saint-François d'Assise, à 8 h. 30 a.m., et à laquelle le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Léo Paquin.

Au cours de l'avant-midi, une imposante parade défila dans plusieurs rues de notre ville, attirant de foules considérables qui applaudirent tour à tour les chars publics, de même que les superbes chars allégoriques dont se composait le défilé.

Un détachement de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada ouvrit le défilé qui se continuait comme suit : les légionnaires canadiens, la fanfare du C.A.R.C. et un détachement d'aviateurs du C.A.R.C. les membres de la colonie grecque de notre ville, le char allégorique de la St. Lawrence Paper Mills, local 234 et les membres de ce local, l'Union musicale des Trois-Rivières, un détachement des cadets de la marine de notre ville, ainsi que de l'escadron "226" des cadets de l'Air. Venant ensuite : la Philharmonie d'Yamachiche, le char de la Canada Iron Foundries, et les membres du local de cette usine, le char allégorique de la Canadian International Paper et les membres de so local; l'Union musicale du

Les partisans yougoslaves

Moscou, 5 (A.P.). — La jonction entre les troupes russes de Roumanie et les forces des partisans yougoslaves du maréchal Tito apparaît imminente alors que les Russes avancent constamment en direction de la Yougoslavie. D'autres forces russes s'attaquent avec force à l'ennemi au nord-est de Varsovie dans un effort pour enfoncer la frontière de l'est de la Prusse. Un communiqué russe dit que les Soviétiques se sont emparés d'une centaine de villes au sud-ouest de Lomza et d'une place forte allemande à 20 milles au sud de la frontière est de la Prusse.

A 50 milles de la Yougoslavie

Le correspondant de guerre de l'Associated Press, Joseph Morton, survolant le Danube, a déclaré que les colonnes russes avancent à l'ouest de Craiova, qui se trouve à 110 milles à l'ouest de Bucarest et à moins de 50 milles de la Yougoslavie.

Brasov, qui est tombé avec 150 autres villes, hier, aux mains des Russes, est un grand centre ferroviaire et se trouve à 52 milles seulement au nord-ouest des puits d'huile de Ploesti.

Les armées combinées du général Tolstoukhine et du général Tolstoukhine ont capturé 60,000 Allemands près de Calars, dix milles au nord de la frontière hongroise.

Un communiqué russe prétend que ces troupes avaient été envoyées de Bulgarie comme l'armée rouge s'approchait de Bucarest.

(Des émissions radiophoniques allemandes disent que les troupes russes ont établi des têtes de pont en territoire bulgare. Moscou n'a pas confirmé ces nouvelles.)

Les Russes ont balayé les derniers restes des troupes allemandes encerclées au sud de Chisinau, en Roumanie, capturant 3,500 prisonniers, y compris le major-général Von Gelzen, commandant de la 370ème division d'infanterie, et tuant 3,000 soldats.

Avec la réunion des troupes russes et roumaines on espère que les sept divisions du roi Michel serviront dans l'offensive à travers la Transylvanie.

Cap de la Madeleine, le char de la Fraternité Internationale des papiers et les membres du local, un détachement de la garde Sainte-Thérèse de l'Eglise Saint-Lazare, du Cap de la Madeleine, la garde Notre-Dame, le conseil des métiers et du travail des Trois-Rivières.

Après la grande parade, tous ceux qui y participaient se réunirent sur la place Pierre-Boucher, au pied du flambeau où une foule considérable était déjà rassemblée afin d'écouter les discours prononcés par les officiels. M. J.-B. Arsenault, président du conseil des Métiers et du Travail, des Trois-Rivières, agissait comme maître de cérémonie et présenta les orateurs à la foule. Portèrent la parole, outre M. Arsenault, Son Honneur le maire Arthur Rousseau, des Trois-Rivières, Son Honneur le maire Roméo Morissette, du Cap-de-la-Madeleine, M. Hervé Brunelle, député de Champlain au Parlement fédéral, M. Maurice Bellemare, M.P.P., député du comté de Champlain à la législature, M. Armand Harnois, organisateur des Unions Internationales, et M. H. N. Holesworth, gérant de l'usine locale de la Canada Iron Foundries, qui représentaient les manufacturiers de notre ville aux manifestations d'hier.

60 avions allemands détruits au sol

Londres, 5 (C.P.). — Au cours d'un raid sur l'ouest de l'Allemagne, des avions de combat américains ont surpris au sol un grand nombre d'appareils ennemis sur les pistes d'atterrissage. Plus de 60 avions ont été détruits au sol et une quinzaine d'autres ont été descendus.

Les conditions d'armistice à la Bulgarie

Moins sévères que celles de l'armistice roumain signé à Moscou — Les Alliés demandent le droit de passage pour leurs troupes

Moscou, 5 (A.P.). — La Russie soviétique a refusé la stricte neutralité au nouveau gouvernement bulgare et lui a demandé de déclarer la guerre à l'Allemagne.

Un communiqué officiel émis par l'agence soviétique Tass a attaqué directement le nouveau premier ministre, Konstantin Muraviev, après qu'il eut prononcé à la radio un discours disant le désir de son peuple de la neutralité. Le communiqué accuse le gouvernement de faiblesse. La Bulgarie, qui n'était pas en guerre contre la Russie, cherche un armistice des Etats-Unis et de l'Angleterre.

A moins que la Bulgarie ne renonce à la neutralité et ne se joigne aux démocrates contre l'Allemagne, les dirigeants actuels de ce pays seront tenus responsables de la faute bulgare, conclut le communiqué.

Washington, 5 (A.P.). — Les conditions d'armistice à la Bulgarie sont suspendues, apprend-on aujourd'hui, tant que l'on ne sera pas assuré que les envoyés bulgares au Caire représentent vraiment le nouveau gouvernement.

Les conditions alliées sont moins sévères que celles imposées à la Roumanie lors de la signature à Moscou. Les conditions à la Bulgarie n'exigent pas que ce pays déclare la guerre à l'Allemagne mais les Alliés demandent le droit de passage pour leurs troupes et le désarmement de l'armée bulgare aussitôt que l'ennemi sera sous contrôle.

Les bombes volantes réapparaissent

Après quatre jours d'accalmie — Sites capturés en France — L'Allemagne et les Balkans bombardés

Londres, 5 (C.P.). — Les bombes volantes alliées ont attaqué l'ennemi de l'est et du sud aujourd'hui, annonce Berlin.

Avant l'aube les Mosquitos britanniques ont jeté des bombes de deux tonnes sur Karlsruhe, centre de transport du Rhin, sans subir de perte. Des vagues de bombardiers alliés ont survolé les cieux au-dessus de la Bretagne et le Reich.

Les avions russes ont également attaqué l'Allemagne de l'est et Moscou a annoncé des bombardements d'aéroports prussiens hier soir.

Des sous-marins ennemis ont également été attaqués dans le port italien de Gênes après qu'ils se furent enfilés du sud de la France.

Des incendies considérables ont été allumés dans la ville de Karlsruhe, qui est d'une importance considérable pour l'armée allemande. Des rapports disent que les Etats-Unis en sont à 40 milles dans leur poussée dans la région de Strasbourg.

Un autre côté les quatre jours d'accalmie qu'a eus l'Angleterre ont cessé aujourd'hui alors que les Allemands ont recommencé à lancer leurs bombes volantes sur le sud de l'Angleterre peu après la levée du jour.

Des pertes et des dommages ont été subis, dit une brève dépêche. L'Angleterre avait profité d'une accalmie à cause de la destruction des emplacements de départ de ces projectiles par les avions alliés. Ils étaient situés en France et nombre d'entre eux ont été capturés.

De nouveau aujourd'hui les avions alliés ont traversé le Pas-de-Calais pour aller semer la destruction sur ces emplacements de bombes volantes ennemies.

Les bombardiers alliés ont jeté des centaines de tonnes de bombes sur des objectifs des Balkans dimanche, s'en prenant principalement aux centres ferroviaires de Yougoslavie et de Hongrie, sur la route de retraite allemande.

Le "Nascopie" atteint Fort-Ross

Ottawa, 5 (C.P.). — Les représentants officiels du ministère des ressources naturelles ont annoncé aujourd'hui que le vaisseau de ravitaillement du nord, le Nascopie, a atteint le poste de Fort Ross, loin dans le nord, où les représentants du poste avaient dû être approvisionnés par avion en 1943 après deux années durant lesquelles il était impossible pour le vaisseau de ravitaillement de les atteindre à cause de la glace.

Le nouveau commandant des "Alouettes"

Le commandant d'escadre H. Ledoux, 28 ans, de Montréal, a été récemment nommé commandant de l'escadron des Alouettes. Il remplace le commandant d'escadre L. H. Lecome, d'Acton Vale.

Le commandant d'escadre Ledoux est le fils de M. et Mme E. Ledoux. Sa femme demeure à 3809 rue Marcell, Montréal.

La course Trois-Rivières-La Tuque

Trois-Rivières, 5 (D.N.C.). — Les lieutenants de la course Trois-Rivières-La Tuque en bicyclette en franchissant la distance en cinq heures et trente. Marinelli, de Montréal, se classa second et Lavoie, de Québec, troisième. Les suivants furent : Lachance, Eugène Charland, de La Tuque, le vainqueur de 1941, Cloutier, Ken Reed, Livermoche, Jules Faucher, McNeil, Legaré, Bert Robinson, Duchesneau et Lefebvre.

Une Commission du service municipal

Le projet sera soumis au Conseil dans la semaine du 18 septembre

Le conseil municipal tiendra une séance dans la semaine du 18 septembre. En donnant cette nouvelle ce matin, M. J.-Omer Asselin, président du comité exécutif, a dit qu'il y aura plusieurs articles importants sur l'ordre du jour, notamment le projet de Commission du service municipal.

Ce projet a été approuvé par le comité exécutif, puis il a été soumis aux dirigeants des trois unions ouvrières dont font partie presque tous les employés de la ville, soit la Fraternité des employés municipaux, l'Association des pompiers de Montréal et l'Association des policiers de Montréal, les trois unions ont approuvé le projet.

M. Asselin a reçu en fin de semaine une lettre portant les signatures des présidents des trois organisations et où ils déclarent que les employés de la ville voient dans l'institution d'une telle commission le moyen le plus efficace d'assurer la stabilité d'emploi du personnel, et par conséquent une augmentation dans l'efficacité du service municipal. Les trois signataires demandent qu'aucune union ne jouisse d'une influence prépondérante dans cette commission.

Le cabinet Duplessis siège

Québec, 5 (D.N.C.). — Le cabinet provincial s'est réuni à midi, sous la présidence de M. Maurice Duplessis. Si l'on tient compte du fait que le nouveau gouvernement a été assermenté la semaine dernière seulement, on peut dire sans crainte que le programme de la séance sera chargé. On s'attend à plusieurs nominations, nécessitées par le changement d'administration. Rencontré par les journalistes avant d'entrer dans la salle du conseil, le premier ministre a déclaré qu'il n'avait rien à annoncer pour le présent. La plupart des nouveaux ministres n'ont pas encore fait le choix de leur secrétaire. Tous ceux que nous avons interrogés ce matin ont déclaré qu'ils n'avaient pas encore pris de décision à ce sujet.

Sir Thomas Chapais assistait à la séance de ce midi. Il était le premier rendu dans la salle du Conseil législatif. S'il est le doyen du cabinet Duplessis et a deux fois l'âge de certains de ses collègues, il n'en reste pas moins d'un vif esprit et d'une animation régnait au Parlement cet avant-midi. Les visiteurs étaient particulièrement nombreux aux bureaux du gouvernement.

M. Godbout n'est pas à Québec aujourd'hui mais il est attendu demain à son bureau.

Le tremblement de terre en province

Les Trois-Rivières, 5 (D.N.C.). — Aux Trois-Rivières, à Shawinigan, à Grand-Mère, à La Tuque, et dans toute la région du Saint-Maurice, un léger tremblement de terre a été perçu vers minuit et quarante ce matin. On ne rapporte aucun dommage.

De nombreux appels téléphoniques ont été logés aussitôt après, des dormeurs éveillés dans leur lit voulant savoir ce qui se passait au juste. Les vitres ont vibré aux fenêtres et la vaisselle a dansé dans les armoires. Mais on n'a rien noté de plus grave.

La secousse sismique a duré probablement une dizaine de secondes.

Pour l'hiver prochain

Le Comité exécutif a ouvert ce matin la boîte aux soumissions pour y prendre les soumissions demandées pour la fourniture de 20,000 tonnes de sable pour le sablage des rues au cours de l'hiver prochain.

On n'a trouvé qu'une soumission, celle de l'Oka Sand Co., à \$1.05 la tonne. Cette soumission a été référée au service des travaux publics pour rapport.

Verdicts du coroner

Le coroner du district de Montréal a rendu un verdict de mort accidentelle ce matin dans les cas suivants : Gilles Lapensée, 41 ans, 259 carré Saint-Louis, qui s'est noyé la semaine dernière dans le fleuve Saint-Laurent, à Repentigny; Gilles Couturier, 7 ans, de Malartic, Abitibi, décédé à Sainte-Justine où il avait été transporté à la suite d'une chute au domicile de ses parents.

Un verdict de mort naturelle a été rendu aussi dans le cas de M. Omer Desmarais, 44 ans, 1602 St-Christophe, mort soudainement à sa demeure.

Deux morts accidentelles à Sherbrooke

Sherbrooke, 5 (C.P.). — Deux verdicts de mort accidentelle ont été rendus ce matin en cour du coroner, dans les cas suivants : Yvon Lafrance, 6 ans, décédé à l'hôpital hier, des suites de blessures reçues dans un accident d'auto survenu près du domicile de ses parents; Mme Euclide Morin, 84 ans, qui a succombé hier à l'hôpital, où elle avait été transportée à la suite d'un accident d'auto.

A l'exposition provinciale

Québec, 5 (D.N.C.). — Une foule record de plus de 60,000 personnes a visité l'exposition hier. Ce chiffre bat facilement le record établi le jour de la fête du travail en 1942, lorsqu'un total de 54,037 billets d'admission avait été émis à l'entrée du terrain.

La situation est obscure en Finlande

Une mission diplomatique partira pour Moscou demain — L'ennemi évacuera aujourd'hui — Le nord et le sud du pays

Londres, 5 (C.P.). — Une mission finlandaise partira demain pour Moscou, annonce aujourd'hui la radio de Berlin, afin de négocier des conditions de paix sous l'armistice qui a mis fin aux hostilités hier sur le front finlandais-russe.

Le premier ministre Hantti Hackzell et le ministre des Affaires extérieures Eneklén dirigeront probablement cette mission qui comprendra environ dix membres, a déclaré Berlin.

L'émission de Berlin n'a pas fait mention des troupes allemandes stationnées en Finlande. Des dépêches de Stockholm la nuit dernière, disant que les forces nazies commencent probablement à retrahir aujourd'hui. Il y aurait trois divisions ennemies dans le sud de la Finlande.

Dans le nord du pays, la situation demeure obscure quoique des rapports suédois aient dit que les Allemands traitaient par le nord de la Norvège.

D'après les conditions d'armistice, les Allemands ont jusqu'au 15 septembre pour évacuer leurs armées de Finlande. Celles qui ne seront pas parties après cette date seront désarmées et internées, dit le gouvernement d'Helsinki.

Les voleurs actifs en fin de semaine

Les voleurs ont été actifs en fin de semaine. Les rapports de la police indiquent plusieurs vols, tentatives de cambriolage, attentats de toutes sortes, et quelques arrestations.

Chez Mme Francis Kennedy, 21, est Lagachetière, des inconnus ont volé un revolver de calibre 32 et des marchandises pour une valeur totale de \$137.50.

Des malfaiteurs ont brisé les portes du garage Oumet, 4837 rue Boyer, et une fois à l'intérieur, ils ont enfoncé le coffre-fort mais n'ont pu l'ouvrir. On ne sait pas encore s'il y a eu vol.

M. Lionel Rivest, 1235 Stanley, était assis sur le seuil de sa porte hier soir avec sa femme lorsqu'un homme du nom de Leclair, apparemment domicilié au no 1265 Stanley, s'est approché de lui brandissant un revolver et disant : "Je vais vous tuer". L'homme est parti quelques instants après. La police enquête.

Un vol de \$2,000 à \$3,000 a été commis hier dans la demeure de M. Joseph Bérubé, 6587, rue St-Dominique.

— Alors qu'il était absent de sa demeure, M. Maurice Houle s'est fait voler des vêtements et des articles divers pour une valeur de \$230.

— Une fillette de 10 ans, Betty King, 1201, St-Marc, a été attaquée par un inconnu à l'entrée d'un appartement situé au no 1849, Lincoln. L'homme lui mit la main sur la bouche et la fillette quelques instants plus tard.

— Alors qu'elle était dans un restaurant de la rue St-Catherine, Mlle Francis Wright, 52, Academy Road, Westmount, s'est fait voler sa bourse contenant des chèques pour une valeur de \$118.35.

— Georges Allard, matelot de 24 ans, 5199, Drolet, a été appréhendé à la suite d'un accident de la rue survenu rue St-Denis, angle des Pins. Allard conduisait un camion lorsque le véhicule est venu en collision avec un autre camion conduit par M. Paul Pelletier, 969, St-Timothée. Le camion d'Allard, sous la violence du choc, est venu donner contre une galerie au no 3744, St-Denis. La police fut demandée sur les lieux. Comme l'agent voulait interroger Allard, ce dernier prit la fuite. La police lui signifia d'arrêter, ce que le fugitif ne fit pas. Un coup de feu fut alors tiré et Allard a été appréhendé quelques instants plus tard.

La fête du Travail à Québec

Québec, 5 (D.N.C.). — Les deux principaux groupes d'ouvriers de Québec ont célébré brillamment hier la fête du Travail par une série de manifestations spectaculaires et récréatives qui ont commencé par les défilés annuels des deux groupes de syndicats.

Les défilés traditionnels des syndicats catholiques de Québec et du Conseil fédéré des métiers du travail se sont déroulés tous deux dans la matinée, sous les yeux de nombreux spectateurs enthousiastes et intéressés.

Aachen et Saarbrücke capturés

A la frontière suisse-française, 5 (A.P.). — Selon des rapports parvenus à cette frontière, hier soir, les Alliés auraient capturé Aachen et Saarbrücke, en Allemagne.

Aviateur tué accidentellement

Trois-Rivières, 5 (D.N.C.). — L'aviateur Paul Rinfret, 26 ans, de Windsor Mills, a succombé aux blessures qu'il s'infligea, lorsqu'il tomba d'un train en marche samedi après-midi. L'aviateur Rinfret servait de police militaire sur le train Montréal-Québec lorsque l'accident se produisit samedi après-midi, entre Maskinongé et Louiseville.

On n'a pas de renseignements sur les circonstances qui entouraient l'accident.

Les chars d'assaut étatsuniens sur les rives du Rhin?

La censure aurait gardé secrète la nouvelle de l'envahissement de l'Allemagne — Les Britanniques traversent toute la Belgique en 48 heures — Amsterdam et Rotterdam sont les prochains objectifs alliés — Victoires sur tous les fronts de l'ouest

Frontière française, 5 (A.P.). — Les chars d'assaut étatsuniens ont atteint la banlieue de Strasbourg, sur le Rhin, à 70 milles à l'est de Nancy, et le combat fait présentement rage sur le sol allemand autour de Saarbrücke, a-t-on appris aujourd'hui de source digne de foi.

Quartier général suprême allié, 5 (C.P.). — Le quartier général dit aujourd'hui que dans la région de Mons, en Belgique, où la première armée étatsunienne s'est déployée, un très grand nombre d'Allemands ont été annihilés. Les Alliés ont fait 9,000 prisonniers et ils ont détruit ou capturé 40 chars d'assaut et 1,500 véhicules de toutes sortes.

Le communiqué confirme la prise du grand port belge d'Anvers. Il dit que les blindés alliés sont entrés dans la ville hier matin et qu'ils étaient à nettoyer les derniers îlots de résistance ennemie dans la région des quais hier soir. Alst et Mechelen sont également tombés au cours d'une double attaque au nord et à l'ouest de Bruxelles. Louvain, à 15 milles à l'est de Bruxelles, a également été libéré.

Londres, 5 (C.P.). — Le communiqué allemand résume ainsi la situation en France : "Nos troupes se défendent avec une énergie féroce contre de puissantes forces ennemies qui ont réussi à s'emparer de hauteurs stratégiques hier. La bataille s'est étendue à la région de Bruxelles et d'Anvers. La violence du combat augmente."

Frontière française, 6 (A.P.). — Les troupes alliées ont occupé Frasne, une importante jonction ferroviaire située à 42 milles environ à l'ouest de Pontarlier, sur la ligne Dijon-Lausanne.

Frontière française, 5 (A.P.). — On rapporte aujourd'hui que des troupes étatsuniennes ont occupé Pontarlier, à 110 milles aériens au nord-est de Lyon, sur la frontière sud de la Suisse, et elles s'avancent vers Belfort, une des portes d'entrée vers l'ouest de l'Allemagne.

Rome, 5 (A.P.). — Les troupes françaises qui prennent part à l'invasion de la France avec la 7e armée ont fait 2,400 prisonniers, ce qui porte à 65,000 le nombre des ennemis capturés depuis le début de l'invasion, a annoncé aujourd'hui le grand quartier général.

Les troupes françaises ont atteint la banlieue de Macon, à 38 milles au nord de Lyon, alors que les troupes américaines dépassaient Montrevel, à 42 milles au nord-est de Lyon.

Dans l'ouest

Londres, 5 (A.P.). — Une colonne volante britannique, qui a capturé Bruxelles et Anvers, au cours d'une avance qui l'a conduite d'une frontière à l'autre en moins de 48 heures en Belgique, a traversé Broda, en Hollande, aujourd'hui, et elle se hâte de parcourir les derniers 28 milles qui la séparent encore du grand port de Rotterdam.

Entretemps, on croit que les troupes américaines s'avancent à

gent et 37 pour la médaille de bronze. Cette année, le concours se tenait dans la troisième région, qui comprend tous les comtés du nord du Saint-Laurent, sauf à l'Abitibi et le Témiscamingue. Les lauréats, dans la section des colons, seront proclamés mercredi après-midi le 6 septembre, à l'exposition provinciale, au cours d'une démonstration qui réunira également les vainqueurs du mérite agricole des cultivateurs. Le soir, ils prendront part au banquet offert par le ministère de l'Agriculture aux travailleurs du sol.

La secousse sismique de la nuit dernière

Cornwall, 5 (C.P.). — Deux autres secousses sismiques, dont la dernière fut plus "grave", ont été ressenties dans l'est de l'Ontario à 4 heures 20 et à 4 heures 50 ce matin.

Québec, 5 (D.N.C.). — La terre a tremblé à minuit et 42 minutes, la nuit dernière. Cette secousse ne dura que quarante secondes, mais elle fut cependant assez forte pour causer une certaine commotion chez les citoyens qui n'avaient pas encore fermé l'œil.

Les maîtres militaires du Japon

par Hillis LORY

Traduit de l'anglais par Roger Duhamel

Volume de 270 pages. Au comptoir, \$2.00. Par la poste, \$2.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Le premier dans la classe des nouveaux participants est M. Lucien Grégoire, de la Minerne, comté de Labelle. Il se classe donc en tête des lauréats pour la médaille de bronze, avec 845 points sur mille.

Nouvelles de guerre

Le ravitaillement de nos armées

Les Canadiens devront se priver de certains produits — Les délinquants au service militaire — Privilèges aux grands blessés

Ottawa, 5 — Pour qu'il nous soit permis d'expédier à nos forces armées tout ce dont elles ont besoin, les Canadiens sur le front intérieur peuvent s'attendre à des "rarités temporaires dans de nombreux domaines de notre économie". Telle est la déclaration qu'a faite M. Georges Bouchard, membre de la Commission des Prix et du Commerce, passant en revue la situation des approvisionnements pour fins civiles.

Soulignant qu'on ne devra s'en tenir au cours de l'automne et de l'hiver qu'à l'achat d'articles essentiels, M. Bouchard mit la population en garde contre les achats qu'on pourrait qualifier de superflus. "Vous empêcherez peut-être, poursuivit-il, un de vos concitoyens, votre voisin ou votre ami, de se procurer quelque chose dont il a absolument besoin et, en plus, vous ajouterez directement aux difficultés de transport et de production et vous priverez peut-être de choses essentielles nos soldats qui combattent en France ou sur les autres fronts. Si un seul article vous suffit pour le moment, n'en achetez pas deux."

"Aucun contrôle de guerre dans un pays démocratique ne peut être appliqué avec succès sans la coopération du grand public."

Déclarant que l'approche de la victoire ne doit aucunement nous permettre de diminuer nos efforts, il fit remarquer qu'une fois les hostilités terminées, "la lutte réelle contre les forces néfastes déclenchées par les Allemands et les Japonais ne fera que commencer."

De la situation des approvisionnements pour fins civiles, M. Bouchard déclara qu'elle ne s'est pas améliorée sensiblement et qu'un aperçu rapide des conditions actuelles, il ajouta que très peu de métaux sont disponibles présentement pour la production d'objets civils, mais qu'il se peut qu'on libère sous peu de l'aluminium. "Il est vrai, dit-il, que nous fabriquons des lavabes électriques, des poêles, des fers à repasser et divers articles de ménage, mais nous devons attendre encore longtemps avant que la production de ces articles n'atteigne son plein rendement."

"Par ailleurs dans le domaine des vivres, la situation est des plus encourageantes. Nous n'avons pas à nous inquiéter d'une rareté générale dans ce domaine bien qu'il soit possible que des raretés locales et temporaires puissent se produire à l'occasion."

"Je suis certain qu'il ne sera pas nécessaire de subir les ennuis et le coût d'administration que le rationnement des vêtements produirait au pays," M. Bouchard ajouta qu'il est fort improbable que le rationnement de la viande soit mis de nouveau en vigueur dans un avenir rapproché.

Montrant que le Canada, par comparaison avec les autres pays ravagés par la guerre, est dans une meilleure position par rapport à la quantité de textiles et de vêtements disponibles, M. Bouchard déclara: "Pour ce qui est de textiles, la production est de beaucoup supérieure à celle d'avant-guerre, mais il n'est pas possible de suffire à la demande de certains vêtements. Toutefois, notre population civile n'aura pas à subir de privations réelles pourvu que l'on fasse montre de modération en achetant que l'essentiel."

Passant en revue les problèmes qu'entraîne le maintien des approvisionnements, il ajouta que 50% de notre population est consacrée à la guerre. Plusieurs sources d'im-

portation de matières premières sont maintenant sous le contrôle de l'ennemi. De plus le manque de main-d'œuvre et une demande sans cesse croissante, due à un pouvoir d'achat accru, rendent inévitables certaines pénuries.

"Il existe une limite à la production, dit M. Bouchard. Ne vous dites pas que certains objets sont rares à cause d'incompétence, d'indifférence ou de mauvaise administration. Si la structure économique canadienne a pu résister au poids écrasant de la réquisition des marchandises et des services pour l'effort de guerre, le mérite véritable revient au cultivateur, à l'industriel, à l'importateur, au grossiste, au détaillant, à l'homme d'affaires et à l'ouvrier."

"Lorsque le Gouvernement du Canada a plafonné tous les prix, il entreprenait de suppléer au mécanisme des prix, de suspendre au besoin le libre jeu de la loi de l'offre et de la demande et de distribuer les marchandises où l'on en a le plus besoin. En temps normal, une disette de marchandises se manifestait par une hausse de prix. Lorsque le prix d'un article s'élevait, on en produisait en plus grande quantité pour l'expédier où la disette existait. Maintenant que ce mécanisme régulateur se trouve dérangé, nous devons nous servir d'autres moyens en vue d'assurer une production suffisante et une distribution équitable."

"Le travail de la Commission des Prix et du Commerce dans ce domaine de la production et de la distribution repose principalement sur la collaboration et la coopération de l'organisme de production et de distribution au pays et sur les marchés étrangers."

De la distribution par coupon, M. Bouchard a dit: "Beaucoup de gens sont d'avis que la distribution par coupon est la méthode la plus équitable de distribuer une marchandise quelconque lorsqu'une rareté se produit. Il y a là une simplification exagérée et erronée des difficultés à résoudre. Dans plusieurs cas, la distribution par coupon serait non seulement impraticable mais injuste. Ce que beaucoup de gens ne semblent pas soupçonner, c'est que sauf pour les articles que toutes les classes de la société consomment en quantités à peu près égales, une ration uniforme par personne n'est pas nécessairement une ration équitable et peut même amener du gaspillage."

Dans son discours, M. Bouchard fit part de l'intention des autorités de donner à l'avenir tous les faits concernant la situation des approvisionnements pour fins civiles et il ajouta qu'il a l'assurance que la population du Canada français a un sens tel des responsabilités qu'elle n'abusera pas des renseignements qu'on lui fournira.

Ce discours lançait une campagne de la Commission dont le but est de fournir au public des renseignements sur la situation des approvisionnements de différentes marchandises essentielles.

Les délinquants au service militaire

Ottawa, 5 — Un total de 7,245 hommes non en règle au point de vue de la mobilisation ont été découverts à la suite d'un examen des rapports de leurs employeurs. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui M. A. MacNamara, directeur du Service sélectif national.

Les délinquants figurent parmi les quelque 36,000 cas douteux rapportés par les patrons aux registres de 13 divisions de mobilisation.

Les hauts fonctionnaires prennent actuellement les mesures nécessaires pour régler le cas de ceux qui ne se sont pas conformés. "Le succès de ce relevé, a dit M. MacNamara, est dû à l'étroite coopération des patrons d'un bout à l'autre du Canada. Nous continuons à compter sur cette coopération pour le contrôle de tous les nouveaux employés masculins. Cet examen doit se faire dans les 7 jours de l'engagement de l'employé masculin."

L'enquête ayant révélé qu'ils sont en règle, il fut permis aux autres de garder leurs occupations actuelles.

Privilèges aux grands blessés

Ottawa, 5 — Les membres de l'armée canadienne qui ont été blessés trois fois ou davantage, et non légèrement, pourront demander de servir à des endroits rapprochés de leurs familles, a-t-on annoncé aujourd'hui au quartier général de la Défense nationale.

Ce privilège, qui est conditionné par les exigences du service, pourra aussi être accordé à ceux qui ont été blessés deux fois et ont fait plus de trois années de service continu dans l'armée canadienne outre-mer.

Ce tour de service, qui se confiera au Canada et au Royaume-Uni, sera d'environ six mois. Le soldat bénéficiera du congé habituel de débarquement à son arrivée.

La proximité de l'endroit de l'emploi au Canada dépendra des exigences du service et de la préparation particulière de l'individu.

Japonais désireux de servir

Ottawa, 5 (C.P.) — Des fonctionnaires du Service sélectif ont déclaré hier que des formules de demandes ont été adressées aux centres de recrutement, pour les Japonais nés au Canada qui veulent que soit enregistré leur désir d'être enrôlés dans l'armée canadienne. On ne se servira de ces formules que pour "fins de dossier".

La récupération du papier de rebuts

Les directeurs de la campagne nationale de récupération ont exprimé leurs remerciements aux citoyens qui, revenant à la ville après une villégiature passée dans les municipalités voisines, ont apporté les rebuts de papier accumulés durant l'été pour la récupération.

"Ce n'est pas une chose commode à faire, disait le président du comité de récupération du conseil de coordination des Services de guerre, mais c'est là un effort pour la victoire qui explique le succès croissant de la récupération du papier dont il existe un si pressant besoin au Canada pour la fabrication et l'expédition du matériel de guerre."

Les citoyens de Montréal désireux de faire enlever leurs chiffons de papier avant la campagne qui se poursuivra par toute la ville en octobre prochain, n'ont qu'à téléphoner à BE. 2545. (Comm.)

Liste des pertes de l'armée

Dans les récentes listes officielles des pertes de l'armée canadienne outre-mer, nous avons relevé les noms suivants des militaires canadiens français:

Officiers

Tués à l'action: le lieutenant R. J.-A. Dorion, infanterie, 12,370 rue Lefebvre, Cartierville, Montréal.

Blessés: les lieutenants Fernand Dostie, infanterie, 3702 rue St-Denis, Montréal; H. Jobin, infanterie, Québec; L.-G. Normandin, infanterie, 1178 rue Ford, Montréal; J.-R. F. Angignon, infanterie, 2385 rue Jolicoeur, Montréal; le capitaine A.-J. Labrie, corps des magasins militaires, 3677 rue Jeanne-Mance, Montréal.

Sous-officiers et hommes de troupe

Tués à l'action: le soldat J.-C. Ducharme, infanterie, Keg River, Alta.; le soldat J.-W. Brouard, infanterie, Port Colborne, Ont.; le soldat V.-W. St-Louis, infanterie, Espanola, Ont.; le soldat Roland Labonté, infanterie, Montmagny, Qué.

Morts de leurs blessures: le soldat G. Godin, infanterie, Maisonneuve, N.-B.; le troupière O. L. Gauthier, corps blindé, Great Falls, Man.; le soldat J. A. G. Dubois, infanterie, Hull; le soldat R. Caron, corps des magasins militaires, Asbestos, Qué.

Gravement blessés: le soldat A. Longuepe, infanterie, Pointe-au-Loup, îles de la Madeleine; le soldat H. J. Legault, infanterie, Cornwall, Ont.; le soldat J. R. Deveau, infanterie, Mayflower, N.-E.; le lance-corporal R. Beaudry, infanterie, Pointe-aux-Trembles, Montréal; le soldat L. J. Arseneault, infanterie, Rogersville, N.-B.; le soldat H. Benjamin, infanterie, 6552 rue Delaudière, Montréal.

Blessés: le soldat J. L. Robichaud, infanterie, Pokemouche, N.-B.; le

sopore W. Lavoie, infanterie, Toronto; le soldat J. Landriault, infanterie, Sturgeon Falls, Ont.; le lance-corporal R. Dupaul, infanterie, Montréal-Sud; le soldat A. Guillet, infanterie, Scottsbluff, Qué.; le soldat G. E. Latour, infanterie, 165 rue Bridge, Montréal; le soldat G. Paquette, infanterie, 6586 rue Henri-Julien, Montréal; le soldat R. Messervier, infanterie, Montmagny; le soldat S. Martin, infanterie, Green River, N.-B.; le soldat P. H. Leblanc, infanterie, 976 ouest, rue St-Jacques, Montréal; le soldat G. Marchand, infanterie, Penetanguishene, Ont.; le soldat C. Michaud, infanterie, Hazelton, N.-B.; le soldat J. P. E. Delisle, infanterie, 282 rue Bourget, St-Henri, Montréal; le soldat A. Pelletier, infanterie, Scaudou, N.-B.; le soldat A. J. Malo, infanterie, Pine Falls, Man.; le soldat D. Sauvé, infanterie, Eastview, Ont.; le troupière P. E. French, corps blindé, Blind River, Ont.; le lance-corporal J. E. Girard, corps blindé, Desbiens, Lac Saint-Jean; le caporal R. Lavigne, corps blindé, 2115 rue Joliette, Montréal; le soldat W. Gallant, infanterie, Petit Metis Station, Qué.; le soldat L. Comeau, infanterie, Green Point, N.-B.; le soldat A. Morin, infanterie, St-Simon de Drummondville; le soldat R. Fortier, infanterie, Québec; le soldat E. L. Simard, infanterie, St-Honoré, Qué.; le soldat P. Gagnon, infanterie, 9735 rue Christophe-Colomb, Montréal, P. Qué.; le soldat R. Girard, infanterie, 2320 rue Cuvillier, Montréal; le troupière J.-G.-R. Pilon, corps blindé, Timmins, Ont.; le caporal R. Dépatie, 132 rue Decourcelle, Saint-Henri, Montréal; le soldat C. Gagné, infanterie, 3322 est, Sainte-Catherine, Montréal; le soldat J.-H. R. Labbé, infanterie, Mackayville, Ont.; le soldat A. Payeur, infanterie, 2370 rue Marianne, Montréal; le soldat J.-B. Brédeau, infanterie, East Bathurst, N.-B.

Disparus: le soldat J. Dominique, infanterie, Lévis; le soldat R. Fortier, infanterie, Limoulu; le soldat J.-R. Gagnon, infanterie, Hull; le soldat J.-B. Girard, infanterie, 2380 rue Monsabré, Montréal; le soldat J.-A. Loiseau, infanterie, 1446 rue Maisonneuve, Montréal; le soldat M.-A. Tremblay, infanterie, Mont-Joli; le soldat J.-B.-P. Trotter, infanterie, 6799 rue Des Erables, Montréal; le soldat P.-V. Leblanc, infanterie, Yarmouth, South, N.-E.; le soldat J.-W. Gauthier, infanterie, Cornwall, Ont.; le soldat J.-J.-A. Nolet, infanterie, 5937 rue Saint-Vallier, Montréal; le soldat C.-O. Bourassa, infanterie, LaPêche, Sask.; le soldat A. Lozon, infanterie, Detroit, Mich.; le soldat A. Duchesne, infanterie, Les Saules; le soldat L. Mondoux, infanterie, Laferté, Qué.; le soldat L. Ouellette, infanterie, Gaspé; le lance-corporal E. Doucet, infanterie, Island River, N.-B.

Négligé: le soldat T. Daigle, infanterie, Acadieville, N.-B.

Dangereusement malade: le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

Le soldat J.-M. Lepage, infanterie, Priceville, Qué.

LES ALLEMANDS EN ONT ETE CHASSES PAR LES CANADIENS



Voici les ruines d'une autre ville de Normandie d'où les Allemands ont été chassés par les Canadiens. Cette photo montre un Canadien faisant la garde contre une résistance possible de la part de quelques ennemis cachés. A l'arrière-plan, les ruines d'une église. — (Photo Armée canadienne outre-mer).

Congrès des gérants de villes à Verdun

Demain et jeudi — Discussion de divers problèmes municipaux

La section de la province de Québec de l'Association internationale des gérants de villes tiendra un congrès demain et jeudi, à Verdun.

Seize villes de la province ont des gérants: MM. J. R. French, à Verdun; R. E. Lacroix, Outremont; René Laberge, Lachine; Percy E. Jarman, Westmount; Robert Dorion, Shawinigan; Raphaël Bélanger, Valleyfield; J. Ruthledge, St-Lambert; R. A. Lemieux, Arvida; Armand Gagnon, La Tuque; J. Henri Valiquette, Grand-Mère; E. Vézina, Longueuil; Armand Dumas, Marquette; A. K. Grimmer, Témiscamie; J. Ernest Coutemanché, Montréal-Est; A. Babin, Baie-Comeau; et la ville des Trois-Rivières, dont M. René Asselin est l'ancien gérant.

M. French, qui est président de la section du Québec de l'Association, présidera ce congrès, dont les séances se tiendront à l'hôtel de ville de Verdun. M. le maire Edward Wilson, de Verdun, souhaitera la bienvenue aux délégués mercredi avant-midi, et M. French présentera ensuite son rapport.

Il y aura ensuite des causeries par MM. Clarence E. Ridley, de Chicago, directeur de l'Association, et Emile Morin, sous-ministre des affaires municipales.

Après cette séance d'ouverture, les congressistes feront une visite de la ville de Lachine, et déjeuneront au club de golf de Grovehill, où M. le maire Anatole Carignan, de Lachine, prononcera une allocution.

La séance de l'après-midi sera sous la présidence de M. Robert Dorion, gérant de Shawinigan. Le conférencier sera M. L. Sauvé, surintendant des terrains de jeux de Verdun, qui parlera du rôle des terrains de jeux au point de vue de l'éducation. Il y aura ensuite une discussion sur la question du groupement des employés municipaux en unions. M. C. A. Sylvestre, c.r., dirigera la discussion.

Les délégués seront les hôtes de la ville de Verdun à une réception, et à un dîner à l'hôtel Windsor, à 7 h., mercredi soir.

M. J. H. Valiquette, gérant de Grand-Mère, présidera la séance d'étude de jeudi matin, au cours de laquelle M. Lactance Roberge, directeur des finances de Montréal, dirigera une discussion sur la comptabilité dans l'administration municipale. Il y aura ensuite une autre discussion sur les projets de travaux publics pour la période de l'après-guerre, discussion dirigée par M. Raphaël Bélanger, gérant de Valleyfield.

Les congressistes prendront le déjeuner à la salle Victoria, à Westmount; M. Percy E. Jarman, gérant de Westmount, présidera.

La séance de clôture, jeudi après-midi, sera présidée par M. Armand Gagnon, gérant de La Tuque. Il y aura discussion sur les fonds de pension pour les employés municipaux; M. J. T. French, gérant et directeur des finances de Verdun,

toiles!

—Ah! dam! poursuivit Simon Le Priol, ah! dam! ah! dam! Voilà qu'est comme ça, pour de vrai, les gars et les filles je ne mens pas.

Le Breton sella son cheval noir; le Français sella son cheval blanc; le Normand sella son cheval qui n'était ni blanc ni noir, parce que, dans son pays, tout est pie; blanc et noir, chèvre et chou, un petit peu chair, un petit peu poisson. Quoi! un pied chez le bon Dieu, un pied chez le diable.

Et en route!

—Bon voyage, mes vrais amis, leur cria le Normand, qui prit la route de Pontorson.

—Le Français répondit: Bon voyage! et piqua droit aux sables.

Le Breton dit aussi: Bon voyage! mais il retint son cheval.

Que fit-il? C'est à présent que la Fée pouvait le perdre ou le sauver.

—Ah! dam, oui, par exemple! interrompit l'assistance tout d'une voix.

Simon, flatté de cet élan naïf, fit un signe amical à la ronde et poursuivit:

dirigera cette discussion. Le congrès se terminera par l'adoption de résolutions.

Jeudi soir, les délégués seront

reçus à l'hôtel de ville d'Outremont, où il y aura dîner, sous la présidence de M. R. E. Lacroix, gérant d'Outremont.



Amitiés durables

Ils se rencontrent en classe... sur le terrain du collège... à la réunion d'après-midi... partout où se rassemble le groupe des jeunes-faisant de nouveaux amis, de vrais amis "pour toujours"! Car les amitiés contractées à l'école sont des amitiés durables qui défient les années... amitiés sur lesquelles l'on peut compter, sûres et solides. Et, pour commencer le prochain terme, procurez-leur un autre ami... un Waterman! Un ami qui leur sera cher, sachant que, soit qu'il écrive le chapitre scolaire aujourd'hui, soit qu'il poursuive son travail dans l'avenir... un Waterman est un ami sur lequel ils peuvent compter... toujours à portée de la main... confirmant toujours le fait que, en vérité, les vieux amis sont les meilleurs.

- Et seul le Waterman fournit, combinés, tous ces services amicaux:
- L'Alimentateur Inkquad—parfaitement équilibré pour laisser couler l'encre librement et l'arrêter instantanément, dans n'importe quelle position.
 - La pointe en or de 14 carats finie à la main... adaptée à la personnalité de chacun et permettant d'écrire avec souplesse.
 - Le style d'une beauté durable, avec caractéristiques individuelles perfectionnées.
 - et, dernier détail mais tout aussi important, le nom... WATERMAN'S... vous est une garantie de fonctionnement parfait.

L'Encre Waterman pour toutes fins—la Bleue Lavable permet à l'écuyer de travailler en toute sécurité—la Bleue Noire pour registres permanents—la Noire de Jais pour Microgrammes.

Envoyez-les à l'école munis d'un Waterman

No 302 \$357 (taxe d'accise incluse) Autres Watermans marqués jusqu'à \$11.95

Feuilleton du "Devoir"

La Fée des Grèves

par Paul Féval

9. Suite)

— Vous me demanderez ce que pouvait faire la Fée des Grèves dans une partie de dés, jouée en terre ferme?

Attendez, mes petits enfants. Vous allez voir. Voilà donc qu'est comme ça!

— Mon compagnon, dit le chevalier breton, dans mon pays de Cornouailles, on ne sait point jouer aux dés.

— Quel jeu joues-tu dans ton pays de Cornouailles?

— Le jeu du bois de cormier, mon compagnon.

— Et comment le joues-tu, ce

jeu du bois de cormier?

— On le joue sans table ni tapis, dans l'air avec deux gaules d'une toise: Bon pied, bon oeil, et à la grâce de Dieu!

Le Français comprit et fit la grimace.

L'assemblée eut ici un gros rire franc et joyeux.

— Il n'était pas gaucher, le Breton! dit un Mathurin.

— En voilà un malin, le Breton! s'écrièrent plusieurs Gothon.

Et entre voisins on se pinça le gras des bras jusqu'au sang par jubilation et sans malice.

Le pauvre petit Jeannin seul n'écoutait guère et ne pinçait person-

ne. Il en était toujours à penser:

— Si j'avais seulement cinquante écus nantais!

—Quoi donc! voilà qu'est comme ça, reprit encore Simon Le Priol; le Breton n'était pas bête, c'est la vérité, faut pas mentir!

Ce fut au tour du Français d'être embarrassé.

Le Normand, lui, avait son idée. —Mes bons chrétiens, dit-il, on peut arranger ça, et je serai, s'il vous plaît, de la partie. Ni dés, ni bâtons! Faisons un pèlerinage à la maison de saint Michel, archange, et partons en même temps. Le premier arrivé sera le maître.

—Tope! s'écria le Français, qui avait vu le Mont de loin, en passant sur la route.

—Tope! dit le Breton, qui ne voulait pas reculer.

Le Normand sourit dans sa barbe, parce qu'il connaissait les tangles, étant du gros bourg de Genest, de l'autre côté d'Avranches.

Ils se donnèrent la main et descendirent tous trois à l'écurie.

Vous dire l'avidité curieuse excitée par cette simple légende dans

l'auditoire de maître Simon Le Priol serait chose impossible. D'abord la lutte était bien établie entre les trois races rivales: Bretons, Normands, Français; ensuite il s'agissait des tangles, ces déserts sans routes tracées, aux dangers connus et toujours mystérieux; enfin, on voyait apparaître dans le lointain du récit la Fée des Grèves, la mythologie du pays, l'élément surnaturel si cher aux imaginations bretonnes.

La Fée des Grèves allait jouer son rôle.

La Fée des Grèves! l'être dont le nom revenait toujours dans les légendes rustiques, racontées au coin du foyer.

Le lutin caché dans les grands brouillards.

Le feu follet des nuits d'automne.

L'esprit qui danse parmi la poudrière éblouissante des mirages de midi.

Le fantôme qui glisse sur les listes dans les ténèbres de minuit.

La Fée des Grèves! avec son manteau d'azur et sa couronne de

—Pas moins le Normand croyait

en faisant le grand tour et le Français galopait vers les Grèves.

Mon Breton, ayant réfléchi, vrai comme je vous le dis, entra chez un marchand d'épices et acheta des friandises pour toute sa pièce de vingt-quatre sous.

Il savait que la bonne Fée aimait les doudoux, parce qu'elle est une femme.

Et il partit semant ses épices au bord du rivage, en disant: Bonne Fée, bonne Fée, prends pitié de moi!

On vous l'a dit et c'est la vérité: la Fée descend dans le brouillard, mais elle se laisse aussi glisser le long des rayons de la lune.

Le Breton la vit venir ainsi. Ah! grand Dieu! c'était un brave homme, vous allez voir!

La Fée courut aux épices. Le Breton se coula jusqu'à elle et comme la Fée s'amusa aux friandises, il la saisit à bras-le-corps...

— Voyez-vous ça! fit-on dans l'assistance.

Et l'attention de redoubler.



Directrice : Germaine BERNIER

Lettre de Fadette

Nous avons beaucoup d'indulgence pour ce que nous appelons "nos petits défauts". Nous croyons qu'ils sont insignifiants et peu remarquables par les autres. C'est une grande illusion!

Il serait bon de nous rendre compte que ces soi-disant petits défauts causent plus d'ennuis dans notre entourage que l'explosion de nos gros défauts, habituellement tenus en laisse, qui bondissent à un moment donné pour tout bouleverser avec une violence qui ne peut durer.

Au contraire, nos petits défauts, sans cesse en activité, harcèlent ceux qui vivent avec nous. Si nous pouvions le croire, nous nous surveillerions davantage et nous nous corrigerions... peut-être!

Mais c'est difficile! Justement à cause de leur peu de gravité, ils ont pris racine et ils ont grandi en toute liberté. Ils sont devenus une seconde nature et nous sommes surpris quand on les critique, surpris et indignés.

— Comment, moi j'ai la manie de contredire?
— Entêté, moi? Ce n'est pas de l'entêtement de ne pas céder quand j'ai raison.

— Vous m'accusez d'être curieuse, de trop questionner, mais c'est parce que je m'intéresse à tout!

— Bavarde! Je ne me crois pas bavarde et c'est pour être aimable que je parle.

— Non, je ne grogne pas à tout propos! Faudrait-il endurer toujours les choses mal faites sans les remarquer?

— Par exemple! Me mêler de ce qui ne me regarde pas? Ah! non.

— Etre indiscret, moi? Non et non!

— Distraite, traîneuse, oublieuse? Cela m'arrive comme à tout le monde. Vous n'êtes jamais distraite, vous?

Tous les petits défauts y passent, tous les accusés regimbent et refusent de reconnaître ceux qu'on leur prête.

Ils avouent les gros défauts, il leur arrive même de s'en vanter.

La sage antiquité qui proclamait la nécessité de se connaître savait que l'humanité s'aveugle sur elle-même et n'est sage, pourtant, que si elle consent à voir la vérité.

Nous connaissons! Connaître nos qualités et nos défauts, nos forces et nos faiblesses, c'est faire un inventaire minutieux de toute notre personne physique et morale.

Il y a des femmes si gracieuses et si élégantes qu'elles sont considérées jolies, même si elles ne le sont pas, strictement parlant. C'est que ces femmes sont des artistes qui savent faire valoir leurs bons côtés et dissimuler ce qui est moins bien. Avec un goût infailible, leurs toilettes sont choisies dans ce but avec un succès que leur réputation de jolies femmes établit sans discussion.

Il en est de même au moral. Une personne qui se connaît bien peut développer chez elle un charme extraordinaire en se gardant de ce qui agace les autres et en mettant en évidence ce qui leur plaît.

Non seulement elle paraît presque parfaite, mais elle le devient à force de surveiller et de vaincre ses petits défauts que tant d'autres laissent s'exercer en paix.

Nous avons tous nos petits défauts: la différence entre les gens aimables et les gens détestables, c'est que les premiers les dominent et les autres se laissent dominer par eux.

Nous oublions trop facilement que nos petits défauts ne sont ni invisibles, ni inoffensifs. Nos manies, nos impatiences, notre façon de contredire, de discuter, de pontifier, de questionner, de critiquer causent de réels ennuis aux autres par leur fréquence et nous en souffrons par ricochet.

Nos petits défauts, quand nous les voyons chez les autres, prennent des proportions exagérées, et voilà pourquoi les personnes qui se ressemblent trop ne peuvent s'entendre.

Cherchons nos petits défauts, ces petits diables si agaçants pour les autres, et essayons de les détruire.

S-IX-44

FADETTE

Conseils culinaires

Les abats

Si vous êtes une bonne ménagère vous avez toujours calculé vos dépenses, et comme un tiers du revenu de votre famille est dépensé en nourriture, vous avez toujours bien calculé vos achats quotidiens.

Cela est plus important aujourd'hui qu'hier. D'autre part, votre imagination et votre connaissance du "marché", aussi bien que votre art culinaire vous aideront à combiner des menus variés et nourrissants, même quand certaines choses commenceront à manquer.

Les bons morceaux de la bête à vendre, les parties "intérieures" n'ont jamais été appréciées. Ce sont les restes qu'on jette encore aujourd'hui. Ils se vendent très bon marché. Le cœur, les rognons, la cervelle peuvent être préparés de plusieurs façons en donnant des mets délicieux et très fins. Le foie de mouton est aussi succulent que le foie de veau et coûte moins cher. Les Français aiment les poumons que les Américains méprisent, et les Anglais vénèrent les rognons.

Les infusions sont peu connues aujourd'hui, mais combien de vous l'admettez, en buvant une tasse de thé les soirs? Aujourd'hui, quand on parle du rationnement du café et même du thé, il serait utile de reprendre cette sage habitude. Vous

trouvez dans les pharmacies ou dans les herboriseries la menthe, la verveine, le tilleul. Rappelez-vous de votre mélange préféré, ou inventez, combinez-en un autre, et préparez votre infusion du soir au lieu de la tasse de café qui vous enlève le sommeil.

Cherchez au marché les fruits et les légumes de saison: ils sont bons et ils sont meilleur marché. Actuellement, faites des plats de choux.

Un peu d'imagination. Mesdames, un peu de bonne volonté, et votre table sera toujours variée et votre budget modeste.

Cà et là

Consignes

Dans un riant coin alpestre, quelque part en France, un groupe d'artillerie occupait comme cantonnement un charmant petit village, et dans cette petite garnison, il y avait un poste de police.

C'est tout près de celui-ci qu'arriva cette petite histoire entraînant une retentissante punition.

"Je, soussigné, adjudant Amour Desdieu, inflige au canonnier Désiré X, avec une augmentation si possible, quatre jours de consigne pour avoir volé le cantonnement après l'appel du soir, et cela à reculons, avec l'intention préconçue de me donner l'impression qu'il rentrait."

Portraits de femmes

Mme Vigée-Lebrun et la grande Catherine

L'art est un talisman supérieur à la plume, car il parle toutes les langues. Grâce à son pinceau, impossible à confisquer, Mme Vigée-Lebrun — peintre célèbre appréciée de la cour et de la ville — put quitter la France et traverser la douloureuse période de l'émigration en triomphatrice, admirée et fêtée partout pour son beau talent qui était aussi son gagne-pain.

Après l'Autriche, l'Italie, la Prusse, elle se rendit en Russie, où régnait alors la grande Catherine, protectrice des écrivains et des artistes, et elle arriva le 25 juillet 1795 à Saint-Petersbourg.

A peine descendue de voiture, elle vit le comte Esterhazy, ambassadeur de Louis XVIII, qui lui souhaita la bienvenue et lui annonça qu'il allait prendre les ordres de la tsarine pour sa présentation.

L'artiste française était tout aussi intimidée qu'à sa première entrevue avec Marie-Antoinette à Versailles.

Le comte de Choiseul-Gouffier s'efforçait de la rassurer: — Ne vous en tourmentez pas; lorsque vous verrez l'impératrice, vous serez étonnée de son air de bonhomie; c'est vraiment une bonne femme.

Elle ne pouvait se la figurer sous cet aspect, et l'expression lui parut plaisante, bien que le prince de Ligne lui eût également vanté la simplicité de la souveraine dans leur voyage en Crimée.

Le même soir, Mme Vigée-Lebrun fut avisée qu'elle serait reçue le lendemain, ce qui lui causa un grand embarras, n'ayant que des robes de mousseline très simples et le temps lui manquant pour en commander une autre.

L'ambassadeur vint la chercher à l'heure indiquée et lui fit remarquer, mais, arrivés au palais, où demeurait l'ambassadrice, cette dernière ne put s'empêcher de demander: — Madame, est-ce que vous n'avez pas apporté une autre robe?

Toute confuse, elle dut avouer sa pénurie et s'excuser de cette incorrection très grave aux usages, dont les deux époux semblaient fort mécontents. Aussi son trouble grandissait encore en se rendant chez la tsarine, au bras de l'ambassadeur, à travers les jardins de "Tsarkoïéso".

Heureusement, elle fut arrêtée au passage par une jeune personne à la figure angélique qui arrosait un pot d'oignons à une fenêtre du rez-de-chaussée et qui la reconforta par toutes sortes de paroles obligées: — Il y a bien longtemps, Madame, que nous vous désirions ici, au point que j'ai rêvé souvent que vous y étiez arrivée.

C'était la jeune princesse Elisabeth, femme du grand-duc Alexandre, qui devait être l'ambassadrice. Cette bonne grâce souriante avait chassé les appréhensions, et en présence de la souveraine, Mme Vigée-Lebrun ne pensa plus à sa malencontreuse toilette.

Mais en voilà bien d'une autre! L'impératrice avait été un de ses gants pour le baïse-main indiquée par le protocole de M. d'Esterhazy, et complètement oublié par la pauvre artiste troublée.

— J'étais d'abord extrêmement étonnée de trouver l'impératrice très petite. Je me l'étais figurée d'une grandeur prodigieuse, aussi haute que sa renommée. Elle était fort grasse, mais elle avait encore un beau visage que ses cheveux blancs et relevés encadraient à merveille. Le génie paraissait s'élever sur son front large et très élevé. Ses yeux étaient doux et fins, son nez tout à fait grec, son teint très animé et sa physiologie très mobile.

Elle me dit aussitôt, avec un son de voix plein de douceur, un peu gras pourtant: — Je suis charmée, Madame, de vous recevoir ici; votre réputation vous avait devancée. J'aime beaucoup les arts, et surtout la peinture. Je ne suis pas connaisseur, mais amateur.

Cette bienveillance chassa timidité et contrainte, sans rien ôter au respect, et l'entretien assez long et fleura bien des sujets, et surtout cette cour de France et ces infortunés souverains, dont Mme Vigée-Lebrun pouvait parler en connaissance de cause.

Catherine insista très aimablement pour qu'elle demeurât en Russie, et ordonna même de lui chercher un appartement au palais pour la voir peindre. Mais une autocritique elle-même n'est pas toujours obéie!

Une cabale, menée par le favori Platon Zouboff, et à laquelle Esterhazy ne fut pas étranger, entrava ces bonnes dispositions, et l'on ne trouva pas de logement convenable.

L'artiste n'en fut pas fâchée, elle préférait encore sa liberté, et sa faveur n'en fut pas diminuée.

A Saint-Petersbourg, elle demeurait au face du palais impérial et pouvait même entrevoir la tsarine dans sa chambre, où elle illuminait parfois son feu elle-même, comme Louis XIV.

Le dimanche, l'artiste recevait les visiteurs dans son atelier et, un jour, Zouboff en fit machinalement la remarque en montrant les voitures alignées à la souveraine: — Voyez donc, Madame, on va faire sa cour aussi à Mme Vigée-Lebrun.

Heureusement, le propos ne fit que glisser sur l'esprit de l'impératrice, qui n'en commanda pas moins les portraits de ses petites-filles à la grande artiste.

Cette dernière la revint à un gala de la cour et la trouva fort impressionnée: — J'ai dit qu'elle était de petite taille, mais les jours de représentation, sa tête haute, son regard d'aigle, cette contenance qui donne l'habitude de commander, tout en elle, enfin, avait tant de majesté, qu'elle me parut la reine du monde. Elle portait les grands cordons de trois Ordres, et son costume était simple et noble: il consistait en une tunique de mousseline brodée en or, que retenait une ceinture de diamants, et dont les manches, très amples, étaient plissées en travers, dans le genre asiatique. Par-dessus cette tunique était un dolman de velours rouge, à manches très courtes. Le bonnet qui encadrait ses cheveux blancs n'était qu'un garni de rubans, mais de diamants de la plus grande beauté.

H. de VILLIERS.

Il naquit à Saint-Joseph de Lévis, le 31 mai 1817, du mariage de Joseph Bourassa et d'Angèle Bégin. Il fut ordonné à Québec le 14 avril 1844 et partit quelques jours plus tard pour l'Ouest. Il s'adonna immédiatement à l'étude des langues indiennes et à l'apostolat. On le trouve, le 10 décembre 1845, à la Grande-Prairie, sur la rivière la Paix, où il s'était rendu en passant par le fort Sainte-Anne et le lac des Esclaves. Il avait prêché et baptisé partout où les bords de la Compagnie de la Baie d'Hudson lui avaient permis d'arrêter. D'une activité dévorante, il fut le premier missionnaire des Castors, songea à évangéliser les Sékanais des Montagnes Rocheuses et, en compagnie de l'abbé Thibault, visita chaque année le lac la Biche jusqu'en 1851. À la même époque, il produisit les sermons de la religion aux chrétiens d'Edmonton et du lac du Poisson-Blanc. Il revint, en 1853, du lac Sainte-Anne et, deux ans plus tard, eut la charge de la paroisse Saint-François-Xavier, près de Saint-Boniface.

L'abbé Bourassa revint dans la province de Québec en 1856. Il occupa dès lors la cure de Saint-Bernard, dans le diocèse de Québec, jusqu'en 1884. À l'âge de 67 ans, il prit la direction de la paroisse de Saint-Maxime de Scott, d'où il se retira, en 1893, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. C'est là qu'il mourut, le 8 avril 1900. On a dit de lui: "Il a fait peu de bruit, mais beaucoup de bien".

On peut être pressée par des nettoyages et des lessives. Ce jour-là, on a recours à cette recette. Jetez dans l'eau bouillante une bonne poignée de tapioca. Salez, poivrez et faites cuire. Mettez au fond de la soupière un bon morceau de beurre, quatre jaunes d'œufs délayés dans de l'eau. Versez par-dessus le tapioca bouillant en ne cessant pas de tourner pour rendre le mélange parfait et servez.

PAIN DE VIANDE AVEC PETITS POIS VERTS

1 livre 1/2 de veau haché finement, 3/4 de tasse de lait, 1/2 tasse de chapelure, 1 c. 1/2 de thé de sel, 1 livre de porc haché finement, 1 œuf, 3/4 de c. de thé de poivre.

Combinez tous les ingrédients, mélangez avec soin, puis mettez dans un plat allant au four, préalablement graissé, ou encore dans un moule en forme d'anneau. Faites cuire pendant 1 heure, à four modéré (350° F.). Servez avec la sauce suivante:

2 tasses de sauce blanche, 4 œufs cuits durs, 1 boîte de pois verts, égouttés.

Combinez la sauce blanche avec les pois, les blancs d'œufs coupés en quartiers. Faites chauffer au centre de l'anneau de viande, ou sur le pain s'il est cuit dans un plat, puis garnissez le dessus avec les jaunes d'œufs cuits durs, préalablement passés au tamis. C'est succulent et de très jolie apparence.

Le 1er septembre, s'inaugurait à l'Hôpital de la Miséricorde, 1051 rue Saint-Hubert, une section d'étudiants aides-gardes-malades, qui reçoivent de médecins qualifiés des cours appropriés. L'entraînement pratique se fait dans les différents départements sous la surveillance de religieuses graduées.

Ces étudiants aides-gardes-malades sont à même de se perfectionner en pédiatrie et d'obtenir, après un an d'étude et de pratique, un diplôme de compétence et une médaille décernée par l'Hôpital. En plus de leur pension complète, et de leurs cours, une rétribution mensuelle est allouée aux jeunes filles qui, se reconnaissant des aptitudes, désirent faire partie de cette nouvelle section. L'uniforme est tout blanc avec voile.

Pour arrangements particuliers et explications supplémentaires, la direction sera heureuse d'accorder

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro

Téléphones au service du tirage: BEAIR 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

POUR DE MEILLEURS PÂTÉS ESSAYEZ CETTE NOUVELLE RECETTE

HEINZ Condensed VEGETABLE SOUP

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

Ceux qui firent notre pays

Joseph Bourassa (1817-1900)

Avec les Sœurs Grises de Montréal allant établir une maison à Saint-Boniface, en 1844, montaient deux jeunes prêtres ordonnés l'année même: l'abbé Louis-François Laffleche, devenu plus tard évêque des Trois-Rivières, et l'abbé Joseph Bourassa, qui devait connaître une fructueuse carrière dans l'Ouest puis dans la province de Québec.

Il naquit à Saint-Joseph de Lévis, le 31 mai 1817, du mariage de Joseph Bourassa et d'Angèle Bégin. Il fut ordonné à Québec le 14 avril 1844 et partit quelques jours plus tard pour l'Ouest. Il s'adonna immédiatement à l'étude des langues indiennes et à l'apostolat. On le trouve, le 10 décembre 1845, à la Grande-Prairie, sur la rivière la Paix, où il s'était rendu en passant par le fort Sainte-Anne et le lac des Esclaves. Il avait prêché et baptisé partout où les bords de la Compagnie de la Baie d'Hudson lui avaient permis d'arrêter. D'une activité dévorante, il fut le premier missionnaire des Castors, songea à évangéliser les Sékanais des Montagnes Rocheuses et, en compagnie de l'abbé Thibault, visita chaque année le lac la Biche jusqu'en 1851. À la même époque, il produisit les sermons de la religion aux chrétiens d'Edmonton et du lac du Poisson-Blanc. Il revint, en 1853, du lac Sainte-Anne et, deux ans plus tard, eut la charge de la paroisse Saint-François-Xavier, près de Saint-Boniface.

L'abbé Bourassa revint dans la province de Québec en 1856. Il occupa dès lors la cure de Saint-Bernard, dans le diocèse de Québec, jusqu'en 1884. À l'âge de 67 ans, il prit la direction de la paroisse de Saint-Maxime de Scott, d'où il se retira, en 1893, à l'Hôtel-Dieu de Lévis. C'est là qu'il mourut, le 8 avril 1900. On a dit de lui: "Il a fait peu de bruit, mais beaucoup de bien".

On peut être pressée par des nettoyages et des lessives. Ce jour-là, on a recours à cette recette. Jetez dans l'eau bouillante une bonne poignée de tapioca. Salez, poivrez et faites cuire. Mettez au fond de la soupière un bon morceau de beurre, quatre jaunes d'œufs délayés dans de l'eau. Versez par-dessus le tapioca bouillant en ne cessant pas de tourner pour rendre le mélange parfait et servez.

PAIN DE VIANDE AVEC PETITS POIS VERTS

1 livre 1/2 de veau haché finement, 3/4 de tasse de lait, 1/2 tasse de chapelure, 1 c. 1/2 de thé de sel, 1 livre de porc haché finement, 1 œuf, 3/4 de c. de thé de poivre.

Combinez tous les ingrédients, mélangez avec soin, puis mettez dans un plat allant au four, préalablement graissé, ou encore dans un moule en forme d'anneau. Faites cuire pendant 1 heure, à four modéré (350° F.). Servez avec la sauce suivante:

2 tasses de sauce blanche, 4 œufs cuits durs, 1 boîte de pois verts, égouttés.

Combinez la sauce blanche avec les pois, les blancs d'œufs coupés en quartiers. Faites chauffer au centre de l'anneau de viande, ou sur le pain s'il est cuit dans un plat, puis garnissez le dessus avec les jaunes d'œufs cuits durs, préalablement passés au tamis. C'est succulent et de très jolie apparence.

Le 1er septembre, s'inaugurait à l'Hôpital de la Miséricorde, 1051 rue Saint-Hubert, une section d'étudiants aides-gardes-malades, qui reçoivent de médecins qualifiés des cours appropriés. L'entraînement pratique se fait dans les différents départements sous la surveillance de religieuses graduées.

Ces étudiants aides-gardes-malades sont à même de se perfectionner en pédiatrie et d'obtenir, après un an d'étude et de pratique, un diplôme de compétence et une médaille décernée par l'Hôpital. En plus de leur pension complète, et de leurs cours, une rétribution mensuelle est allouée aux jeunes filles qui, se reconnaissant des aptitudes, désirent faire partie de cette nouvelle section. L'uniforme est tout blanc avec voile.

Pour arrangements particuliers et explications supplémentaires, la direction sera heureuse d'accorder

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro

Téléphones au service du tirage: BEAIR 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

POUR DE MEILLEURS PÂTÉS ESSAYEZ CETTE NOUVELLE RECETTE

HEINZ Condensed VEGETABLE SOUP

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

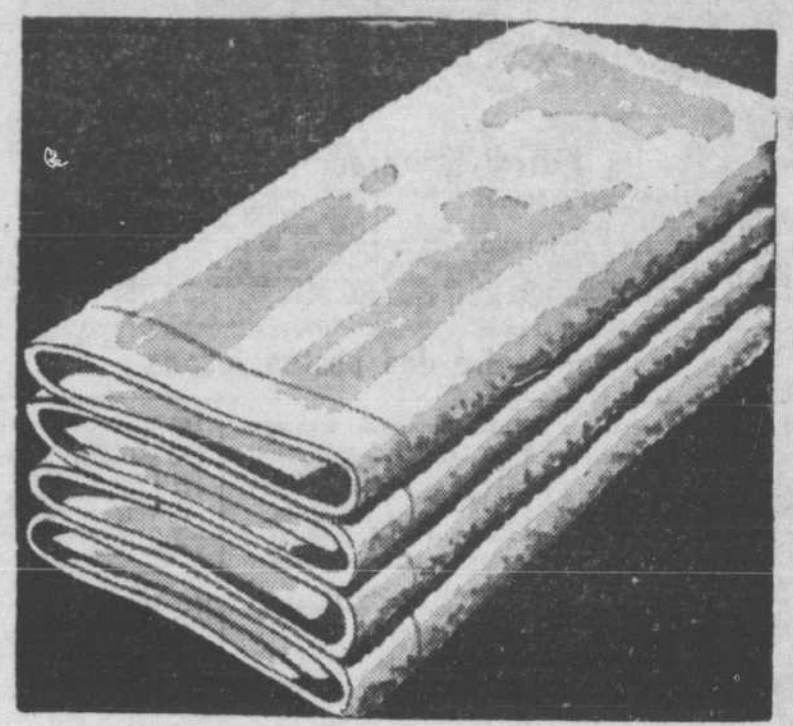
57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

EATON

Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 du lundi au vendredi. Le samedi, le magasin ferme à 1 heure.



Serviettes de bain blanches

Serviettes très épaisses en tissu éponge de coton velouté, exceptionnellement durable. Blanches et absorbantes. Bonnes dimensions environ 20" x 40".

1.65

La paire

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Bonnes recettes

Potage vite fait

On peut être pressée par des nettoyages et des lessives. Ce jour-là, on a recours à cette recette. Jetez dans l'eau bouillante une bonne poignée de tapioca. Salez, poivrez et faites cuire. Mettez au fond de la soupière un bon morceau de beurre, quatre jaunes d'œufs délayés dans de l'eau. Versez par-dessus le tapioca bouillant en ne cessant pas de tourner pour rendre le mélange parfait et servez.

PAIN DE VIANDE AVEC PETITS POIS VERTS

1 livre 1/2 de veau haché finement, 3/4 de tasse de lait, 1/2 tasse de chapelure, 1 c. 1/2 de thé de sel, 1 livre de porc haché finement, 1 œuf, 3/4 de c. de thé de poivre.

Combinez tous les ingrédients, mélangez avec soin, puis mettez dans un plat allant au four, préalablement graissé, ou encore dans un moule en forme d'anneau. Faites cuire pendant 1 heure, à four modéré (350° F.). Servez avec la sauce suivante:

2 tasses de sauce blanche, 4 œufs cuits durs, 1 boîte de pois verts, égouttés.

Combinez la sauce blanche avec les pois, les blancs d'œufs coupés en quartiers. Faites chauffer au centre de l'anneau de viande, ou sur le pain s'il est cuit dans un plat, puis garnissez le dessus avec les jaunes d'œufs cuits durs, préalablement passés au tamis. C'est succulent et de très jolie apparence.

Ecole d'aides-gardes-malades à la Miséricorde

Le 1er septembre, s'inaugurait à l'Hôpital de la Miséricorde, 1051 rue Saint-Hubert, une section d'étudiants aides-gardes-malades, qui reçoivent de médecins qualifiés des cours appropriés. L'entraînement pratique se fait dans les différents départements sous la surveillance de religieuses graduées.

Ces étudiants aides-gardes-malades sont à même de se perfectionner en pédiatrie et d'obtenir, après un an d'étude et de pratique, un diplôme de compétence et une médaille décernée par l'Hôpital. En plus de leur pension complète, et de leurs cours, une rétribution mensuelle est allouée aux jeunes filles qui, se reconnaissant des aptitudes, désirent faire partie de cette nouvelle section. L'uniforme est tout blanc avec voile.

Pour arrangements particuliers et explications supplémentaires, la direction sera heureuse d'accorder

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro

Téléphones au service du tirage: BEAIR 3361: il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

POUR DE MEILLEURS PÂTÉS ESSAYEZ CETTE NOUVELLE RECETTE

HEINZ Condensed VEGETABLE SOUP

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

57 VARIÉTÉS

300 JEUNES FILLES REQUISES D'URGENCE

pour la mise en conserve saisonnière de fruits et de légumes aux conserveries de NAPIERVILLE, LAPRAIRIE ET MONTREAL-SUD

Si vous ne travaillez actuellement qu'à temps partiel, ou si vous pouvez obtenir un bref congé, veuillez vous adresser comme suit pour obtenir tous les renseignements nécessaires:

Office de la main-d'œuvre agricole, 31 ouest, rue St-Jacques, Montréal, (téléphone Lancaster 9044 ou Lancaster 8789).



Mardi, 5 septembre 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA : 4.45 p.m. RECITAL DE PIANO. — Mlle Monique Fournier, pianiste, donnera un recital à Radio-Canada mardi. Son programme porte les œuvres suivantes: Trois inventions à 2 voix de J.S. Bach; de major, de mineur et fa majeur; Allegro (1er mouvement de la Sonate en do); de Mozart; Étude opus 25 no 2 en fa mineur et Scherzo en si bémol, de Chopin; et pour terminer Doctor Gradus ad Parnassum, de Debussy.

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	10.15 Chronique bibliographique	7.00 Musique de danse
6.00 La radio ce soir	10.30 Récital d'orgue	6.25 2e soir
6.15 Radio-journal	10.30 Nouvelles de BBO	6.30 Mélodies chanceuses
6.30 Causerie	11.15 Relais de CBC	7.15 Lum et Abner
6.30 Nouvelles françaises	11.30 Théâtre de guerre	7.30 Ronald Colman
6.45 Musique	12.00 Nouvelles	8.00 Ville et campagne
7.00 Un homme et son péché		8.30 Caravane de la santé
7.15 Métropole		9.00 Studio
7.30 Romanesque		9.30 Récital avec la
7.45 Chant et orchestre		10.00 Hope
8.00 Dr Morhanges		10.30 Nouvelles
8.30 Contes de chez nous		10.45 Musique de danse
8.30 Marine canadienne		11.00 Le conteur
8.30 R. Graham, violoniste		11.15 Danse
10.00 Radio-journal		11.30 Danse
10.15 Causerie de R.-A. Benoit		12.00 Nouvelles
10.30 Récital d'orgue		
11.00 Musique de danse		
11.15 Musique		
11.28 Nouvelles		
11.30 Caravane tropicale		
12.00 Nouvelles		

Mercredi, 6 septembre 1944

Programmes spéciaux

A RADIO-CANADA : 9.30 p.m. REPORTAGE. — Radio-Canada transmettra mercredi des reportages du séjour de nos étudiants au Mexique et des personnages qui les accompagnent dans

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles	4.45 Orch. à cordes	9.30 Musique
7.30 Nouvelles et musique	9.45 Breakfast club	10.00 Nouvelles
8.00 Radio-journal	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
8.15 Élévation	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
8.30 Pot-pourri musical	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
8.35 Nouvelles	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
9.00 Musique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
9.30 Les chansons que vous aimez	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
9.45 Mélodies	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
9.57 Nouvelles	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
10.00 Chez Rose	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
10.15 Courrier-confiance	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
10.30 Récital de piano	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
10.45 Musique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
10.50 Chez Rose	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
11.15 Mlle Rancourt	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
11.30 Pierre Guérin	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
11.45 Vie de famille	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
12.00 Jeunesse dorée	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
12.15 Nouvelles	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
12.30 Radio-journal	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
12.45 Réveil rural	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
12.50 Signal-sonore	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
1.00 Rue Principale	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
1.15 Radio-journal	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
1.30 Vers le soleil	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
1.45 Récital	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
2.00 Le moulin de la chanson	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
2.15 Chansonnets	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
2.30 Les chansons d'œuvre de la musique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
3.00 Pélerinage des malades	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
3.15 Musique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
3.30 Récital de chant	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
4.15 Musique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
4.45 Orch. à cordes	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
5.00 Heure du thé	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
5.30 Musique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
5.45 La journée	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
6.00 La radio ce soir	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
6.10 Intermède	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
6.15 Radio-journal	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
6.25 Causerie	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
6.30 Nouvelles françaises de la BBC	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
6.45 "Mémoires de la radio"	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
7.00 Un homme et son péché	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
7.15 Métropole	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
7.30 Coléte et Roland	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
7.45 La fiancée du commandant	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
8.00 Musique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
8.30 Yvette Guilbert	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
9.00 A choisir	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
9.30 Émission "canadienne" au Mexique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
10.00 Radio-journal	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
10.15 Intimité de Radio-Canada	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
10.30 Chœurs d'œuvre de la musique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
11.00 Musique de danse	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
11.15 Musique	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
11.28 Nouvelles	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
11.30 Orchestre	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
11.55 Intermède	10.00 Nouvelles	10.00 Musique
12.00 Nouvelles	10.00 Nouvelles	10.00 Musique

Décès du R. P. Abel Mireault, O.F.M.

Le révérend Père Abel Mireault, de l'Ordre des Franciscains, est décédé à Montréal, vendredi, à l'âge de 29 ans. Il était le fils de M. Jean-Alfred Mireault et de Rose-Aimée Lévesque. Il naquit à Edmononton, le 14 décembre 1914. Il fit ses études au Collège Séraphique d'Edmononton, et entra dans les ordres le 13 août 1933. Il fit ses études de philosophie à Québec et ses études de théologie à la maison franciscaine de Rosemont. Il fut ordonné prêtre le 8 juin 1941, à Edmononton.

Cloix de poésies de la Comtesse de NOAILLES

Les plus belles pages de la grande poétesse. 290 pages. Au comptoir \$1.25. Par la poste \$1.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Funérailles de M. O.-W. Legault

Trois fils du défunt, les RR. PP. Emile, Joseph et André Legault, religieux de Sainte-Croix officier au service funéraire

A 9 h., hier matin, en l'église de Saint-Laurent, ont eu lieu les funérailles de M. O.-W. Legault, secrétaire de la municipalité scolaire de Saint-Laurent, depuis près de vingt ans.

La dépouille mortelle, précédée de la bannière de la Société Saint-Jean-Baptiste et du drapeau de la ligue du Sacré-Cœur, partit de sa demeure du défunt pour se rendre à l'église où la levée du corps fut faite par le R. P. Grou, curé. Le service funéraire fut chanté par le fils du défunt, le R. P. Emile Legault, directeur des Compagnons de saint Laurent, assisté de ses deux frères, les Pères Joseph et André, comme diacre et sous-diacre. Le choeur du Scolasticat Sainte-Croix, sous la direction du R. P. Philippe Trépanier, exécuta la messe grégorienne.

Le deuil était conduit par les RR. PP. Emile, Joseph et André Legault, C.S.C., et par le Dr Léonard Legault, fils du défunt; son petit-fils, Jean Legault; son frère Henri Legault; ses beaux-frères MM. Daniel Léonard, photographe, E.-P. Dame, le capitaine Isaïe Savard, M. B. E.

Le choeur et la nef de l'église étaient remplis de parents et d'amis. La présence d'un grand nombre de religieux et de religieux, supérieurs et professeurs de nombreuses écoles, marquait la reconnaissance des éducateurs et des éducatrices pour cet apôtre infatigable de l'instruction de la jeunesse.

On relevait en particulier la présence au choeur de M. le chanoine Paiement, curé de Boucherville, des RR. PP. Léon-Pascal, O.F.M., commissaire-provincial du Tiers-Ordre, et Nérée, O.F.M., gardien du couvent Saint-Bonaventure, de MM. les abbés Courtemanche, Dacier et J.-B. Beaulieu, les RR. PP. A. Grou, curé, H. Morin, supérieur du collège de Saint-Laurent, A. Leduc, J. Métivier, E. Vanier, P. Vanier, P. Boulay, F.-X. Beaulieu, L. Lapalme, L. Morin, directeur de l'Institut de géologie de l'Université de Montréal, H. Rivest, H. Trudeau, et un grand nombre d'autres, tous de la Congrégation de Sainte-Croix.

On remarquait également dans la nef: MM. Edouard Gohier, maire de Saint-Laurent, le juge Philéon Cousineau, l'échevin Cousineau, le capitaine Lecavalier, chef de police, le Dr L. Garand, Horace Gohier, Maurice Dorais, N.P., J.-C. Dutras, N.P., Ed. Berthiaume, Alfred J. Hébert, Albert Bélanger, gérant de la banque Canadienne-Nationale, F.-X. Beaulieu, Claude Beaulieu, J.-H. Prévost, Adrien Cousineau, Hector Cousineau, Harry Rochon, Albert Bonin, Hercule Jasmin, Henri Valade, J.-H. Joannette, Henri Lapointe, Louis Deguire, L.-R. Trudeau, Emile Lebeau, O. Prud'homme, Dr G. Rolland, J.-M. Gougeon, Dr L. Authier, Dr J.-M. Bédard, M. Henri Beaulieu, M. J. Hamelin, Ignace Labrosse, J.-B. Waddell, Jean et Donald Savard, Georges, Amédée et Camille Legault, Jos. Bohémier, M. Lecavalier, J. Cloutier, A. Sansfaçon, J.-H. Millier, Omer Pion, D. Charron, Emile Hudon, A. Pion, J. Larouche, G. Savard, Alfred Roy, Louis Godbout, N.P., Xavier Boyer, G. Dutras, J.-E. Saint-Cyr, F.-X. Brazeau, P. Tassé, Ugo Brunet, Georges Fortin, L. Vaillancourt, E. Dorais, René et Phil Blain, J.-H. et E. Bissonnette, A. Cousineau, A. Beaugrand, R. Bélisle, E. Deslauriers et un grand nombre d'autres parents et amis du défunt et de sa famille.

Dernier hommage au commandant Nicholls

Plusieurs hauts représentants de la marine canadienne et un grand nombre de parents et d'amis ont assisté, samedi dernier, aux funérailles du commandant A. S. M. Nicholls, surintendant canadien National Steamships Lines, décédé à Montréal, mercredi dernier. La dépouille mortelle a été ensevelie au cimetière du Mont-Royal.

Le monument de Vimy

Vimy, France, 5 (C.P.) — Un examen minutieux du monument commémoratif canadien à Vimy révèle quel dommage à cette pierre. Une main du soldat a été coupée. Toutefois l'absence de cette partie du corps du soldat ne paraît pas de terre et il faut employer des verres grossissants pour s'en apercevoir, dit Ross Munro.

MERCREDI 6 SEPTEMBRE

Programmes spéciaux

LE PELERINAGE DES MALADES

A RADIO-CANADA : C'est demain après-midi qu'aura lieu à l'Oratoire St-Joseph, le pèlerinage mensuel des malades. Les cérémonies seront irradiées par Radio-Canada de 3 h à 3 h 30. Le sermon de circonstance sera prononcé par le chanoine Arthur Deschênes, curé de Ste-Brigitte.

Le choix et l'ajustement d'appareils orthopédiques doivent être confiés à un spécialiste. Notre maison est la seule pharmacie à Montréal ayant à son emploi un expert qui s'occupe exclusivement de ces importantes fonctions. Pharmaciens chimistes 921, rue Ste-Catherine est PL. 9622

UN GRAND BARYTON FRANÇAIS



Martial Singher, le grand baryton français, qui fait actuellement partie du "Metropolitan" et chantera dans "Pellica et Mélisandre", "Manon" et "Faust" au théâtre Saint-Denis, au cours de la saison d'opéra présentée par France-Film, du 12 au 17 septembre.

A l'Université Laval

Nominations au département des relations industrielles

M. Cyrille Gagnon, P.A., V.G., recteur de Laval, vient d'annoncer quelques nominations au département des relations industrielles de la Faculté des sciences sociales de Laval. Ces nominations font suite à celles communiquées récemment par les autorités de Laval.

M. Bertrand Boissonnault, directeur des relations industrielles de Dominion Textile Company Limited et de Drummondville Cotton Company Limited, est chargé d'un cours sur la rationalisation des tâches (étude de temps, prix de revient, etc.). M. Boissonnault est un diplômé de l'Université McGill. Ingénieur d'expérience, il a déjà fait partie de la firme Dufresne, McLagan & Associates. M. Boissonnault est directeur du Montreal Personnel Association. En 1936, il représenta la Chambre de commerce des jeunes au congrès des Chambres de commerce des Etats-Unis et des pays britanniques tenu en Grande-Bretagne.

M. Michel Giroux, conseiller juridique de la Commission du salaire minimum, est chargé d'un cours de législation de salaire minimum. Il y a quelques années, M. Giroux obtint son doctorat en droit à la suite d'une brillante thèse sur le privilège ouvrier.

M. Stanislas Picard, gérant de la Commission d'assurance-chômage à Québec, est chargé d'un cours sur le Service fédéral de placement et des règlements du Service sélectif.

Le prospectus provisoire du département des relations industrielles de la Faculté des sciences sera imprimé dans quelques jours. Pour toute information, communiquer avec le secrétaire du département à Québec.

Consommation du charbon réduite

Toronto, 5 (C.P.) — Les représentants des Chemins de fer du Pacifique Canadien, des Chemins de fer nationaux, ainsi que ceux du Témiscamingue et du Nord de l'Ontario ont décidé hier de mettre en commun leurs connaissances afin d'épargner le charbon. M. A. E. McGruer, président du comité des chemins de fer pour l'épargne du charbon, a déclaré que les chemins de fer ont fait des réductions substantielles dans la consommation. Il a rapporté qu'à la cour de la Glen de Montréal, plus de 2,700 tonnes ont été épargnées en réduisant les provisions de chaleur sur les trains réguliers de voyageurs.

M. Jules Brunel, directeur de l'Institut botanique

La direction de la Faculté des sciences annonce que M. Jules Brunel, professeur titulaire de cryptogamie à la Faculté des sciences, a été promu au rang de directeur de l'Institut botanique, succédant ainsi au regretté Frère Marie-Victorin, décédé le 15 juillet dernier. (Communiqué)

Sectionnement de la Chine

Tchoungking, 5 (A.P.) — Les colonnes japonaises avançant le long de la voie Hunan-Kwanasi sont à seulement quarante milles de la base aérienne de Lingling, près de la frontière du Kwingsi, à la suite d'une poussée rapide destinée à séparer la Chine en deux, rapporte aujourd'hui le haut commandement chinois.

Trois colonnes convergent sur un arc contre l'importante ville de Kiang, cinquante milles au sud-ouest de la jonction ferroviaire de Hengyang. Si cette nouvelle tentative ennemie réussit, les forces chinoises perdront ce qu'elles ont gagné en certains points de la voie Canton-Hankow, entre Hengyang et Kwangtung.

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

L'horaire des spectacles

ST-DENIS	"Danube bleu"	12 h. 35, 3 h. 56, 9 h. 54.
"Grey contre X"	1 h. 52, 5 h. 16, 8 h. 24.	
ORPHEUM	Une femme dangereuse	10 h. 25, 12 h. 40, 3 h. 5 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55.
LOREWS	Story of Dr. Wassell	10 h. 10, 12 h. 55, 3 h. 30, 6 h. 25, 9 h. 10.
PALACE	"Bathing Beauties"	11 h. 55, 1 h. 45, 4 h. 25, 7 h. 9 h. 45.
CAPITOL	"And the Angels Sing"	10 h. 20, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 9 h. 55.
PRINCESS	"Address Unknown"	11 h. 20, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 10.

La gazette artistique

Cinéma

SAINT-DENIS: Le Danube bleu, avec José Noguero, Madeleine Sologne, Alfred Rode et son orchestre tzigane. En plus, Grey contre X, avec Maurice Lagrenée et Jeanne Helbling. (Du 2 au 8 septembre inclusivement).

ORPHEUM: Une femme dangereuse, avec Georges Raft, Ann Sheridan, Ida Lupino et Humphrey Bogart. Film entièrement parlé en français. (Du 1er au 7 septembre inclusivement).

LOREWS: The Story of Dr. Wassell, avec Gary Cooper. (Du 1er au 7 septembre inclusivement).

PALACE: Bathing Beauties, avec Red Skelton et Esther Williams. (Du 1er au 7 septembre inclusivement).

CAPITOL: And the Angels Sing, avec Fred MacMurray et Dorothy Lamour. (Du 1er au 7 septembre inclusivement).

PRINCESS: Address Unknown, avec Paul Lukas. (Du 1er au 7 septembre inclusivement).

HIS MAJESTY'S: The Great Mr. Handel, avec l'Orchestre symphonique de Londres. (Du 1er au 7 septembre inclusivement).

Musique

SAINT-DENIS: France-Film présente sa saison d'opéra avec des interprètes du Metropolitan de New-York. Au programme, Don Giovanni, Pelléas et Mélisande, Le Barbier de Séville, Manon, Lucia di Lammermoor, Faust, La Traviata. (Du 12 au 17 septembre inclusivement).

Théâtre

ARCADE: Le Mortel Baiser, de Paul Gury, avec Jean-Paul Kingsley, Yvette Brind'amour et Gisèle Schmidt. (Deuxième semaine).

THEATRE DE SA MAJESTE: Othello, de Shakespeare, joué en anglais par Paul Robeson, Edith King, Ralph Clanton et autres. (Une semaine commençant le 18 septembre).

ARCADE: Ouverture de la 6ème

The GREAT MR. HANDEL

THE LONDON SYMPHONY ORCHESTRA
A l'affiche
His Majesty's

ARCADÉ

2ème SEMAINE



LE MORTEL BAISER

Billets à : FA. 1104

ST-DENIS

JOSE NOGUERO
Madeleine SOLOGNE
ALFRED RODE
et Jean GALLAND

LE DANUBE BLEU

Une musique inoubliable! Prod. A. RODE

MAURICE LAGRENÉE

JEANNE HELBLING

GREY X contre

saison de comédie française. La piveuse et le moribond, de Fraçois de Curel, avec Marcel Journe (Le 8 septembre en soirée).

La peinture GALERIE DES ARTS: Exposition de la collection particulière de M. Southam. Oeuvres de Pica-so, Braque, Matisse, Derain, Gauguin, Modigliani et autres. PAGE 4



GARY COOPER CECIL B. DE MILLE'S "The Story of Dr. Wassell"

RED SKELTON ESTHER WILLIAMS

And the Angels Sing

Address Unknown

THE GREAT MR. HANDEL

THE LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

ARCADÉ

LE MORTEL BAISER

ST-DENIS

JOSE NOGUERO

MAURICE LAGRENÉE

JEANNE HELBLING

GREY X contre

LE DANUBE BLEU

Une musique inoubliable!

MAURICE LAGRENÉE

JEANNE HELBLING

GREY X contre

LE DANUBE BLEU

Une musique inoubliable!

MAURICE LAGRENÉE

JEANNE HELBLING

GREY X contre

LE DANUBE BLEU

Une musique inoubliable!

MAURICE LAGRENÉE

JEANNE HELBLING

GREY X contre

LE DANUBE BLEU

Une musique inoubliable!

MAURICE LAGRENÉE

Montréal tiré de son sommeil par un tremblement de terre

La secousse a été ressentie à plusieurs endroits de l'Amérique du Nord — C'est à Cornwall qu'elle fut la plus violente — Choc d'une minute et demie — Deuxième séisme en neuf ans

La terre a tremblé pendant quelques secondes dans la région de Montréal hier soir, au cours d'une secousse terrestre dont l'épicentre, dit-on, était situé quelque part dans l'est de l'Ontario. Le choc a été ressenti dans un grand nombre de villages de l'Amérique du Nord et jusqu'en des endroits aussi reculés que l'Etat du Delaware, aux Etats-Unis.

C'est à Cornwall, Ontario, que le tremblement de terre semble avoir été le plus violent. A cet endroit, des cheminées ont penché, des vitres ont volé en éclats, un ouvrier de guerre a été blessé par un plafond qui lui est tombé sur la tête et les médecins ont eu fort à faire pour administrer des sédatifs à tous ceux qui souffraient de chocs nerveux après que la région eut été durement secouée pendant plus d'une minute. Jamais, rapporte-t-on, il fut donné de voir pareil spectacle dans les rues de Cornwall. Des centaines et des centaines de personnes, dont quelques-unes tremblaient encore de tous leurs membres, encombraient les rues et causaient du choc terrestre. Presque tout le monde était en vêtements de nuit.

C'est à 12 heures 40 ce matin que le choc s'est fait sentir. Il a duré environ une minute... au moins pour ceux qui ont mission d'enregistrer officiellement la durée de pareils phénomènes. Pour les "simples mortels", la secousse a paru bien plus longue que cela, et certaines personnes qui ont téléphoné à des journaux montréalais après le tremblement de terre ont parlé de minutes et de minutes.

Dans la région de Montréal la secousse ne fut toutefois pas très grave. Quelques meubles dansèrent, dans les maisons, des électroliers se balancèrent au bout de leurs supports, les enfants se réveillèrent en pleurant... et ce fut à peu près tout. On n'a rapporté aucun dommage sérieux ni aux personnes, ni à la propriété.

Les salles de rédaction des journaux furent débordées d'appels téléphoniques, de même que les bureaux chefs du service de la police et du service des incendies. L'imagination aidant, certains citoyens ont cru qu'il s'agissait d'une nouvelle arme inventée par les Allemands... et il a fallu que des reporters passassent plusieurs minutes à les convaincre que nous n'en sommes pas encore là.

De l'histoire

Le dernier tremblement de terre dans notre région, se produisit le 31 octobre 1935, et le précédent,

qui fut violent, survint en avril 1925.

A Ottawa, M. Selgrum, directeur de l'Observatoire du Dominion, a exprimé l'opinion que la secousse a peut-être été assez violente pour désorganiser les appareils et empêcher un enregistrement complet. "Je crois que nos appareils ont été mis en mauvais état par la violence des secousses, dit-il, cependant, nous ne pourrions le savoir exactement que lorsque nous développerons les pellicules prises par l'instrument." Ces pellicules seront développées dans la journée.

Il semble que l'épicentre de cette secousse sismique se trouve dans la région d'Ottawa.

La secousse a été ressentie sur la côte nord-est de l'Atlantique et dans l'est du pays. Aucun dommage sérieux n'est mentionné. Les gardiens du séismographe de l'Université Fordham ont enregistré la secousse. Tout d'abord ils ont dit qu'il s'agissait d'un tremblement de terre localisé dans la région de New-York, mais, par la suite, ils ont ajouté qu'il semblait s'agir d'une secousse assez grave.

A Chicoutimi, la police aurait entendu un vrombissement comme celui d'un gros bombardier passant très bas au-dessus de la ville. Ce n'est que par la suite, quand on a demandé si la secousse avait été ressentie dans la région, qu'on s'est rendu compte qu'il s'était agi d'un tremblement de terre.

Cornwall, 5 (C.P.) — Les cheminées ont penché et les carreaux de fenêtres d'immeubles situés sur la rue principale de cette ville, furent brisés, aux petites heures ce matin, à la suite d'un tremblement de terre.

Rimouski, 5 — Des rapports de Rimouski — ville sise à 350 milles au nord-est de Montréal — disent qu'un léger tremblement de terre fut ressenti à cet endroit, mais qu'il n'y eut, toutefois, pas de dégâts.

A Fort Edward, dans l'Etat de New-York, on nous rapporte que des fissures se sont produites dans des conduites d'eau, tandis qu'à Glens Falls, dans le même Etat, les dommages les plus importants se sont produits dans des tavernes où des bouteilles se sont fracassées. Une cloche d'église à Oneonta, New-York, a sonné par trois fois. A Herkimer, New-York, on a rapporté qu'un éclair a précédé la première secousse et qu'un second a suivi immédiatement après en dépit du fait que la lune était dans son plein et qu'il n'y avait aucun indice d'orage.

M. Alfred Lambert décédé

Un industriel bien connu

Nous avons appris avec regret la mort de M. Alfred Lambert, survenue dimanche dernier à l'Hôtel-Dieu de Montréal. M. Lambert, industriel bien connu, est décédé après cinq mois de maladie. Il avait été président de la Chambre de commerce de Montréal, de la Société des artisans canadiens-français, de la Commission des loyers ouvriers et membre du Board of Trade et de l'Association des manufacturiers du Canada.

M. Lambert était né à Saint-Ambrise de Kildare, le 16 septembre 1861, du mariage de Joseph Lambert et de Justine Labrecque. Il avait fait ses études à l'Ecole normale de Montréal, se destinant à l'enseignement, mais il opta dans la suite pour la quincaillerie et finalement pour l'industrie de la chaussure.

Il agit en 1919 comme arbitre dans la grève des policiers et des pompiers. Membre de la Commission scolaire de Montréal, il le fut aussi de la Commission du tarif. Il fut également commissaire du port. Au moment de sa mort il était président de la Monklund Investment Corporation, directeur de la Banque Provinciale et de la Canada Accident and Fire Insurance Co. Il s'occupa de l'hôpital Notre-Dame, dont il était gouverneur à vie, de l'A. A. Nationale, des Voyageurs de commerce du Canada, du Cercle interallié de Paris, du Club des marins catholiques, du Royal Auto Club, de la Ligue de sécurité, des Chevaliers de Colomb, conseil LaFontaine, de la Société de protection et d'information, de la colonie de vacances des Grèves, de la Ligue du progrès civique et de plusieurs autres associations.

Lui survivent: sa femme, née Michaud (Marie); ses enfants, Emile, prêtre, aumônier au Jardin de l'enfance et au Pensionnat des Soeurs de la Providence à Saint-Vincent-de-Paul; Marie, femme de M. L.-J. Bigoness, architecte; Jeanne, femme de M. Roméo Gibeault,

avocat au département de la Justice à Ottawa; Paul, industriel, président de Alfred Lambert Incorporated; Adrien, médecin à l'hôpital Notre-Dame; Maurice, avocat au Barreau de Montréal. Il laisse également dans le deuil ses gendres, Louis Bigoness et Roméo Gibeault; ses brues, Aline Brunelle, Mme Paul Lambert; Hélène Landreville, Mme Maurice Lambert, et 18 petits-enfants. Il lui reste également un frère, Henri Lambert, propriétaire de la quincaillerie Outremont, et un beau-frère, Eugène Michaud.

Les funérailles auront lieu demain, mercredi, à 9 heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires J.-S. Vallée 5310, avenue du Parc, Montréal.

Le Devoir offre ses plus vives condoléances à la famille du défunt.

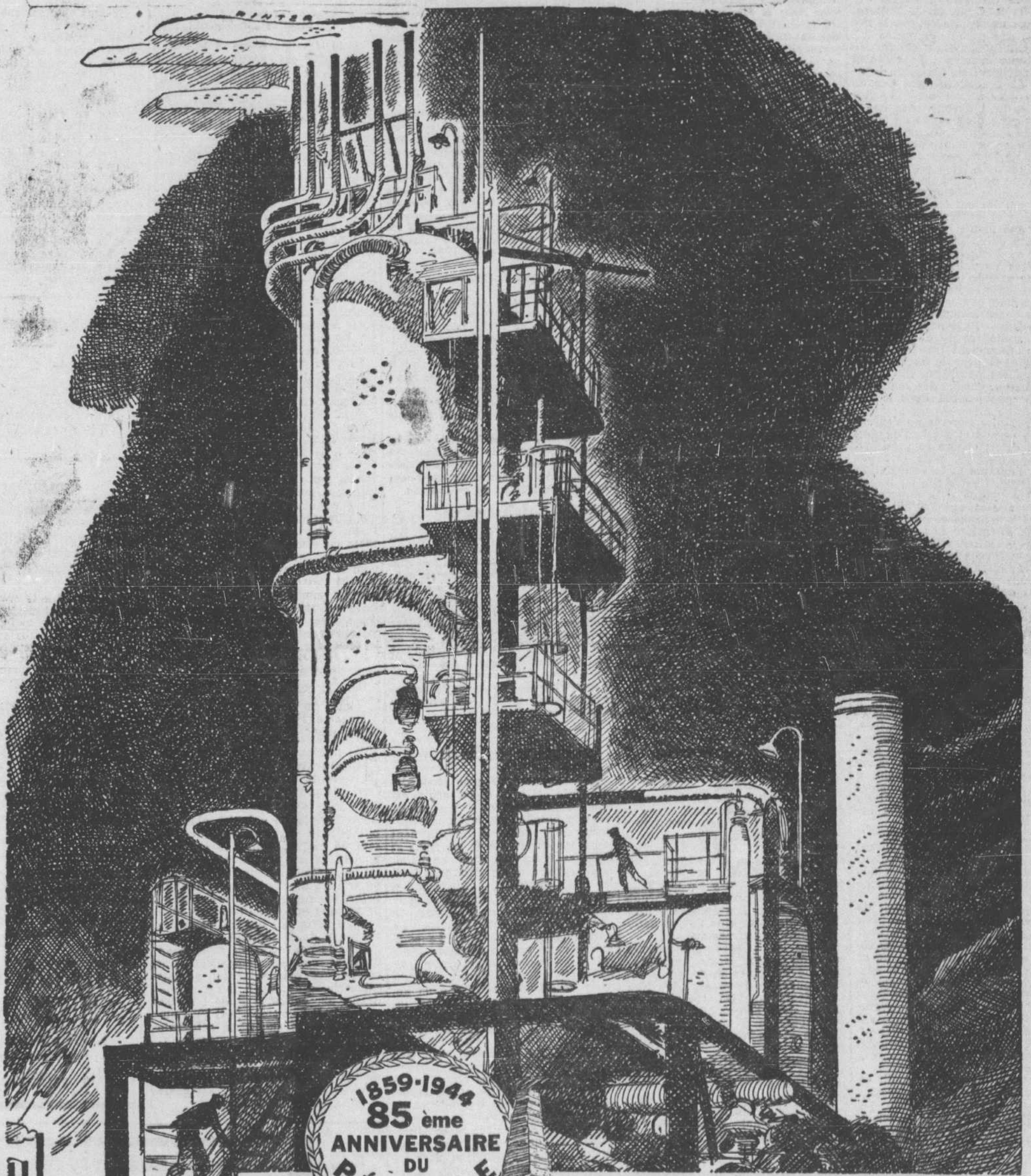
Congrès des médecins remis à l'an prochain

Le XVIII^e congrès annuel de l'Association des médecins de langue

Saveur Sans Égale
THÉ ET CAFÉ
"SALADA"
Lorsque la quantité est limitée la qualité prend une importance de premier ordre.

française de l'Amérique du Nord a été ajourné à juin 1945 à cause de "circonstances incontrôlables". Ce congrès devait avoir lieu en septembre, mais à cause des raisons particulièrement graves les réservations n'ont pu être faites pour

une date antérieure au 25 septembre. Après cette date tout congrès médical devient à peu près impossible à Québec à cause de la présence des élèves de l'Académie commerciale. Le congrès a donc été remis à l'an prochain.



Ce que l'huile a fait pour l'homme

En 1895 un groupe d'hommes prévoyants creusaient un puits dans le sol de la Pennsylvanie, près de Titusville. Lorsque la foreuse dépassa le niveau de soixante-neuf pieds, l'huile jaillit... et ainsi, au milieu des huttes en bois qui abritaient le premier puits du genre — appelé "Drake Well" — l'industrie du pétrole vit le jour.

Depuis quatre-vingt-cinq ans, l'industrie a continué de progresser. Les nouvelles générations de prospecteurs d'huile ont augmenté la capacité de creusage des foreuses, qui pénètrent aujourd'hui jusqu'à cinq milles au-dessous de la surface du sol alors que la production quotidienne du pétrole atteint maintenant sur ce continent plus de 4,500,000 barils, de 40 qu'elle était alors. Cette irruption "d'énergie liquide" a apporté toutes sortes de bienfaits au monde... les avions, les automobiles, les camions modernes... le chauffage à l'huile, la propulsion à l'huile... les tracteurs pour le cultivateur... les routes d'asphalte... les lubrifiants et les autres dérivés de pétrole qui ont permis à l'industrie de produire de meilleures marchandises, pour un plus grand nombre de per-

sonnes et à meilleur prix. Aujourd'hui, en sa qualité de "munition" essentielle sur les fronts de bataille, le pétrole apporte sa plus belle contribution — la victoire à nos armes dans une guerre acharnée pour conserver notre mode de vie et assurer notre avenir.

Comme pionnier et précurseur au Canada dans l'industrie pétrolière, l'Imperial Oil Limited a largement contribué aux accomplissements du passé — et a dévoué toute son énergie à l'effort de guerre qui lui incombe. Mais demain, lorsque la paix sera venue, les préposés aux stations de service de l'Imperial Oil reprendront leur tâche qui consistera à activer le roulement des automobilistes qui sillonneront nos routes. Le Service des Recherches de l'Imperial Oil, au lieu d'appliquer ses conceptions géniales à l'effort de guerre, portera toute son attention à activer le progrès de temps de paix. Les géologues, les ingénieurs et les foreurs de l'Imperial Oil, qui ont mis à jour les puits de la région de Norman Wells et de la Vallée Turner pousseront plus loin la recherche des immenses richesses pétrolières si nécessaires à notre progrès ultérieur.

L'illustration ci-dessous montre une tour à fractionner dans une raffinerie moderne d'huile brute, faisant partie de l'établissement de l'Imperial Oil à Sarnia, Ontario. Cette raffinerie peut traiter jusqu'à 26,000 barils par jour!



IMPERIAL OIL LIMITED

La Belgique remercie le Canada

Echange de télégrammes amicaux entre M. Pierlot et M. King

Ottawa, 5 — Le premier ministre, M. Mackenzie King, a communiqué à la presse le télégramme reçu dimanche du premier ministre de la Belgique à l'occasion de la rentrée des forces alliées en Belgique et sa propre réponse:

Londres, le 3 sept. 1944.
Son Exc. le T. H. W. L. M. King,
Premier ministre du Canada,
Ottawa, Canada.

Au moment où les troupes alliées pénètrent en Belgique, laissez-moi vous remercier et vous féliciter pour la part brillante prise par l'armée canadienne dans la délivrance de mon pays. Ainsi se renouvelle la dette de reconnaissance contractée par les Belges vis-à-vis du Canada durant la première guerre mondiale. La Belgique n'oubliera jamais vos efforts et vos sacrifices.
Hubert PIERLOT.

Ottawa, le 3 sept. 1944.
Son Exc. M. Hubert Pierlot,
Premier ministre de Belgique,
Londres, Angleterre.

Les Canadiens se réjouissent avec les Belges à l'aube de la libération du territoire de la Belgique. Ils sont fiers que les forces armées de la Belgique aient été associées de si près avec les nôtres dans les opérations militaires de première grandeur que les Alliés dirigent pour refouler l'ennemi de votre sol glorieux.

Les pères de soldats à Saint-Jérôme

A l'occasion de la Fête du Travail, le lt-col. Paul Brosseau, officier commandant de l'école d'instruction militaire de St-Jérôme, a invité les pères des soldats cantonnés à ce camp à venir passer une journée complète avec leurs fils. Cet événement qui a coïncidé avec le quatrième anniversaire de ce centre, a remporté un succès sans précédent. C'est avec un enthousiasme communicatif que les pères-soldats ont accompli leur service militaire d'un jour.

A la chapelle de la Réparation

Le 15^e pèlerinage annuel de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, à la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles, aura lieu le 10 septembre, à 2 h. 30.

Les Pères Capucins accueilleront les pèlerins. Le R. P. provincial souhaitera la bienvenue aux visiteurs. Un représentant du conseil général le remerciera.

Le chemin de la croix commencera à 3 h. et sera suivi du salut du Très Saint-Sacrement.

Vu le rationnement de l'essence et l'impossibilité de se procurer des autobus, les membres de la Société et le public en général sont priés de se rendre directement à la Réparation soit en autos, soit en tramways.

Ceux qui voyageront en tramways devront se rendre par la rue Notre-Dame jusqu'à la rue Georges V; de là, des autobus les conduiront à la chapelle.

Tous les membres de la société, leur famille et leurs amis, la population de Montréal en général sont cordialement invités à cette manifestation de piété.

Histoire du Canada

par F.-X. GARNEAU

Tome I : —
Les Grandes Découvertes
La Nouvelle-France
Les Nations Indigènes
286 pages

Tome II : —
Les origines de Montréal
Seigneurs et censitaires
L'œuvre de Mgr de Laval
300 pages

Chaque volume, au comptoir \$1.50, par la poste \$1.60.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

ON DEMANDE:

SURVEILLANT REGIONAL DE CONSTRUCTION, LOI SUR LES TERRES DESTINEES AUX ANCIENS COMBATTANTS, MONTREAL. \$2700 à \$3300 selon les aptitudes et l'expérience, plus un boni s'il est autorisé, moins les déductions habituelles. Préférence accordée aux ingénieurs et aux architectes diplômés qui ont étudié la préparation des plans de bâtiment et la comptabilité de l'estimation et de la construction. Tous les détails sont affichés aux bureaux de poste. Les formules de demande, que l'on peut obtenir aux bureaux de poste, ou à la Commission du service civil à Québec, Montréal ou Ottawa, doivent parvenir à la Commission du service civil, à Ottawa, au plus tard le 9 septembre 1944. Cette annonce a été autorisée par le Directeur du Service sélectif national.

COMMERCE ET FINANCE

Un cinquantenaire qu'il faut noter

Les compagnies canadiennes-françaises qui ont 50 ans et plus d'existence sont plutôt rares chez nous. Nous avons signalé récemment, dans ce sens, une entreprise canadienne-française et familiale qui entrait dans sa 85e année de fondation: la maison Noé Bourassa Ltee, une des plus importantes salaisons de Montréal.

Aujourd'hui, nous arrivons aux échos des fêtes du jubilé d'or de la *Victoriaville Furniture Ltd.* de Victoriaville, "la Manufacture de meubles", comme on l'appelle familièrement. Cette industrie célèbre cette année le 50ème anniversaire de sa fondation. Les fêtes ont eu lieu ces jours derniers. Tous les directeurs, les employés, ainsi qu'un grand nombre d'invités de marque y ont assisté.

Cinquante ans dans la vie d'un individu, c'est une période considérable, suffisante ordinairement pour créer des œuvres durables. Comme le disait le président actuel de la fabrique, M. J.-E. Alain, "dans une entreprise comme la nôtre, c'est une période importante".

La firme, en effet, a été fondée en 1894 par MM. Paul Tourigny et D.-O. Bourassa. M. Alain, en compagnie de feu M. Georges Gauthier, s'en portait acquiescer. Aujourd'hui, cette industrie occupe le premier rang dans celles du même genre. Ce succès est dû, sans doute, aux efforts constants des fondateurs et de leurs successeurs, mais aussi, dans une large part, à ceux qui avaient un rôle à jouer pour la maintenir et la développer: les employés, qui lui ont toujours assuré une pleine et entière coopération.

La *Victoriaville Furniture Ltd.* emploie à date, 300 personnes aux ateliers de Victoriaville, et plus de 150 autres dans les chantiers durant une grande partie de l'année. La compagnie exploite ses propres limites à bois et son moulin à scie. Elle est assurée aussi d'un vaste marché à travers le pays. Cette industrie a été fondée et organisée par des Canadiens français, mais elle a grandi avec la coopération de toutes les provinces du Dominion. Elle a, enfin, des représentants un peu partout dans le Canada.

"Les grandes œuvres ne s'exécutent pas par le travail d'un seul homme, disait encore le président dans son message, mais bien par l'union, l'entente et la coopération de plusieurs. C'est grâce au travail de tout le monde si la compagnie est ce qu'elle est aujourd'hui".

Avec les maisons comme la *Victoriaville Furniture Ltd.*, Noé Bourassa Ltee, et toutes les autres du genre, nous avons la preuve que la race canadienne-française n'est pas dépourvue d'initiative industrielle et qu'elle est en mesure de rivaliser, avec succès, avec n'importe quel autre compétiteur.

Notre papier-journal en Irlande

M. E. L. McColl, commissaire du commerce du Canada à Dublin, a écrit dans un rapport reçu récemment au ministère du Commerce, que le fait que le Canada a fourni à l'Irlande, durant la guerre, une forte proportion du papier-journal dont ce pays a eu besoin, a attiré l'attention des consommateurs sur la qualité du produit du Dominion, comparativement à celui des autres pays.

"Le Canada, ajoute-t-il, devrait bénéficier de ce bon renom durant la période d'après-guerre, d'autant plus que c'est la première fois que certains journaux ont l'occasion de connaître la qualité canadienne".

"Comme il n'est pas produit de papier-journal dans cette île, fait remarquer M. McColl, les consommateurs doivent dépendre complètement des importations. Il ne se fait pas actuellement d'importations directes de papier-journal de Terre-Neuve ou des Etats-Unis, mais durant la période d'avant-guerre, de grosses quantités — environ 10,000 tonnes par année — étaient obtenues du premier pays, étant achetées par des agents à Londres".

"Avant l'entrée en guerre, dit en terminant M. McColl, de grosses quantités de papier-journal venaient de la Finlande, de la Suède, de la Norvège et de l'Allemagne, du Royaume-Uni et de Terre-Neuve, mais on calcule que le Canada fournissait plus de 50 p. c. du total. Il est tout probable que Terre-Neuve deviendra de nouveau un rude concurrent lorsque la navigation sera normale. La Suède se classera peut-être aussi au premier rang des concurrents, suivie de la Finlande, à moins que la production entière de ce dernier pays ne soit absorbée par le marché russe".

Chargements de wagons

Ottawa, 5 (C.P.). — Les chargements ferroviaires se sont totalisés à 72,595 wagons durant la semaine finie le 26 août, comparative à 69,513 la semaine précédente et à 69,849 la même semaine de l'an dernier, rapporte l'Office national de la statistique.

Dans l'est, les chargements ont augmenté de 45,252 à 47,039 wagons par rapport à l'an dernier; dans l'ouest, ils se sont accrus de 24,597 à 25,556 wagons.

Livraison de blé et de grains secondaires

Les livraisons de blé par les fermes dans les provinces des prairies au cours de la semaine terminée le 24 août s'élevaient à 4,437,363 boisseaux, comparative à 1,895,882 la semaine précédente. Les quantités suivantes de grains secondaires ont aussi été livrées, les totaux de la semaine précédente paraissant entre parenthèses: avoine, 1,391,618 (1,161,092) boisseaux; orge, 1,284,334 (728,680); seigle, 185,754 (91,328); graine de lin, 104,626 (40,635).

Nomination

M. C. D. Wing vient d'être nommé directeur de la publicité et des ventes de la Nash-Kelvinator Corporation.

La situation économique en Uruguay

L'économie de la République de l'Uruguay est grandement influencée par les événements internationaux. De hauts prix pour les produits de l'industrie des bestiaux (qui forme la base de l'économie du pays), une hausse soutenue dans le coût de la vie, une disette d'articles indispensables qu'il faut importer et payer cher, des profits excessifs, et une augmentation de la réserve d'or sont les principaux éléments qui nuisent à la situation économique du pays, étant tous des résultats des conditions de guerre.

Commerce extérieur

La valeur du commerce d'exportation de l'Uruguay en 1943 a atteint pour la première fois \$100,000,000. Bien que relativement petit, ce chiffre dénote une augmentation substantielle sur le total de \$57,000,000 l'année précédente. Par tête d'habitant le chiffre pour l'Uruguay, avec seulement deux principaux articles d'exportation (la viande pour le Royaume-Uni et la laine pour les Etats-Unis) et une industrie manufacturière encore à son stade de développement, n'est pas inférieur à celui des autres pays qui sont en mesure d'exporter un certain nombre de produits additionnels et qui possèdent leur propre flotte marchande. La valeur par tête des exportations de l'Uruguay en 1943 a été de \$47, au lieu de \$37 pour l'Argentine. La haute valeur des exportations de 1943 est attribuée aux grosses expéditions aux Etats-Unis de laine, qui ont compris la laine qui aurait été livrée en 1942 si l'on avait disposé d'assez de vaisseaux pour son transport.

La valeur du commerce d'importation, au chiffre de \$63,000,000, a été à peu près la même qu'en 1942. Il y a eu une balance commerciale favorable de \$37,000,000, vis-à-vis d'une balance défavorable de \$6,000,000 en 1942.

Finances publiques

Les dépenses portées au budget ont augmenté d'année en année depuis 1940, tandis que les revenus ont tombé graduellement à mesure que les recettes de la douane, la principale source de revenu, diminuaient chaque année à cause de la contraction des importations. Le budget pour 1944 prévoit des dépenses de \$72,052,682. Les revenus sur la base de 1943 ne s'élèveront qu'à \$47,547,749. On comble le tiers de la différence de \$24,504,933 en émettant d'autres emprunts intérieurs, et les deux tiers en haussant les impôts ou en imposant de nouveaux.

Agriculture

L'Uruguay est un pays agricole. Il ne possède pas de mines, l'industrie minière se limitant à l'extraction de sable, qui est exporté en grosses quantités à l'Argentine, et de la pierre. Les forêts sont trop petites pour qu'on les exploite commercialement, et les pêcheries n'ont pas assez d'importance pour constituer un élément dans le commerce ou une source de profit individuel.

Les industries manufacturières — pour bien dire toutes nouvelles à l'exception des conserves et des fabriques de tissus — sont des progrès mais dépendent de sources étrangères pour tous les approvisionnements de matières premières.

Fermeté du marché des obligations

Le ton était ferme sur le marché des obligations à Montréal la semaine dernière et les échanges furent peu considérables, dit-on dans le relevé hebdomadaire de la maison Nesbitt, Thomson & Company, Ltd. Les fonds d'Etat canadiens se sont maintenus. Il y eut des gains fractionnaires parmi les Emprunts de la Victoire. Les émissions extérieures des chemins de fer nationaux sont demeurées stables.

Parmi les valeurs provinciales, celles du Québec se sont améliorées sur une meilleure demande. Celles du Nouveau-Brunswick, de Nouvelle-Ecosse et d'Ontario n'ont pas bougé. Dans l'ensemble, celles des provinces de l'Ouest n'ont guère changé et les offres sont toujours rares.

Au compartiment des valeurs de services publics, les Algoma Central & Hudson Bay Railway 5% ont pris la vedette, avec un gain de 4 points. Les C.P.R. 4% perpétuelles, les International Hydro 6%, les Montreal Tramways 5% 1955 et les Power Corp. 4 1/2% ont avancé de 1/2 point.

Dans le groupe des valeurs industrielles, les Brandram Henderson 6% et les I.P.P. of Newfoundland 5% se sont raffermies de 1/2 point. Les Abitibi P. & P. 5% et les certificats de dépôt de cette compagnie, les Consolidated Paper 5 1/2% ont glissé de 1/2 point.

En bonne demande, les valeurs de compagnies immobilières affichent toujours un ton ferme. Il y eut une activité modérée parmi les valeurs papeteries. Les Brown Co. 5% et les Price Bros. 5% se sont raffermies de 1/2 point. Les Abitibi P. & P. 5% et les certificats de dépôt de cette compagnie, les Consolidated Paper 5 1/2% ont glissé de 1/2 point.

Arrivages de fruits

21 wagons contenant des pêches, des prunes, des poires, des cantaloupes et des tomates provenant de la péninsule de Niagara sont arrivés à Montréal. Ces fruits furent transportés par le Canadien National. Treize de ces wagons étaient destinés au marché montréalais et les huit autres ont quitté Montréal pour Moncton, Fredericton et Saint-Jean.

Avant de peindre les planches neuves, c'est une excellente idée de couvrir les traces de résine ou les nœuds avec une couche de shellac orange.

Les canevases peuvent être préservés de la pourriture ou de la moisissure par l'application de vernis ou de peinture. Mais il faut faire attention à ce que la couche protectrice soit appliquée assez mince pour pouvoir pénétrer dans les pores du tissu et lui laisser une raisonnable flexibilité.

La culture des céréales contribue plus ou moins au succès de l'industrie des bestiaux et joue pécuniairement son rôle quand elle fournit des récoltes suffisantes pour la consommation humaine et animale. La graine de lin est le seul article d'exportation régulière; le blé est exporté ou importé selon l'état de la production.

Grande culture

Les récoltes en 1943-44 auraient pu être plus considérables, mais en certains districts il fallut en sacrifier une partie à cause du manque de combustible. Cependant, il y aura un surplus de blé pour l'exportation.

La récolte de maïs est bonne, sa quantité étant cinq fois plus forte que l'année précédente. Les importations, s'il y en a, seront petites.

Bestiaux

L'industrie des bestiaux traverse une période difficile comme résultat de la sécheresse qui a sévi durant cinq mois (novembre 1942 à mars 1943). On calcule que 800,000 animaux ont péri de faim; les pâturages furent totalement détruits, tandis que les animaux survivants étaient dans une condition médiocre. Durant le premier trimestre de 1943 le nombre des vaches abattues (303-348) a été plus considérable que pour toute l'année 1942 (297,950), et les abattages de vaches furent de 217,219 au lieu de 198,514. Au cours du second trimestre le nombre des animaux abattus a été normal par rapport au nombre signalé pour la même période des années précédentes. La crise n'est pas encore passée. On signale qu'il y a une insuffisance de 1,000,000 de bêtes de bestiaux de sorte que les conséquences de la sécheresse seront peut-être encore plus désastreuses en 1944 qu'en 1943.

Disette d'importations

Comme les autres nations, l'Uruguay a eu beaucoup de difficulté en 1943 à se procurer ce qu'il lui a fallu à l'étranger. Il y a une insuffisance de différents articles indispensables ou utiles, mais ce qui fait le plus défaut c'est le combustible liquide avec, comme résultat, une désorganisation des transports. En 1943 on a dû réduire la consommation du combustible d'environ 50 pour cent.

Il y a aussi des insuffisances dans les métaux, les outils, la quincaillerie, les articles en caoutchouc, les fils de soie artificielle, les cotonnades de bonne qualité, et les matériaux de construction.

Industries manufacturières

D'un autre côté, les industries (les produits de la laine par exemple) qui trouvent les matières premières dont elles ont besoin au pays même ont été obligées de travailler vingt-quatre heures par jour pour remplir des contrats passés avec les Etats-Unis et l'Afrique du Sud. L'industrie laitière en est une qui survit peut-être après la guerre, avec ou sans protection. Bien qu'on ne soit pas sûr du succès dans le cas des articles en cuir, cette industrie progresse. (Reproduit du Bulletin hebdomadaire des renseignements commerciaux publié par le Ministère du Commerce).

Le commerce florissant

Le commerce de gros et de détail reste actif, et le volume y est plus considérable qu'il y a un an dans la plupart des branches. Epicerie et boucheries maintiennent leurs ventes élevées et les fruits et légumes frais, qui sont en abondance, trouvent un débouché facile. La demande de nouveautés et de vêtements pour hommes et pour dames est bonne, et les ventes de chaussures sont satisfaisantes. La quincaillerie est active. Le commerce rural reste actif et en général le volume des affaires en juillet a atteint, ou dépassé, celui du mois correspondant il y a un an. Les moissonneuses batteuses, les tracteurs et les autres machines agricoles ainsi que les pièces de rechange sont fort demandés. Les industries du bâtiment sont très occupées. La minoterie demeure active et les salaisons travaillent à plein. Les fonderies et les manufactures s'occupent toujours de travaux de guerre.

Les ateliers de confection et de tricotage se concentrent maintenant surtout sur la production pour les civils. Les usines de tôles et les ateliers de carrosseries d'auto et de pare-chocs sont actifs. L'état des récoltes est généralement favorable, sauf dans les régions où les précipitations du début ont été insuffisantes. Ce qu'il faut surtout maintenant, c'est du temps chaud et sec. Les prix du blé ont une tendance à baisser par suite des arrivages assez considérables de blé ordinaire et moyen. Les livraisons de porcs ont été modérées et les prix sont demeurés fermes.

Ventes des magasins à rayons

Le volume-dollars des ventes des magasins à rayons est de quatre pour cent plus élevé qu'au cours du mois correspondant l'année dernière; il décline cependant de 22 pour cent comparative à juin. Les indices non ajustés, sur la base de 1935-1939=100, s'établissent à 116.8 en juillet cette année, 150.3 en juin et 112.5 en juillet 1943. Les ventes des sept premiers mois de 1944 sont de huit pour cent plus volumineuses que celles de la même période l'année dernière.

Les ventes d'essence

Les ventes de gasoline à moteurs, tracteurs et de gasoline pour avions au Canada en mai atteignent 95,994,000 gallons comparative à 64,214,000 en avril et 81,086,000 le mois correspondant de l'an dernier les cinq mois terminés en mai les ventes s'élevaient à 345,199,000 gallons comparative à 298,500,000 la même période de 1943.



M. Fernand de Haerne, F.C.B.A., gérant de la division Montréal-Maison-Neuve du service d'assurances d'affaires de la Sauvegarde, qui vient de recevoir son diplôme de la School of Agency Management dirigée par la Life Insurance Research Bureau, Hartford, Conn.

Le marché des oeufs et de la volaille

Montréal, le 31 août 1944

A la faveur d'une diminution progressive des recettes, le ton du marché des oeufs, déjà plus soutenu au début de la semaine, s'est encore raffermi subitement. L'arrivée d'un wagon de catégories A Gros et A Moyens de la Colombie canadienne et de quelques autres wagons de l'ouest de l'Ontario, a grandement aidé à satisfaire aux besoins. Les oeufs des catégories A Gros et A Moyens jouissent tous jours d'une excellente demande; il n'en est toutefois pas ainsi de ceux de la catégorie A de poulettes qui se font plus nombreux. On ne signale aucune amélioration en ce qui a trait aux ventes des catégories B et C.

On cote les expéditions triées sur place aux cours suivants: catégorie A Gros 41 1/2-42, Moyens 39 1/2-40, Poulettes 32-32 1/2, catégorie B 29 1/2-30, catégorie C 20-21.

Prix du gros aux détaillants: catégorie A Gros 44-47, Moyens 42-45, Poulettes 38-40, catégorie B 32-36, catégorie C 25-28.

Prix du détail aux consommateurs: catégorie A Gros 46-52, Moyens 44-47, Poulettes 38-42, catégorie B 34-39, catégorie C 26-29.

Les livraisons de volailles vivantes ont été abondantes et d'un volume à peu près égal à celui de la semaine dernière. Les poules, qui comprennent la grosse des arrivages, sont d'une qualité satisfaisante en général; il n'y a pas toutefois un assez de poulets lourds pour fournir tous les besoins. Le marché des poulets de grill, dont le nombre continue de diminuer, affiche un ton plus ferme; les prix des autres sortes de volailles se maintiennent soutenus. Il existe un excédent de poulets légers et de poules que l'on abat et emballage pour les entreposer au froid.

Dans le commerce de revente, on cote les volailles vivantes aux prix suivants: poulets 5 livres et plus 23-25, 4-5 livres 21-22, 3-4 livres 18-20; poulets de grill 1 1/2-2 1/2 livres, 1 1/2; poules 5 livres et plus 17-19, 3-5 livres 15-16, moins de 4 livres 13; canards 5 livres et plus 23-24. Les prix payés sont d'un à deux cents plus bas.

Les envois de volailles abattues ont accusé une augmentation et, sauf en ce qui concerne les gros poulets, la demande locale est plutôt lente; tous les surplus sont mis au froid. L'activité se concentre principalement sur la préparation de wagons pour les Etats-Unis et il y en a deux qui ont été expédiés au cours de la semaine.

Dans le commerce de revente en gros les volailles emballées sont cotées aux prix suivants: poulets catégorie A de lait, 5 livres et au-dessus 32, catégorie B de lait, 30, catégorie B 28, catégorie C 20; poules 5 livres et au-dessus, catégorie A 25, catégorie B 23, catégorie C 17; poulets de grill de tous poids, catégorie A de lait 28-30, catégorie de lait B 26-28, catégorie B 24-26; dindons catégorie A 41%, catégorie B 39%, catégorie C 36%.

Iberville le conquérant

par GUY FREGAULT

L'ouvrage le plus considérable sur Pierre Le Moyne d'Iberville.

La biographie définitive du héros canadien.

Volume de 420 pages. Au comptoir \$3.00, par la poste \$3.25.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Les prix du raisin

Ottawa, 5. — M. E. J. Chambers, administrateur des fruits et des légumes frais à la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, annonce une nouvelle ordonnance qui clarifie les règlements des prix et les applique au raisin. L'ordonnance entre en vigueur aujourd'hui.

Le seul changement de prix qui se présente est une augmentation de 4c le panier de 6 pintes pour le raisin cultivé en Colombie canadienne. Cet ajustement de prix, déclare l'administrateur, devrait favoriser le mouvement du raisin de la Colombie canadienne vers le marché de l'ouest de l'Alberta où il se vendra à peu près aux mêmes prix que le raisin cultivé en Ontario. Les prix plafonds exigés du consommateur en Colombie canadienne seront d'environ 6c de plus par panier que l'an dernier.

Le raisin importé d'une variété cultivée au Canada est dorénavant assujéti aux plafonds domestiques mais le raisin importé de variétés qu'on ne cultive pas au Canada est limité à des majorations en sus des prix américains.

Emission importante

Philadelphie, 5. — Philadelphia Electric Co. se proposerait de racheter \$130,000,000 d'obligations, 3 1/2 p. c., 1ère hypothèque, dues en 1976. Permission à cet effet vient d'être demandée à la S.E.C.

COMPTABLE

Marquette 2221
Morency, Labelle & Cie
COMPTABLES LICENCIÉS
Cl. devant Dpt. Impôt sur le Revenu.
M. B. Morency, G. Labelle, C.G.A., C.P.A., G.C.A.
57, rue St-Jacques — Montréal

Avis légal

Province de Québec, District de Montréal.
No. 225830

Cour Supérieure

DOLORES DUPUIS, épouse commune en biens de Louis Tellier, de lieux inconnus, la demanderesse demeurant actuellement dans les cités et district de Montréal.
Demanderesse

LOUIS TELLIER, journalier, de lieux inconnus, Défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.
Montréal, le 1er septembre 1944.
DEPATRIE, Député-Protonotaire.

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél. : PL. 5565 973 St-Georges MONTREAL

LAURENTIDE AUTO ELECTRIC REG'D

Réparations électriques et mécaniques
PAUL BROUSSEAU, prop.

MEMBRES DE LA BOURSE ET DU CURB DE MONTREAL

NOUVEAUX TITRES BANCAIRES

Les changements apportés à la loi des banques, bill 91, autorisant la conversion des valeurs de banques canadiennes en titres de \$10 valeur au pair, offrent une occasion à tous les épargnants de mettre ces titres sûrs et importants dans leur portefeuille.

Nous considérons les actions bancaires comme l'un des meilleurs placements de titres au Canada.

Facilités d'achat et vente sur toutes les Bourses. Renseignements à titre gracieux

225 OUEST, RUE NOTRE-DAME Plateau 9501 MONTREAL

SAVARD & HART

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous invitons les Communautés Religieuses à se servir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier — Montréal
Tél. Marquette 2383-2384

AVOCAT

Anastase Vaché, C.R. Guy Vanier, C.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87, rue St-Jacques
Tél. Harbord 7841

BREVETS D'INVENTIONS

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10c
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DES BREVETS D'INVENTION
534 ST-CATHERINE ST MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandes le manuel traitant des Brevets, Marques de Commerce, etc.
MARION & MARION
Fondateur 1892
161, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables Agrés — Chartered Accountants
Edmond Caron B.A. L.S.C. C.A.
Henri Caron B.A. L.L. L.S.C. C.A.
Barthélemi Massé, L.S.C. C.A.
59, rue St-Jacques
Harbord 3655 MONTREAL
429, rue LaSalle Trois-Rivières

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

Comptables Agrés — Chartered Accountants
Maurice Chartré, C.A. Maurice Samson, C.A.
A. E. Beauvais, C.A. J. P. Gauthier, C.A.
E. Harry Knight, C.A. Léon Côté, C.A.
Oscar Maréchal, C.A. Paul B. Trudel, C.A.
Jules P. Bélier, C.A. Lionel Roussin, C.A.
Jacques Angers, C.A. G. P. Lafferty, C.A.
Dollard Huot, C.A. Albert Gagnon, C.A.
Raymond Fortin, C.A. René Lacroix, C.A.
Guy Bernard, C.A. Percy Auer, C.A.
H. Bourquin, C.A. J. Paul Talbot, C.A.
Roger Boy, C.A.

de Varennes & Vézina

Comptables Agrés
10, rue St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.L., C.A.
Tél. MA. 8587

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
Leila Saubegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington
Royal Portatif et Standard
Machines à Additionner, Calculatrices, Projecteurs de Chèques, Perforateurs, etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse : 44 St-Jacques O.
Harbord 6968 R.-T. Armand, prop.

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — Corona — Smith — L. C. — Silencieux — et portatif. Projecteurs de chèques — calculatrices — machines à additionner. Vente — service — échange — location.

N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY
Entre les rue Vitré et LaSalle
LAITERIE

CEL. 6088-2385 ROSEMONT

ROSEMONT
LAITERIE
Laiterie canadienne-française
B. PATENAUD propriétaire.

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
808 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Moutures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

COMPTABLES

Bureau : HA. 6205 Résidence : TA. 3137
J.-B. Bélanger, L.C.M.I., C.G.A.
Comptable Licencié en Prix de Revient
Comptable Public
266, rue St-Jacques, Montréal

Hurtubise & Hurtubise
Léon-A. Hurtubise, C.P.A.
Gérard-A. Hurtubise, C.P.A.
Comptables publics licenciés
60, St-Jacques O. — Montréal
Téléphone : Harbord 1553

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A. René Gagnon, C.A.
Comptables Agrés
Chartered Accountants
IMMOBILIER DES TRAMWAYS
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. Harbord 5990

MA. 1339 Dom. CL. 5723
Lucien VIAU, C.B.A.,

LA VIE SPORTIVE

Les Royaux éliminés des séries

Les Royaux du président Hector Racine ont pris leur revanche hier sur les Bisons de Buffalo pour les deux échecs subis dimanche dernier car hier les protégés de Bruno Belzel ont eu facilement raison de leurs rivaux en gagnant les deux joutes par 10 à 6 et 6 à 3 mais nos favoris sont tout de même éliminés des séries de fin de saison dans la Ligue Internationale car les Leafs de Burlington Grimes sont assurés de la quatrième position du circuit Shaughnessy et participeront aux éliminatoires ainsi que les clubs Newark, Baltimore et Buffalo.

Les Leafs ont une avance de sept parties sur les Royaux, et ces deux clubs ont encore sept joutes à jouer d'ici la fin de la saison, c'est-à-dire que le club local est éliminé, car il faudrait qu'il gagne toutes ses joutes et que Toronto perde toutes les siennes pour permettre aux Royaux de le rejoindre en quatrième place.

Ralph Branca et Jean-Pierre Roy furent les lanceurs gagnants, même s'ils ont eu recours à des lanceurs de relève. Elmer Durrett fut l'étoile des Royaux à l'offensive, en frappant quatre coups sûrs durant les deux joutes, dont un, son 17e coup de circuit à la deuxième partie.

Stan Bréard a été l'étoile sur la défensive en exécutant de beaux arrêts, de même que Walter Chipple qui a frappé deux trois-butts à la première joute. Otto Denning fut le meilleur des Bisons avec trois coups sûrs.

Détails des joutes:

BUFFALO										
McNab, 2b	ab	p	cs	r	a	e				
Smith, cc	4	1	2	3	4	0				
Maier, 3b	3	0	1	1	0	0				
Koberky, cd	4	0	0	1	0	0				
Seminick, cg	4	1	1	1	0	0				
Unser, r	4	1	1	2	2	0				
Floyd, ac	4	1	1	4	4	0				
Hresko, 1	2	1	1	0	0	0				
Fauth, 1	2	0	0	1	0	0				

Totaux 37 6 10 24 12 0

MONTREAL										
Basinski, 2b	ab	p	cs	r	a	e				
Durrett, cg	4	1	2	3	0	0				
Aderholt, cd	5	2	2	1	0	0				
Stevens, 1b	5	1	2	8	0	0				
Chipple, cc	3	2	2	5	0	0				
Dellinger, 3b	4	1	1	0	1	0				
Andrews, r	4	1	2	4	0	0				
Bréard, ac	4	1	2	6	3	0				
Branca, 1	2	0	0	0	0	0				
Tart, 1	0	0	0	0	0	0				
Banta, 1	1	0	0	0	0	0				

Totaux 36 10 14 27 7 0

Résultat par manches:
Buffalo 000040011—6
Montréal 20017000x—10

SOMMAIRE

Points produits par Aderholt, Dellinger, 2. Andrews, Floyd, 3. Hresko, Maier, 2. Chipple, 2. Bréard, 2. Durrett, 2. Deux buts: Durrett, Seminick, Floyd, Denning et McNabb. Trois buts, Smith, Chipple, 2. Unser. Laissés sur les buts, Buffalo 8, Montréal 6. Buts sur balles de Branca 1, Tart 1, Hresko 3, Fauth 1, Banta 2. Retirés au bâton par Branca 2, Hresko 1, Tart 1, Fauth 1, Banta 2. Coups sûrs sur balles de Branca, 5 en 4-1-3 manches; Tart, 0 en 0 manche; Hresko, 13 en 4-2-3 manches; Fauth, 1 en 1-3-1 manche; Banta, 5 en 4-2-3 manches. Balle passée, Unser. Lanceur gagnant, Banta. Lanceur perdant, Hresko. Arbitres: Van Graflan et Gore. Durée, 1 h. 58. Assistance, 4,000.

Deuxième partie:

BUFFALO										
McNabb, 2b	ab	p	cs	r	a	e				
Smith, cc	2	1	0	1	0	0				
Maier, 3b	2	1	0	2	0	0				
Koberky, cd	3	0	0	1	0	0				
Denning, 1b	1	1	0	3	1	0				
Seminick, r	3	0	2	2	0	0				
Unser, cg	3	0	1	2	0	0				
Sullivan, ac	3	0	0	4	3	0				
Whitehill, 1	1	0	0	0	0	1				
Oana, 1	2	0	0	0	1	0				

Totaux 23 3 3 18 6 1

MONTREAL

Corriden, cd	ab	p	cs	r	a	e				
Basinski, 2b	2	1	0	1	0	0				
Durrett, cg	4	1	4	4	0	0				
Chipple, cc	3	0	1	4	0	0				
Stevens, 1b	2	0	0	5	0	0				
Dellinger, 3b	2	1	0	1	1	0				
Bréard, ac	2	1	0	1	1	0				
Roy, 1	1	0	0	0	1	0				
z-Cummings	0	1	0	0	0	0				
Branca, 1	1	0	0	0	0	0				

Totaux 22 6 6 21 6 0

z-A frappé pour Roy à la 4e.

Résultat par manches:
Buffalo 0002010—3
Montréal 100401x—6

SOMMAIRE

Points produits par Durrett 4, Seminick 2, Chipple, 2. Unser. Deux buts, Corriden. Circuit, Durrett. Sacrifice, Basinski. Double-jeu: McNabb à Sullivan à Denning. Laissés sur les buts: Buffalo 4, Montréal 8. Buts sur balles de Roy 3, Whitehill 7; Oana 1; Branca 2. Retirés au bâton par Roy 2; Whitehill 1; Oana 1; Branca 3. Coup sûrs sur balles de Roy, 1 en 4 manches; Whitehill 3 en 2-3-3 manches; Oana, 3 en 2-1-3 manches; Branca, 2 en 2-1-3 manches. Frappé par le lanceur Whitehill (Chipple). Lanceur gagnant, Roy. Lanceur perdant, Whitehill. Arbitres: Gore et Van Graflan. Durée, 1 h. 49. Assistance, 4,000.

AUJOURD'HUI:

Voici le tirage pour aujourd'hui: 5 h. Desjardins-Denis vs Lévesque; Côté, Denis-Lavender vs Cherry-Gardner; 6 h. Bertrand-Langevin vs Auger-Dansereau; McAvoy-Adams vs Marien-Spencer; 7 h. Choquette-Payette vs Jacques-Bourgie; Deschênes-Lamaille vs Corbeil-Corbeil; 8 h. Middleton-Carlson vs Mérimée-Daignault; Labelle-Pepin vs Rivest-Marien; 9 h. Carmichael-Carson vs F. et J. Bastien; Galt-Savoy vs Contant-Piquin; 10 h. Charron-Duquette vs Mathieu et partenaire; Rousse-Girardin vs Settle-Deans.

Le Back River Jockey Club a clôturé sa réunion hier à la piste Mont-Royal et cette réunion a obtenu un véritable succès, tant au point de vue sportif que financier.

Le gérant général Lou Caruso s'est déclaré très satisfait du résultat obtenu et il tient à remercier le public mont-réalais pour l'appui que nos sportifs ont donné aux organisateurs de la réunion à l'hippodrome de Ville-Marie. Hier, environ dix mille personnes ont vu les pur sang se disputer les honneurs de la victoire dans les sept épreuves inscrites au programme et ces courses ont donné lieu à des fins très contestées.

Demolition a remporté les honneurs du handicap de la fête du Travail. Le jockey Harris sut la piloter parfaitement, la faisant suivre Lady Sha met Lady Tourist, qui menèrent tout à tour, jusqu'au "stretch" alors que Harris amena sa monture de l'extérieur pour la lancer à la poursuite de ses rivaux et pour lui faire remporter une magnifique victoire. Demolition était bien favorite et elle rapporta \$440 pour \$2.

Les autres épreuves furent gagnées par Hadalark, Pdmest, The Wraith, Pagan Lake, Darby, Dogue et Four-in-Hand.

Résultat des épreuves:

PREMIERE COURSE:

Hadalark, Munden. 9.90 4.20 3.80

Keep U. Harris. 3.35 2.90

Dashing Along Chevalier. 3.65

Concluded, Don Finn, Sunlake, Windy Porter, Parloous, Doris Elaine, Halcyon Lass et Quinte Lass ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE:

Plumot Kerr. 9.05 4.40 3.60

Dragon Lady, Harris. 3.35 2.90

Captain Tower, Halyday. 6.75

Differential, Rocky Hill, Josette, Philamonic, Zorostra, William S., Miss Livy et Samson Queen ont aussi couru.

TROISIEME COURSE:

The Wraith, Chevalier. 7.15 4.75 3.75

Jorufus, Munden. 5.00 3.65

Compton, Pantone. 6.85

Bis Fish, Transbriar, Grovela, Star Malone, Paddy, Linwood Belle, Guess Who ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE:

Pagan Lake Powers. 14.85 7.20 4.85

Miss Vicitress, Courtney. 6.75 5.00

Erica, Chevalier. 3.45

Monmiss, Shal We Dance, Don Mark, My Adele, Quatre Measure, Ever Time, Linwood Miss, Blue Bell et Navy Time ont aussi couru.

La Quinella a rapporté \$84.05.

CINQUIEME COURSE:

Demolition, Harris. 4.40 2.70 2.60

Treemontier, Munden. 3.25 3.05

Lady Sham, Lavoie. 2.80

Lady Tourist, Marfranc, In Charge et Mask ont aussi couru.

SIXIEME COURSE:

Darby Dague, Kerr. 4.90 2.85 2.20

Corey Spring, Harris. 2.30

Fait Set, Powers. 2.30

Bugle March, Kaydeekay, Gold Saxon, Jane Mark, Recondite, High Low Jack, Lock Nut et British Aris ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE:

Four In Hand, Munden. 6.20 4.35 2.60

Legal Advice, Chevalier. 5.75 3.00

Dorphyous, Kerr. 2.80

All Glee, My Mother, Country Cousin, Mill River, Beggs, Wooden Indian, Baffles Problem, Late Pass et Ann Hanover ont aussi couru.

La quinnella a rapporté \$15.00.

Maisonnette est champion

Le Maisonnette a défait dimanche après-midi, le Bialto, par le résultat de 4 à 3, devant près de 7,000 personnes, pour remporter pour la quatrième année consécutive, le championnat de la ligue de la cité du président Molini. Par cette victoire, le Maisonnette s'est assuré le droit de rencontrer le Paradis, de Québec, au parc Lalancette, dimanche prochain, dans les débuts d'une série de deux dans trois pour le championnat provincial et la trophée Daignault-Rolland. Hier après-midi au parc Harbort, Bill Durnan et Pépin frappèrent chacun trois coups sûrs. Le héros de la victoire des gars de Tremblay est certainement Marcel Laperrière. Alors qu'il avait deux coureurs sur les buts avec aucun homme de retiré, Acheson frappa un long coup qui paraissait un circuit certain. Laperrière fit un magnifique plongeon, attrapa le coup pour ensuite le lancer à Doiron pour compléter un double jeu. Durnan retira ensuite Champagne au bâton pour finir la joute.

Au club Stuart

Voici les résultats des premiers matches disputés au club Stuart, hier soir, à l'ouverture du grand tournoi de doubles annuel, par l'invitation, de ce club de tennis situé à Outremont.

Richman et Villeneuve battent Patterson-Duthie, 4-6, 6-3; Gilles et Jean Côté défont Belle-Isle-Marier 8-6, 11-9; Beaudry-Tremblay battent Rochon-Lamothe 6-4, 6-2; Renaud-Desautels défont Clerck-Vailancourt 6-0, 6-1; Yoshida-Trahan défont Martin-Moquin 6-2, 6-3; Raymond-Faulkner défont Gendron-Desmarais 6-1, 6-4; Lanthier-Normandeau défont Fung-A-Ling-Marsh 6-0, 6-2; McMillan-Weary défont Auger-Devic 6-2, 6-3.

AUJOURD'HUI:

Voici le tirage pour aujourd'hui: 5 h. Desjardins-Denis vs Lévesque; Côté, Denis-Lavender vs Cherry-Gardner; 6 h. Bertrand-Langevin vs Auger-Dansereau; McAvoy-Adams vs Marien-Spencer; 7 h. Choquette-Payette vs Jacques-Bourgie; Deschênes-Lamaille vs Corbeil-Corbeil; 8 h. Middleton-Carlson vs Mérimée-Daignault; Labelle-Pepin vs Rivest-Marien; 9 h. Carmichael-Carson vs F. et J. Bastien; Galt-Savoy vs Contant-Piquin; 10 h. Charron-Duquette vs Mathieu et partenaire; Rousse-Girardin vs Settle-Deans.

Cardinaux et Dodgers vainqueurs

Cincinnati, 5. — Les Cardinaux de Saint-Louis n'ont remporté qu'une victoire hier, la pluie empêchant la seconde. Cette joute sera jouée lundi alors qu'il y aura programme double entre les Cards et les Reds.

Hier, les Cardinaux ont blanchi les Reds de Cincinnati par 3 à 0 quand le jeune Ted Wilks a tenu les joueurs de Bill McKechnie à cinq coups sûrs. Harry Gumbert, un ex-Cardinal, laissa Whitey Kurowski cogner un circuit dans la seconde manche et ce coup aurait suffi pour assurer la victoire aux champions de la Nationale.

Un double de Martin Marion et des simples d'Emil Verban et de Wilks valurent un second point dans la deuxième manche et dans la quatrième manche. Litwhiler cogna un double et Verban le fie compter d'un simple.

St-Louis 020100000—3 8 0

Cincinnati 000000000—0 5 0

Wilks et O'Dea; Gumbert, Shoun (9) et Mueller.

DEUX POUR BROOKLYN

A Boston, après avoir alloué quatre points aux Braves de Boston dans la première manche de la seconde partie, les Dodgers de Leo Durocher vinrent de l'arrière pour l'emporter par 6 à 4. Les Dodgers avaient également triomphé dans la première partie par 4 à 1.

Les Dodgers ont envoyé un nouveau lanceur-recrue, Frank Wurms, au monticule dans la seconde partie mais le jeune Wurms, à ses débuts dans les majeures, fut passablement nerveux. Il donna cinq buts sur balles et quand Ab Wright y alla d'un deux-butts pour faire compter trois points, Durocher envoya le vétéran Rube Melton à son secours.

Melton donna à son tour un but sur balles pour forcer un autre point mais il fut invincible par la suite. Les Dodgers par contre, surent remonter la côte et après deux ou trois ralliements, l'emportèrent par 6 à 4.

Dans la première partie, l'ex-Red Sox, Ben Chapman, fut vraiment l'étoile de la partie quand il tint les Braves à trois minces coups sûrs. Il en était à sa première apparition comme lanceur pour un club étranger, à Boston.

Première partie:

Brooklyn 001000030—4 9 1

Boston 000100000—1 3 1

Chapman et Owen; Andrews et Klutz.

Deuxième partie:

Brooklyn 020030001—6 14 2

Boston 400000000—4 6 0

Wurm, Melton (1) et Olmo; Barrett, Hutchinson (4) et Hutchings (5), Cardoni (9) et Klutz.

AUTRES PARTIES

Première partie:

Chicago 001002030—6 9 1

Pittsburgh 000000021—3 8 3

Erickson et Whitlits; Butcher et Lopez.

Deuxième partie:

Chicago 3000000—3 6 2

Pittsburgh 000202—4 3 1

Vandenbergh, Derringer (4) et Williams; Rescigno et Camelli, Lopez.

Première partie:

New-York 000030400—7 16 0

Philadelphia 000000000—0 5 1

Feldman et Lombardi; Raffensberger, Karl (7), Shuman (9) et Peacock.

Deuxième partie:

New-York 008000000—8 16 2

Philadelphia 2000200(10)x—14 12 3

Pyle, Fischer (6), Adams (8), Brewer (9) et Mancuso; Gerheuser, Kennedy (3), Shuman (3), Karl (0) et Finley, Peacock.

Le Cap blanchit Kik par 7 à 0

Dans la première partie de leur série de deux dans trois pour le championnat intermédiaire de la province, le Cap de la Madeleine a blanchi le Kik par le compte de 7 à 0, au parc Jarry dimanche. Le lanceur Maurice Lorrain a été solide au monticule en tenant les rudes frappeurs du Kik à deux coups sûrs et retirant huit frappeurs au bâton. Beauchêne, Hubert, Mongrain et Dionne ont frappé chacun deux coups sûrs pour le Cap, pendant que Lacoste et Coutu frappèrent les deux coups du Kik.

Cap de la M. 021010300—7 11 0

Kik 000000000—0 2 4

Lorrain et Dionne; Bergeron, Perron et Lacoste.

Dans l'autre série, le Béliveau de Theford-Les-Mines a éliminé le Savard de Sherbrooke par le compte de 5 à 4, gagnant la série en deux parties consécutives.

SERIE CONTREMANDEE

La deuxième partie de la série Seven-Up-Shawinigan pour le championnat Junior de la province, a été contremandée à cause du fait que le Seven Up avait cinq joueurs blessés. Cette série sera continuée dimanche prochain.

Montréalais en finale

Toronto, 5 (G.P.) — Henri Rochon et Brendan Macken, de Montréal ont remporté la finale du tournoi par invitation du Toronto Cricket Club hier, et se disputent maintenant la victoire aujourd'hui. Rochon, pour sa part, élimina Robinson, de Lockport, N.Y., 6-2, 6-0, tandis que Macken dut batailler durant trois sets pour éliminer Irish, de Toronto, 6-3, 2-6, 6-0. Rochon et Rainville, de Montréal, ont perdu en finale, pour les doubles, contre Stafford, de Niagara, et Robinson, de Lockport, étant défait 6-1, 6-3. Les autres Montréalais, Arthur Gagnon et Macken, furent éliminés dans les quarts de finale, en simples, dimanche. Gagnon perdant à Rochon 6-0, 6-4, et Macken étant défait par Robinson 8-6, 6-1, 6-0. Rainville fut lui-même défait en quart de finale par Irish dimanche, en deux sets, 6-3, 6-2.

Deux parties contestées contre les Bisons

Deux intéressantes joutes ont été offertes au public mont-réalais dimanche dernier au Stade de l'avenue Delorimier mais malheureusement les Royaux, qui étaient opposés aux Bisons de Buffalo dans ce programme double, ont perdu les deux parties aux mains de leurs adversaires, perdant la joute initiale par 4 à 3 pour ensuite subir un second échec par 1 à 0, en sept manches.

John Gabbard afficha une belle tenue dans la première joute, mais il fut malchanceux, car les Bisons comptèrent deux points à la huitième manche pour s'assurer de la victoire. Ed Stevens frappa pour le circuit dans cette joute. Dans la deuxième, Wayne Collins, accorda quatre coups sûrs mais Roscoe en accorda le seul point à la troisième manche sur deux buts sur balles et un coup sûr de Mayo Smith.

Les deux clubs joueront une partie simple ce soir, et Charlie Fuchs lancera.

BUFFALO

ab. p. cs. r. a. e.

McNabb 2b 4 1 2 2 6 0

